BLOGUE
Toyota à vendre. Pas chère. Lisez Sophie Cousineau sur **lapresseaffaires.cyberpresse.ca/cousineau**

REER
Consultez notre dossier sur les REER 2010 sur **lapresseaffaires.cyberpresse.ca/reer**

BOURSE
Suivez l'évolution des indices boursiers sur **lapresseaffaires.cyberpresse.ca/indices**

LA PRESSE AFFAIRES

PORTFOLIO
MAURICIE : LE BERCEAU DE L'INDUSTRIALISATION
PAGES 9 À 14



LA RÉVOLUTION VERTE
LE QUÉBEC VEUT PROFITER DES « TERRES RARES »
PAGE 7

S&P TSX	S&P 500	DOW JONES	PÉTROLE	DOLLAR
11 390,46	1097,28	10 270,55	76,98 $US	94,13 ¢US
-17,88 (-0,16 %)	-6,04 (-0,55 %)	-26,30 (-0,26 %)	-0,25 $US (-0,32 %)	-0,38 ¢US

GRÈCE

Un plan d'austérité sous la loupe



MARC THIBODEAU
PARIS

La Commission européenne, soucieuse de mettre le holà à la chute de l'euro, a donné hier son imprimatur au plan d'austérité mis de l'avant par la Grèce pour redresser ses finances tout en promettant de veiller rigoureusement à sa mise en oeuvre.

L'organisation « surveillera de près et régulièrement l'exécution de ces réformes et accueille favorablement la disposition du gouvernement grec d'adopter des mesures supplémentaires si cela est nécessaire », a souligné le commissaire européen aux Affaires économiques et monétaires, Joaquin Almunia.

Au cours des derniers jours, M. Almunia avait prévenu que l'objectif de ramener le déficit public à 3 % du produit intérieur brut (PIB) en 2013, comparativement à 12,7 % en 2009, était « réaliste mais sujet à risques ».

Un premier rapport d'étape devra être déposé à la mi-mars par le gouvernement du premier ministre grec Georges Papandréou, qui entend notamment geler les salaires dans la fonction publique, relever l'âge de départ à la retraite et augmenter les taxes sur les carburants.

Les inquiétudes relatives à la solvabilité du petit pays, qui représente 3 % du PIB européen, ont fait monter en flèche le coût du financement de sa dette.

›Voir PLAN en page 4



PROBLÈMES TECHNIQUES CHEZ TOYOTA

TRANSPORTS CANADA A-T-IL ÉTÉ BERNÉ ?

MARTIN VALLIÈRES

Les enquêteurs en sécurité automobile de Transports Canada ont-ils été bernés par Toyota jusqu'à récemment, en ce qui concerne le risque de blocage de la pédale d'accélérateur dans ces véhicules ?

La question circule dans le milieu de l'automobile au Canada, pendant qu'aux États-Unis et au Japon, les autorités accentuent leur critique de Toyota et de sa gestion des plaintes de ses clients, qui a dégénéré en rappel massif de millions de véhicules à l'échelle mondiale.

Chez Transports Canada, entretemps, on refusait de commenter le fait que le Ministère avait publié, il y a deux mois à peine, un communiqué de félicitations envers Toyota pour sa gestion des plaintes d'automobilistes à propos du blocage de la pédale d'accélérateur.

Ce communiqué a été publié le 26 novembre 2009. Il traitait surtout du problème de tapis superposés qui pouvaient nuire au fonctionnement de la pédale d'accélération dans certains véhicules.

Mais aussi, Transports Canada félicitait Toyota de lancer « une campagne d'amélioration de la sécurité » en promettant de modifier la conception future des pédales d'accélération.

Or, deux mois plus tard, cette appréciation de Transports Canada envers Toyota s'avère gravement incomplète, sinon trompeuse.

Au ministère fédéral des Transports et au cabinet du ministre John Baird, les requêtes à ce sujet étaient toujours sans réponses, en fin de journée hier.

Tout au plus un bref communiqué ministériel publié en soirée suggère-t-il aux clients de Toyota « de faire réparer leur véhicule le plus vite possible ».

Mais selon George Iny, directeur général de l'Association de protection des automobiles (APA), Transports Canada aurait de bonnes raisons d'être gêné par la situation.

›Voir TRANSPORTS en page 2

LA SUITE DE NOTRE DOSSIER EN PAGES 2 ET 3

Tout savoir pour ne pas se faire avoir

L'AMF lance un manuel de l'investisseur

HUGO FONTAINE

S'il faut identifier une retombée positive des fraudes de Vincent Lacroix et d'Earl Jones, c'est que les petits épargnants sont plus que jamais sensibles à l'importance de s'informer sur les finances personnelles et les placements. C'est donc un moment opportun qu'ont choisi l'Autorité des marchés financiers (AMF) et les Éditions Protégez-Vous pour lancer le *Guide pratique de l'investisseur*, sorte de vademecum de l'investissement.

Les Québécois sont en effet de plus en plus nombreux à faire appel à l'AMF pour vérifier que leurs conseillers financiers sont dûment enregistrés, confirme la surintendante de l'assistance à la clientèle et de l'indemnisation de l'organisme, Anne-Marie Poitras. « La dernière histoire avec Earl Jones a marqué l'imaginaire. Les gens sont plus sensibles, plus conscients de l'importance de s'informer », a-t-elle indiqué hier lors du lancement du *Guide*.



« La dernière histoire avec Earl Jones a marqué l'imaginaire. Les gens sont plus sensibles, plus conscients de l'importance de s'informer. »

Mais il ne s'agit pas simplement d'avoir un représentant autorisé. « Il est important que les investisseurs prennent en main leur épargne et leurs investissements, qu'ils posent les bonnes questions », dit Mme Poitras. D'où l'utilité du *Guide*, tiré à 40 000 exemplaires et disponible en kiosque et en librairie aujourd'hui.

Le document de 72 pages présente les choses essentielles à faire et à savoir avant d'investir, décrit toute une gamme de produits financiers plus ou moins complexes et de véhicules de placements.

›Voir AMF en page 4



Offre d'une durée limitée. Cette offre s'adresse à toute personne qui transfère, entre le 18 janvier et le 31 mars 2010, 150 000 $ ou plus chez Courtage direct Banque Nationale inc. d'une autre institution que la Banque Nationale du Canada ou de ses filiales et entités de groupe. Les transactions devront être effectuées par l'entremise de nos services électroniques (via le site Internet ou le Courtier vocal interactif) avant le 30 juin 2010. Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Courtage direct Banque Nationale inc. est une filiale à part entière de la Banque Nationale du Canada. Elle ne donne aucun conseil et ne formule aucune recommandation en matière de placement. Le client est seul responsable des conséquences financières de ses décisions de placement. Membre FCPE.

TOYOTA EN CRISE

1937
Fondation de Toyota Motor Co. au Japon.

1947
La production intérieure atteint 100 000 unités.

1957
Implantation aux États-Unis.

1966
Lancement de la Corolla, devenue emblématique de la marque.

1989
Lancement de la bannière haut de gamme Lexus.

2003
Le groupe augmente en flèche la cadence de production, pour construire 500 000 véhicules de plus par année.

« LA CHUTE D'UN GÉANT »

MAXIME BERGERON

Début des années 2000. Toyota, grisé par son succès et par une demande en pleine croissance, annonce une hausse spectaculaire de sa cadence de production. Un demi-million de véhicules supplémentaires seront produits tous les ans, décrète l'entreprise.

Dix ans plus tard, le constructeur japonais a réalisé son objectif de dépasser General Motors au premier rang mondial des ventes. Mais quelque part en chemin, la « méthode Toyota » s'est brisée. Les contrôles serrés de la qualité qui ont fait sa réputation ont failli, entraînant le rappel de 7,6 millions de véhicules à cause d'une pédale d'accélérateur défectueuse.

« C'est incompréhensible », dit Tamer Boyaci, professeur agrégé en Opérations et méthodes quantitatives à l'Université McGill, qui étudie depuis des années les méthodes de production de Toyota.

Quelqu'un, parmi les 323 000 employés du groupe, aurait dû détecter le problème et réagir immédiatement, souligne l'expert. Selon la philosophie traditionnelle de Toyota, les travailleurs sont encouragés à signaler les irrégularités dès qu'elles surviennent.

« Toute l'attention des gestionnaires est ensuite concentrée sur ce problème tant qu'il n'est pas réglé, explique M. Boyaci. Même si le problème n'est pas gros, la chaîne de production s'arrête pour ne pas qu'il se répète sur toutes les voitures. »

Dans le cas des pédales d'accélérateur, la défectuosité – ou du moins son ampleur – n'a pas été signalée rapidement. Une quinzaine de personnes auraient déjà perdu la vie aux États-Unis à cause de cette lacune.

Que s'est-il passé pour que Toyota laisse passer un tel problème? L'entreprise a voulu devenir trop grosse trop vite, croit le chroniqueur automobile Jacques Duval, qui suit le constructeur depuis ses débuts modestes en sol canadien au début des années 60. « Ils sont victimes de leur succès », dit-il.

« Ils ont gagné leurs épaulettes avec la fiabilité, et puis les ventes ont progressé considérablement et la qualité s'est relâchée pour accélérer les chaînes de production », poursuit M. Duval.

Dans son dernier rapport annuel – publié avant l'histoire des pédales défectueuses –, Toyota a reconnu que l'augmentation de production de 500 000 véhicules par année depuis 2003 a causé des problèmes. « Bien que cela nous ait permis de répondre à la demande de nos clients, en fin de compte, cela nous a empêché de capitaliser sur nos forces fondamentales », peut-on lire.

« Ils ont gagné leurs épaulettes avec la fiabilité, et puis les ventes ont progressé considérablement et la qualité s'est relâchée pour accélérer les chaînes de production. »

Une longue histoire

Toyota a bâti sa réputation de fiabilité brique par brique depuis sa fondation en 1937. Pendant les premières années, les dirigeants ont trimé pour effacer l'aura de piètre fiabilité alors accolée aux produits « *made in Japan* », rappelle Jacques Duval.

Le constructeur a fait des pas de géant au chapitre de la fiabilité pendant les années 60. Le premier importateur de Toyota au Canada, un certain Hector Dupuis, se faisait d'ailleurs un devoir de vanter les vertus de ces voitures alors très peu connues ici, souligne M. Duval.

« À l'époque, M. Dupuis était très enthousiaste et nous racontait comment les Japonais, dès qu'on leur faisait remarquer un problème quelconque sur une voiture, le réparaient tout de suite car ils voulaient réussir sur le marché », rappelle-t-il.

Cette réputation de qualité s'est consolidée au fil des décennies suivantes. Toyota a lancé une série d'excellents produits comme la Corolla, en 1966, qui sont devenus des modèles pour l'industrie. Les méthodes de production du groupe, basées sur la gestion serrée des effectifs et une résolution des problèmes à la source, ont été imitées partout dans le secteur automobile et au-delà.

Avec le rappel massif de la semaine dernière, la réputation de Toyota a sans aucun doute subi « un œil au beurre noir », dit Karl Moore, professeur de gestion à l'Université McGill. « L'expression parfaite dans ce cas-ci, c'est la chute d'un géant. »

En plus de redorer son image salie, Toyota devra continuer à assainir son bilan au cours des prochains mois. L'entreprise a enregistré une perte de 7,7 milliards US au dernier trimestre de l'an dernier, la deuxième et de loin la pire de son histoire. Ses ventes mondiales ont chuté de 15 % l'an dernier, à 7,57 millions d'unités, dans une industrie frappée de plein fouet par la crise du crédit.

Le constructeur a lancé un vaste programme de restructuration pour affronter la tempête. Il fermera une usine en Californie – une première depuis sa fondation – en plus de se retirer du circuit de la Formule 1. La dette à long terme de Toyota s'élevait à 74 milliards US en septembre dernier, selon Zacks Investment Research.

Le titre de Toyota a clôturé à 3400 yens (39,70$CAN) hier à la Bourse de Tokyo, en baisse de 5,7 %. Il a perdu 12,3 % depuis le début de l'année.



Transports Canada a-t-il été berné?

TRANSPORTS
suite de la page 1

« Ce communiqué publié il y a quelques semaines à peine démontre comment Toyota a pu déjouer Transports Canada, en se servant de l'usage de tapis autres que ceux vendus par ses concessionnaires comme un prétexte pour éviter d'enquêter plus à fond sur le risque de blocage de la pédale d'accélérateur », a commenté M. Iny,

« Et maintenant, ça s'avère un véritable et grave problème dans des milliers de véhicules en circulation, et envers lequel Toyota et ses concessionnaires ont trop tardé à réagir avant que ça n'éclate au grand jour », a commenté M. Iny.

« Et même là, Toyota se dépêche de corriger une faille identifiée dans le mécanisme de pédale d'accélérateur. Mais il ne s'agit peut-être pas d'une solution finale, car le contrôleur électronique de l'accélérateur demeure encore sous haute suspicion de l'avis des autorités américaines. »

De fait, aux États-Unis et au Japon, les autorités en sécurité automobile ont encore accentué hier leurs pressions sur Toyota et sa gestion jugée trop laxiste des plaintes d'automobilistes.

Au Japon, le gouvernement a demandé formellement à Toyota d'enquêter sur l'accumulation de plaintes concernant le système de freinage des voitures Prius, le véhicule à propulsion hybride (essence-électrique) le plus populaire au monde, en particulier sur les routes nippones.

Mais c'est de Washington que Toyota a reçu hier la salve la plus cinglante des derniers jours, de la part du secrétaire américain aux Transports, Ray LaHood.

Il a déclaré devant un comité du Congrès que les propriétaires de véhicules Toyota ciblés par le rappel devaient « cesser de les conduire et les amener immédiatement chez le concessionnaire ».

Peu après, en point de presse, le secrétaire Ray LaHood a tempéré ses propos en soutenant qu'il ne voulait que signifier qu'en cas de « moindre doute », les usagers de véhicules Toyota devaient s'adresser sans tarder à un concessionnaire.

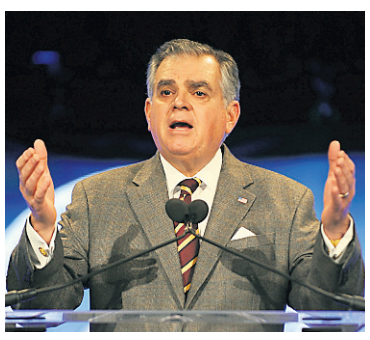


PHOTO AFP

Le secrétaire américain aux Transports, Ray LaHood.

La direction de Toyota aux États-Unis a vite acquiescé aux propos corrigés de M. LaHood. Mais ce fut après qu'ils eurent provoqué un recul additionnel de 7 % des actions de Toyota Motors, à la Bourse de New York.

Au Canada, pendant ce temps, les préparatifs pour réparer des dizaines de milliers de véhicules sont en branle chez Toyota et son réseau de concessionnaires.

Ces derniers s'attendent d'ailleurs à recevoir aujourd'hui les premiers lots de pièces pour les réparations qui doivent s'amorcer au début de la semaine prochaine.

Entre-temps, les clients de Toyota dont le véhicule est ciblé par le rappel devraient recevoir un avis de convocation chez leur concessionnaire.

« Ils devraient prévoir une à deux heures pour faire tout le processus d'inspection et de réparation. Nous avons déjà les directives de Toyota et nous avons formé des équipes d'employés dédiés à la gestion de ce rappel », a indiqué Robert Barba, directeur de Park Avenue Toyota, sur la Rive-Sud.

Où est monsieur Toyoda?



SOPHIE COUSINEAU
CHRONIQUE

Dans une foule à Tokyo, vous seriez bien en peine de reconnaître Akio Toyoda, l'arrière-petit-fils de Sakichi Toyoda, l'inventeur prolifique à l'origine du constructeur Toyota.

En fait, vous ne sauriez pas qui chercher des yeux tellement le nouveau président de Toyota s'est fait discret depuis que les rappels et arrêts de production chez le premier constructeur mondial ont plongé cette entreprise japonaise dans la tourmente.

En une seule occasion Akio Toyoda a abordé le sujet, durant une courte entrevue de 75 secondes. Et c'est parce qu'il s'est fait coincer par une équipe de télévision japonaise lors du forum économique de Davos, en Suisse.

Alors que Toyota vient de lancer les rappels les plus importants de son histoire, l'heure est pourtant grave. Quoi qu'en disent certains

TOYOTA EN CRISE

2008

Le modèle hybride Prius franchit le cap du million d'unités vendues.

2009

JANVIER
Toyota dépasse GM pour devenir le premier constructeur mondial, avec 8,35 millions de véhicules vendus en un an.

MAI
Toyota publie les pires résultats depuis sa fondation : l'entreprise perd 7,7 milliards US en un seul trimestre.

AOÛT
Pour la première fois de son histoire, Toyota annonce la fermeture d'une usine, en Californie.

NOVEMBRE
En pleine restructuration financière, Toyota quitte la Formule 1.

2010

JANVIER
Toyota rappelle des millions de véhicules dans le monde. Sa réputation de fiabilité est sérieusement entachée.

— Maxime Bergeron



PHOTO JOHANNES EISELE, REUTERS

TOYOTA DEPUIS UN AN

Fermeture hier **3400** yens
En baisse **205** yens
Variation **-5,69** %

TOYOTA DANS LE MONDE

209 milliards US
Revenu total en 2009

7,7 milliards US
Perte au quatrième trimestre de 2009

2,2 milliards US
Perte prévue cette année

-15 %
Baisse des ventes mondiales l'an dernier, à 7,57 millions d'unités

74 milliards US
Dette à long terme*

322 650
Nombre d'employés

AU CANADA

18 340
Employés au Canada**

3087
Employés au Québec

Deux usines
Woodstock et Cambridge en Ontario

3,22 millions
Véhicules produits depuis 1988

*en date du 9 septembre 2009
**avril 2009
Sources : Toyota, Bloomberg et Zacks Investment Research

commentateurs qui croient que cette histoire est montée en épingle. Maniaque de kaizen, cette méthode de gestion de la qualité qui consiste à perfectionner la production au quotidien, petit à petit, Toyota est mise en cause pour ce que ce constructeur a de plus précieux : sa réputation de fiabilité à toute épreuve.

Le 21 janvier, Toyota a rappelé 2,6 millions de véhicules au Canada et aux États-Unis afin de réparer des pédales d'accélérateur qui ont tendance à rester collées au plancher. Ce rappel s'est ensuite étendu à près de 2 millions véhicules de plus à travers le monde.

Il s'agit du deuxième rappel d'envergure en l'espace de quelques mois. À l'automne, Toyota a rappelé 5,4 millions de voitures dont les tapis, mal fixés, risquent d'entraver le bon fonctionnement de la pédale d'accélérateur.

Hier, le secrétaire américain au Transport, au nom prédestiné de Ray LaHood, est même allé jusqu'à déconseiller aux propriétaires des Toyota visées de conduire leur voiture avant de la faire réparer ! Même si Ray LaHood a atténué ses propos par la suite, le mal est pour ainsi dire fait.

Toute cette mauvaise publicité entraînera une baisse des ventes de 20 %, a prédit Shinichi Sasaki, premier vice-président responsable de la qualité, au cours de la première conférence de presse de Toyota au Japon.

Pendant qu'Akio Toyoda reste invisible, c'est Jim Lentz, président de la division américaine, qui doit défendre Toyota sur la place publique. Dans la publicité diffusée à la télé américaine et dans le message hautement scénarisé affiché sur YouTube, ce dirigeant présente ses excuses et se montre attristé des conséquences de ces rappels. Mais ce n'est pas comme si c'était le grand patron qui assumait ses responsabilités. Cet acte de contrition, même s'il est largement symbolique, est pourtant essentiel pour rétablir la confiance des consommateurs, tous les gestionnaires de crise vous le diront.

À la place, on reste sur l'impression que Toyota se défile. Impression qui est renforcée par le fait que les autorités américaines accusent le constructeur japonais d'avoir traîné les pieds et d'avoir compromis la sécurité de ses clients. Il a fallu que les responsables américains fassent le voyage au Japon, en décembre, pour que Toyota admette ses problèmes d'accélérateur et les prenne au sérieux.

Certains croient que le jupon des Américains dépasse, alors qu'ils essaient de relancer leur industrie automobile nationale. Admettons qu'ils sont certainement plus prompts à critiquer Toyota. Mais cela n'explique pas tout. Même les autorités du transport japonaises ont reçu des plaintes au sujet des freins du modèle le plus récent de la Prius. La production de Toyota s'est emballée ces dernières années, alors que le constructeur roulait à plein régime pour conquérir le marché américain.

Sachant cela, Akio Toyoda aurait dû aller au-devant de la critique. D'autant plus que ce dirigeant de 53 ans parle couramment l'anglais et est familier avec la culture nord-américaine. Il a obtenu sa maîtrise en gestion au collège Babson, près de Boston. Akio Toyoda a d'ailleurs accordé plusieurs entrevues lors de son entrée en fonction en juin dernier.

Il aurait pu suivre l'exemple de Michael McCain, le grand patron de Maple Leaf Foods. Le premier transformateur alimentaire au pays a connu la pire crise de son histoire lorsque l'une de ses usines ontariennes a été contaminée par la bactérie responsable de la listériose, en août 2008. Vingt personnes en seraient mortes.

Michael McCain n'a pas attendu avant d'enregistrer un message télévisé d'excuses, qui a aussi été diffusé sur YouTube. La peine et la compassion se lisaient sur son visage.

En conférence de presse le lendemain, Michael McCain a expliqué qu'il avait repoussé les conseils de ses avocats et de ses comptables. « Ce n'est pas une question d'argent ou de responsabilité légale, a-t-il dit. C'est une question d'être imputable : c'est notre responsabilité de fournir de la nourriture qui est propre à la consommation. »

Résultat : la réputation de Maple Leaf a moins souffert de cette crise que celle du système d'inspection canadien, qui a été clouée au pilori.

Nombreux ont été ceux qui ont relevé l'opportunisme et la promptitude avec laquelle Ford et General Motors essaient maintenant de profiter de la crise chez leur grand concurrent japonais. La semaine dernière, ils ont offert des rabais et des prêts sans intérêt aux propriétaires qui sont prêts à troquer leur Toyota contre l'un de leurs véhicules. Mais Detroit n'avait nul besoin d'encourager la désertion de ces automobilistes.

Toyota s'y prend très bien tout seul.

On reste sur l'impression que Toyota se défile. Impression qui est renforcée par le fait que les autorités américaines accusent le constructeur japonais d'avoir traîné les pieds et d'avoir compromis la sécurité de ses clients.

Pour joindre notre chroniqueuse : **sophie.cousineau@lapresse.ca**

LA PRESSE AFFAIRES

À L'AGENDA

■ PRÉVISIONS ■ RÉEL **BPA**: bénéfice par action **K**: millier **M**: million **G**: milliard

AUJOURD'HUI

Permis de construire (Can.)	déc.: **2,5 %** nov.: **-4,6 %**
Commandes ind. (É.-U.)	déc.: **1,2 %** nov.: **1,1 %**
BCE	BPA 4T: **51 ¢**

DEMAIN

Taux de chômage (Can.)	janv.: **8,5 %** déc.: **8,5 %**
Taux de chômage (É.-U.)	janv.: **10,0 %** déc.: **10,0 %**
AON	BPA 4T: **82 ¢US**
Tyson Foods	BPA 1T: **18 ¢US**

LUNDI 8 FÉVRIER

Mises en chantier (Can.)	janv.: **178 500 unités** déc.: **174 500 unités**
Canfor Pulp	BPA 4T: **19 ¢**
Hasbro	BPA 4T: **82 ¢US**
Loews	BPA 4T: **97 ¢US**

MARDI 9 FÉVRIER

Commerce de gros (É.-U.)	déc.: **0,5 %** nov.: **1,5 %**
Agrium	BPA 4T: **23 ¢**
Gildan	BPA 1T: **23 ¢**
Coca-Cola	BPA 4T: **66 ¢US**

MERCREDI 10 FÉVRIER

Air Canada	BPA 4T: **-59 ¢**
CAE	BPA 3T: **15 ¢**
Fonds de revenu Jazz Air	BPA 4T: **12 ¢**
Groupe TMX	BPA 4T: **60 ¢**

JEUDI 11 FÉVRIER

Canadian Tire	BPA 4T: **1,46 $**
Encana	BPA 4T: **47 ¢**
Financière Manuvie	BPA 4T: **64 ¢**
GLV	BPA 3T: **6 ¢**
Great-West	BPA 4T: **46 ¢**

Source: Bloomberg

POUR NOUS JOINDRE

La Presse Affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
lpa@lapresseaffaires.com

SUDOKU

Ce jeu est une réaliation de Ludipresse. Pour plus d'informations : **www.les-mordus.com** ou écrivez-nous à **info@les-mordus.com**

6					1	8		
	9			6		1		
2		7						4
9	5			1	3	4		7
	8					9		
1					6			
				7				9
7		9	1	8			2	
3							1	

Niveau de difficulté : MOYEN 1591

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3 x 3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3 x 3.

Solution du dernier sudoku

1	5	2	6	7	9	4	3	8
3	9	4	5	8	2	1	6	7
8	7	6	1	3	4	5	2	9
5	2	1	7	9	3	8	4	6
9	6	3	4	1	8	2	7	5
7	4	8	2	5	6	3	9	1
2	8	7	9	4	1	6	5	3
6	1	9	3	2	5	7	8	4
4	3	5	8	6	7	9	1	2

Par Fabien Savary 1590

INTRAWEST

Vente d'un ancien site olympique en Californie

LA PRESSE CANADIENNE

VANCOUVER — La firme Intrawest a vendu toutes ses propriétés immobilières du centre de ski de Squaw Valley, en Californie, la plus récente transaction du genre à être réalisée avant que l'entreprise en difficulté ne soit mise en vente plus tard ce mois-ci.

Intrawest a vendu la semaine dernière The Village at Squaw Valley, un ancien site olympique, à Squaw Valley USA – qui détient déjà des propriétés au centre de ski de Lake Tahoe, à Olympic Valley, en Californie.

Les détails financiers de la transaction n'ont pas été rendus publics.

Le village de style européen a été construit par Intrawest en 2002, au pied du site des Jeux d'hiver de 1960, à Squaw Valley.

La transaction couvre toutes les propriétés immobilières et en exploitation d'Intrawest, dont deux hôtels et des propriétés commerciales qui regroupent six restaurants et 20 établissements de vente au détail.

La vente de Squaw Valley, qui a été conclue le 29 janvier, était la deuxième réalisée par Intrawest la semaine dernière. Intrawest avait précédemment vendu son centre de Panorama Mountain, en Colombie-Britannique, à un groupe d'investisseurs de la région.

Intrawest a été informée le 8 janvier du déclenchement d'un processus de forclusion, son propriétaire – Fortress Investment – ayant raté en décembre des paiements dus en remboursement d'un prêt de 1,4 milliard US.

Certains des actifs d'Intrawest seront vendus à l'encan le 19 février, au moment où un des joyaux de sa couronne, le centre de ski de Whistler Blackcomb, sera utilisé dans le cadre des Jeux d'hiver de 2010.

Les créanciers de Fortress, dont la firme Lehman Brothers et Davidson Kempner Capital, collaborent avec elle pour restructurer sa dette et ont déjà repoussé à deux reprises les échéanciers de paiement.

Un plan d'austérité sous la loupe

PLAN

suite de la page 1

L'écart entre le taux d'intérêt que doit payer Athènes pour un emprunt sur 10 ans et celui payé par l'Allemagne, en bien meilleure forme, a atteint quatre points de pourcentage au cours des derniers jours.

L'inquiétude suscitée par la situation économique de la Grèce, qui risque d'être secouée par de grandes manifestations la semaine prochaine, relance les spéculations sur les risques d'éclatement de la zone euro.

Mathieu Plane, de l'Observatoire français des conjonctures économiques, ne croit pas qu'il existe un réel risque de voir le pays renoncer à l'euro. Le coût résultant des emprunts monterait alors en flèche, rendant la manoeuvre sans intérêt, dit-il.

L'analyste ne croit pas non plus que les pays membres accepteront de laisser tomber la Grèce si elle devait se diriger vers la faillite. « Ce serait catastrophique pour la Grèce et pour la zone euro », souligne l'économiste.

L'inquiétude suscitée par la situation économique de la Grèce, qui risque d'être secouée par de grandes manifestations la semaine prochaine, relance les spéculations sur les risques d'éclatement de la zone euro.

Les dirigeants européens, dit-il, rechignent cependant à s'avancer trop clairement sur un éventuel plan de sauvetage, de crainte de conforter dans leurs pratiques les pays manquant de rigueur en matière budgétaire.

Plusieurs autres États présentent des résultats financiers qui sont jugés préoccupants par les marchés. « Après la Grèce, il y a d'autres pays, comme l'Espagne et le Portugal. C'est pourquoi le problème grec, en dépit des caractéristiques particulières, est aussi un problème de la zone euro », prévenait il y a quelques jours le ministre grec des Finances, Georges Papaconstantinou.

Le *Financial Times* s'inquiétait il y a quelques jours du fait que l'Espagne peine à reprendre le contrôle de ses finances. Une situation d'autant plus problématique que le pays représente l'une des économies les plus importantes de la zone euro, avec la France, l'Allemagne et l'Italie.

Le déficit espagnol a atteint 11,4 % en 2009 et le chômage explose, frôlant les 20 %, ce qui a poussé le gouvernement de Jose Luis Zapatero à annoncer il y a quelques jours un ambitieux plan d'austérité. Il vise à permettre des économies de 50 milliards sur trois ans, notamment en faisant passer l'âge de 65 à 67 ans.

« L'Espagne est un pays sérieux », a assuré le premier ministre au cours de son passage à Davos, en Suisse, pour tenter de rassurer les créditeurs.

Le Portugal est aussi sous pression des agences de notation, qui doutent de la faisabilité des objectifs budgétaires présentés pour 2010.

Le premier ministre portugais José Socrates, dans une entrevue au quotidien français *Libération*, a déclaré hier que ces inquiétudes n'étaient pas justifiées.

« Je ne comprends pas cette suspicion à l'égard de mon pays. Il faut que l'on m'explique en quoi notre situation est différente de celle des autres pays et en quoi elle est plus préoccupante », a-t-il noté, en relevant que le déficit avait atteint 9,3 % du PIB en 2009.

À terme, certains analystes pensent que les difficultés subies par ces pays pourraient préparer le terrain à un renforcement de la coordination économique à l'échelle de la zone euro.

La volonté politique manque cependant pour aller de l'avant dans ce domaine, estime Mathieu Plane, qui estime inefficaces les critères de convergence économiques actuellement utilisés par l'Union européenne.

« Pour l'instant, on a une seule monnaie et 16 politiques différentes », dit-il.

Tout savoir pour ne pas se faire avoir

AMF

suite de la page 1

Il énumère les ressources à la disposition de l'investisseur et donne des renseignements pour reconnaître et éviter les fraudes. « C'est une petite encyclopédie des marchés financiers et finances personnelles », résume Mme Poitras.

Selon l'AMF, qui offre déjà plusieurs brochures d'information gratuites sur son site internet, le guide permet de rassembler pour la première fois toute l'information nécessaire à l'investisseur. Les Québécois devront toutefois débourser 9,95 $ pour pouvoir mettre la main dessus. « La collaboration avec *Protégez-Vous* nous assurait d'un très grand tirage, a justifié Mme Poitras. C'est une autre façon de joindre les gens. »

Pour l'AMF, qui a entre autres un mandat d'information et d'éducation de la population, ce guide s'inscrit en complément à la campagne de publicité lancée l'automne dernier (« Avant d'investir, investiguez ») et à la tournée de conférences éducatives partout dans la province.

Confiance

Le président du conseil d'administration des éditions Protégez-Vous, Michel Nadeau, espère pour sa part que les Québécois profiteront de ce guide, « qui regroupe tout ce que l'honnête épargnant doit savoir en 2010 ». « Le temps qu'on passe à lire les circulaires pour savoir à quel endroit le jus Oasis est le moins cher, on pourrait le passer à s'informer sur les façons de bien investir 10 000 ou 20 000 $ », dit-il.

« Avec tout ce qui s'est passé dans les dernières années, les petits investisseurs sont plus méfiants, constate aussi M. Nadeau. Mais ce guide leur permettra au moins de prendre confiance en eux. »

AFFAIRES 700

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

MACHINES DISTRIBUTRICES CAFÉ GOURMET. Petit investissement, grands profits. Revenus comptants. **Tél.1-888-600-3755**

AVIS 800

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie **3099-0915 QUÉBEC INC.** demandera au Registre d'entreprise la permission de se dissoudre.
Laval, ce 4 février 2009.
Me Marc-André Théorêt, notaire.

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la compagnie **INTERCOM DU NORD 2004 INC.** demandera au Registre d'entreprise la permission de se dissoudre.
Laval, ce 4 février 2009.
Me Marc-André Théorêt, notaire.

AVIS DE DISSOLUTION
PRENEZ AVIS que la corporation **ACTION TRAVAIL RÉGION DE MATANE INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Me Serge Bernier, notaire

AVIS 800

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que **CINÉ-ACTION FUGUE INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que **CINÉ TÉLÉ ACTION 1 INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que **CINÉ TÉLÉ ACTION 3 INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que **CLAUDIO LUCA INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que la compagnie **ENTREPRISES NUNDA LTÉE / NUNDA ENTERPRISES LTD** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

PRENEZ AVIS que la compagnie **MAGAZINE NEXUS INC.** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

PRENEZ AVIS que la compagnie **TECHNOLOGIES C & C INC.** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises.

850 AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENT DE NOM

PRENEZ AVIS que la compagnie **SOLUDRAIN INC.,** demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre.
Laval, le 3 février 2010
Louise Cyr, notaire.

PRENEZ AVIS que **OPTION ENVIRONNEMENT 2000 INC.** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises du Québec.

PRENEZ AVIS que **OPTION ENVIRONNEMENT INC.** a l'intention de demander sa dissolution au Registraire des entreprises du Québec.

PRENEZ AVIS que **TÉLÉ-ACTION BEAR INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

PRENEZ AVIS que **TÉLÉ-ACTION-GLACE BAY INC.** demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

REER:
OÙ INVESTIR
EN 2010

Pour faire les bons choix, consultez notre cahier spécial samedi dans

LA PRESSE

Les 12 travaux d'Hercule Québec

L'économiste Marcel Boyer présente un programme pour améliorer le développement économique

RUDY LE COURS

Depuis un quart de siècle, le Québec prend un retard économique considérable sur le reste du Canada dans la plupart des domaines hormis peut-être la recherche et le développement.

En présentant plusieurs pièces à conviction pour soutenir ce constat déprimant, l'économiste Marcel Boyer présente aussi un programme en 12 points pour tenter de renverser la vapeur dans un délai raisonnable.

Son plan de match présenté dans *La performance et le développement économiques du Québec: les douze travaux d'Hercule* publié par le Centre interuniversitaire de recherche en analyse des organisations (CIRANO) se veut une concrétisation de son *Manifeste pour une social-démocratie concurrentielle* (SDC) paru l'an dernier. La SDC y est définie comme suit: « Le gouvernement établit les besoins des citoyens en biens et services publics et gère les contrats et les partenariats pour leur production et leur distribution par le secteur concurrentiel ». Le rôle de l'État y est donc rigoureusement circonscrit.

Les 12 travaux proposés par M. Boyer visent 8 objectifs ambitieux:

1) atteindre d'ici 15 ans le niveau moyen du PIB par habitant au Canada;

2) sortir d'ici sept ans du groupe des provinces qui reçoivent de la péréquation;

3) atteindre d'ici cinq ans le taux d'emploi moyen au Canada. Cela représente la création de 110 000 emplois par année pendant cinq ans. La moyenne de 2000-2008 est de 61 500;

4) atteindre d'ici cinq ans le taux moyen de prestataires d'assurance emploi au Canada;

5) combler d'ici trois ans notre déficit d'investissements privés;

6) atteindre d'ici 25 ans le niveau de dette par habitant de l'Ontario;

7) caractériser et combler le déficit de commercialisation de la R&D;

8) combler le déficit de population de jeunes (0-15 ans) et de jeunes travailleurs (15-44).

M. Boyer insiste à plusieurs reprises sur l'importance de comprendre et conceptualiser les objectifs. Cette intellection ne sera pas suffisante cependant. Elle exigera surtout du courage pour les atteindre, comme il en a fallu au demi-dieu grec.

Ceux qui connaissent M. Boyer ne seront pas surpris que le premier des travaux d'Hercule Québec consiste à redéfinir le rôle du secteur public. Cela « exigera dans plusieurs cas une réduction de l'envergure actuelle de plusieurs institutions publiques, en particulier dans la production et la distribution des biens et services publics et sociaux et dans certains cas un véritable démantèlement de l'appareil fonctionnarisé », écrit-il.

Il prône aussi l'application systématique de la vérité des prix. Il faut ainsi mettre fin au pacte social sur l'électricité patrimoniale et sur la gestion de l'offre des produits laitiers, de la volaille et des œufs, « une véritable arnaque du droit des clients/citoyens à des produits de qualité aux meilleurs coûts ».

L'économiste principal de l'Institut économique de Montréal propose aussi le recours à des mécanismes concurrentiels entre unités du secteur public et privé, dans les écoles en particulier.

Il préconise une réforme de la taxation qui vise davantage la consommation que le revenu global qui devrait néanmoins être frappé d'un impôt minimum. Il souhaite du même souffle l'abolition du salaire minimum et son remplacement par un programme de redistribution directe qui stimulerait l'acquisition de compétences et récompenserait la réussite en la matière.

Il propose aussi l'examen approfondi de la R&D qui obtient peu de succès de commercialisation.

Sans surprise, il prône la participation accrue du secteur privé au sein du régime public de santé et fustige certaines « règles bureaucratiques servant surtout à maintenir de mesquins pouvoirs de petits monopoles ». Il souhaite aussi qu'on fixe un juste prix à l'eau douce et qu'on tire profit de l'exploitation responsable de cet « or bleu ».

Enfin, il réitère sa foi dans les partenariats public-privé pour le maintien et le développement des infrastructures.

La réalisation de ces travaux et programmes se veut une nouvelle révolution tranquille. « À défaut de la réaliser, le Québec est voué à l'appauvrissement relatif », diagnostique M. Boyer.

Marcel Boyer préconise une réforme de la taxation qui vise davantage la consommation que le revenu global qui devrait néanmoins être frappé d'un impôt minimum. Il souhaite du même souffle l'abolition du salaire minimum et son remplacement par un programme de redistribution directe qui stimulerait l'acquisition de compétences et récompenserait la réussite en la matière.

Reprise confirmée pour Cisco

Le bénéfice bondit de 23 %

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le fabricant de routeurs internet et d'équipements télécoms Cisco a confirmé, en fin de journée hier, la reprise de ses activités, avec un bond de 23 % de son bénéfice net trimestriel sur un an, à 1,853 milliard US, au-delà des attentes et de ses propres prévisions.

Ces résultats « indiquent clairement que nous entrons dans la seconde phase de la reprise économique », a affirmé le PDG de Cisco, John Chambers, cité dans un communiqué.

Forte accélération

« Durant le trimestre (de la fin d'octobre au 23 janvier dernier), nous avons vu une forte accélération généralisée, et une amélioration séquentielle de nos activités dans pratiquement tous les domaines », a ajouté M. Chambers.

Rapporté au nombre d'actions et hors éléments exceptionnels, le bénéfice du deuxième trimestre de l'exercice financier décalé de Cisco revient à 40 cents US, alors que les analystes n'en attendaient que 35 cents US.

Surtout, le chiffre d'affaires a progressé de 8 % sur un an, à 9,8milliards US, alors qu'il y a trois mois, le groupe envisageait une progression de 1 à 4 % seulement.

Pour leur part, les analystes tablaient sur une amélioration de 3,5 %, à 9,41 milliards US.

Les investisseurs ont bien réagi à l'annonce, propulsant l'action de Cisco en hausse de 3,1 %, à 23,79 $US, au cours des échanges électroniques après la fermeture des Bourses.

Wal-Mart remercie 300 employés de son siège social en Arkansas

ASSOCIATED PRESS

LITTLE ROCK, Arkansas — Le géant de la vente au détail Wal-Mart va remercier 300 employés de son siège social, ce qui complète les réformes à sa structure corporative entreprises il y a un an et qui se sont soldées par des milliers de licenciements.

Le président et chef de la direction de Wal-Mart, Mike Duke, a informé les employés de ces plus récentes réductions dans une note transmise hier, ajoutant que la vague de changements était terminée.

M. Duke a expliqué que le plus important détaillant de la planète a réduit sa main-d'oeuvre pour faire progresser sa stratégie d'amélioration de sa croissance, de son endettement et de son rendement.

Les 300 employés touchés travaillaient aux affaires corporatives, aux finances, aux ressources humaines, aux systèmes d'information et aux affaires juridiques, selon ce qu'a indiqué le porte-parole, Dave Tovar.

Wal-Mart, qui a engrangé des revenus de 400 milliards US l'an dernier, a profité des consommateurs mieux nantis qui ont délaissé les établissements qui vendent des produits trop chers pendant la récession.

L'entreprise a toutefois noté une certaine détresse financière chez sa clientèle principale, notamment des écarts de dépenses plus prononcés de chèque en chèque.

Au Canada, Wal-Mart compte plus de 280 magasins et quelque 70 000 employés. Wal-Mart n'est pas la seule à chercher à réduire ses coûts face à la prudence des consommateurs. Home Depot, plus important détaillant américain dans le secteur de la rénovation résidentielle, a annoncé le mois dernier l'abolition de 1000 emplois.



PHOTO MORRY GASH, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Selon Wal-Mart, l'entreprise réduit sa main-d'oeuvre pour faire progresser sa stratégie d'amélioration de sa croissance, de son endettement et de son rendement.

BOMBARDIER

AVIS DE DIVIDENDE

Le 15 février 2010, Bombardier Inc. paiera un dividende mensuel variable de 0,04688 $ CAN par action aux détenteurs d'actions privilégiées séries 2 inscrits à la clôture des affaires le 29 janvier 2010.

Roger Carle
Secrétaire de la Société

Le 1 février 2010



LA PRESSE **AFFAIRES JURIDIQUES**

Les prolétaires du droit

Nouvelle année, nouveau cabinet d'avocats ! À Québec et à Montréal, il s'appelle Poudrier Bradet. Et il est au service exclusif des travailleurs…

RENÉ LEWANDOWSKI
COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Jean Poudrier, l'un des fondateurs du cabinet Poudrier Bradet, Jacqueline Bissonnette, associée, Denis Bradet, l'un des dirigeants du nouveau cabinet, et Sophie Cloutier, associée.

On connaît le dicton, il y a toujours deux côtés à une médaille. Alors, quand un cabinet d'avocats ferme boutique, on peut le voir comme une tragédie. Mais lorsque, quelques jours plus tard, il renaît de ses cendres pour mieux repartir, alors on se dit que tout est bien qui finit bien.

C'est précisément ce qui arrivé à Grondin Poudrier, un cabinet de Québec et de Montréal. Après plus de 50 ans d'existence, il a mis la clé sous la porte le 31 décembre dernier… pour mieux ressusciter le lendemain sous le nom de Poudrier Bradet !

Rassurez-vous, ce ne sont pas des problèmes financiers qui sont à l'origine de cette mort soudaine et de cette résurrection. Non, si les dirigeants ont décidé de changer de nom, c'est pour des raisons stratégiques, de positionnement, en quelque sorte. Car, voyez-vous, depuis quelque temps, il y avait une certaine confusion entourant les activités de ce cabinet, assez en tout cas pour forcer la main des patrons à prendre une décision radicale.

Grondin Poudrier a toujours été un cabinet spécialisé en droit du travail et de l'emploi au service des travailleurs et des syndicats. Ce créneau, c'était le pain et le beurre du cabinet. Au fil du temps, toutefois, le cabinet avait développé d'autres secteurs, notamment en droit civil, en droit commercial, en droit de la construction. Dans ces domaines, il servait une clientèle commerciale, des PME pour la plupart. Voilà où était tout le dilemme: d'un côté, environ les trois quarts des avocats représentaient des syndicats dans des dossiers litigieux en droit du travail; de l'autre, une dizaine d'avocats avaient des patrons pour clients. À court terme, ça pouvait aller, mais plus le temps avançait, plus tout cela devenait ingérable.

« Ça affectait le développement de notre organisation », dit Denis Bradet, 65 ans, l'un des dirigeants du nouveau cabinet. Il explique que les patrons hésitaient de plus en plus à confier leurs affaires juridiques à un cabinet reconnu comme étant prosyndical. De plus, les syndicats – le gros de la clientèle – voyaient d'un mauvais œil leur cabinet représenter des boss, même dans des dossiers commerciaux, « hors » du droit du travail.

« Dans notre métier, il faut choisir son camp ! » dit l'associée Jacqueline Bissonnette, 49 ans. Les avocats ont donc choisi, ceux en droit du travail fondant le nouveau cabinet, les autres se replaçant ailleurs, dans des cabinets de droit des affaires.

Poudrier Bradet compte aujourd'hui 25 avocats, soit huit à Montréal et 17 à Québec. L'ancienne version en comptait une dizaine de plus. Il se décrit comme le cabinet formé du plus grand nombre d'avocats qui « consacrent exclusivement leur pratique à la défense des travailleurs et des organisations syndicales ».

La vocation

Ça paraît peut-être un peu bizarre, mais ne pratique pas en droit du travail syndical qui veut. « Il faut avoir la vocation », dit l'associée Sophie Cloutier, 35 ans. Non seulement pour le droit, mais aussi pour la défense des travailleurs.

« J'ai toujours eu le goût de faire des relations du travail », dit Jean Poudrier, 60 ans, l'un des fondateurs. Très jeune, il savait que c'était ça qu'il voulait faire, même si cela voulait dire se sacrifier un peu financièrement.

Car cette vocation a un prix, que tous dans ce cabinet, semble-t-il, sont heureux de payer. Il est en effet beaucoup moins payant d'exercer comme avocat en droit du travail syndical que de faire le même métier dans un grand bureau. Chez Poudrier Bradet, par exemple, les taux horaires varient entre 100$ et 200$, selon le niveau d'expérience des avocats. Leurs adversaires, qu'ils affrontent tous les jours devant les tribunaux, facturent 400$, 500$, voire 600$ l'heure. Sans compter qu'ils disposent de bien plus de ressources et sont plus nombreux sur un dossier. Il y a deux mois, raconte Denis Bradet, il s'est présenté en cour avec un collègue. « De l'autre côté, ils étaient cinq ! »

Cette vocation, de toute façon, les clients l'exigent presque. Ils veulent un engagement social de leurs avocats, explique Denis Bradet. « Et quand ils sentent que leurs avocats sont engagés eux aussi, ils en sont fiers. »

Des dossiers variés

La clientèle de Poudrier Bradet a beau être composée uniquement de travailleurs, elle est tout de même assez variée. On y compte des syndicats des secteurs publics (éducation, santé, universitaire), mais aussi des travailleurs du secteur privé, notamment des employés de bureau, des techniciens et même des associations de cadres.

Le boulot est diversifié. Ce sont des dossiers de griefs, d'arbitrages, de santé et sécurité au travail. Mais aussi, et de plus en plus, des dossiers de négociation de convention collective. Les avocats deviennent des spécialistes, en quelque sorte, en relations du travail. On fait appel à eux non seulement pour régler des dossiers, mais aussi comme négociateurs et pour éviter les conflits.

Nul doute qu'avec les prochaines négociations dans le secteur public, les avocats ne manqueront pas de boulot…

Vous avez des commentaires ? Des questions ? Des nouvelles sur la communauté juridique ? N'hésitez pas à me contacter.

Pour joindre notre collaborateur : **renelewandowski@droit-inc.com**

Quatre associés larguent le cabinet FMC

RENÉ LEWANDOWSKI
COLLABORATION SPÉCIALE

Onde de choc lundi au bureau montréalais de FMC, alors que trois associés ont remis leur démission. Un quatrième avait déjà annoncé son départ il y a deux semaines.

Il s'agit de Ronald Audette et de Stéphane W. Miron, qui s'en vont tous les deux chez BCF, de Julie Desrochers, qui part chez Gowlings, et de Christian J. Brossard, arrivé cette semaine chez Miller Thomson.

Chez BCF, Me Audette devient le chef du groupe en litige bancaire, les mêmes fonctions qu'il occupait chez FMC. Il s'était joint à FMC en 1989 et avait été nommé associé en 1997.

Stéphane Miron s'en va également chez BCF. Chez FMC, il représentait une clientèle faisant affaire principalement dans les domaines de la technologie, des produits pharmaceutiques, de l'alimentation et de la construction. Il plaide devant la Cour d'appel du Québec, la Cour supérieure du Québec et les tribunaux administratifs du Québec. M. Miron était entré chez FMC en 1993 et avait été nommé associé en 2001.

Julie Desrochers, pour sa part, quitte le bureau pour aller au bureau montréalais de Gowlings. Chez FMC, Julie Desrochers était la chef du groupe de droit immobilier et développement urbain du bureau de Montréal. Elle s'était jointe à Fraser Milner Casgrain en 1991 et avait été nommée associée en 2001.

Enfin, Christian J. Brossard est arrivé lundi chez Miller Thomson, après avoir démissionné il y a deux semaines de son ancien bureau, où il pratiquait depuis 22 ans. « Je ne cherchais pas un nouveau job, l'occasion s'est tout simplement présentée », a déclaré Me Brossard.

Me Brossard pratique en litige commercial avec un grand accent dans le domaine du litige en construction. Il explique que Miller Thomson a déjà une solide équipe dans ce secteur; il espère pouvoir contribuer à la développer encore davantage. « J'ai passé de très belles années chez FMC, dit-il. Mais j'avais envie de travailler en équipe plutôt que seul dans mon coin. Mon nouveau bureau accorde beaucoup d'importance au travail d'équipe. »

RBC

Banque Royale du Canada

Avis de convocation à l'assemblée annuelle des détenteurs d'actions ordinaires

L'assemblée annuelle des détenteurs d'actions ordinaires de la Banque Royale du Canada aura lieu le mercredi 3 mars 2010 à 9 h (heure normale de l'Est) au Palais des congrès du Toronto métropolitain, édifice Nord, salle Constitution, 255, rue Front Ouest, Toronto (Ontario) Canada.

Par ordre du conseil d'administration

La vice-présidente, conseillère générale associée et secrétaire,

Carol J. McNamara
Le 11 janvier 2010

HEC MONTRÉAL

SÉMINAIRES

L'intelligence émotionnelle, une compétence professionnelle
17, 18 et 19 mars 2010 - 9 h à 17 h
Estelle M. Morin (M. Ps.; Ph. D. psychologie)
professeure titulaire



Programme intensif de marketing
6 vendredis du 19 mars au 30 avril 2010 - 8 h 30 à 16 h (relâche le 2 avril)
Coordonnateur-animateur : **Robert Desormeaux** (Ph. D. marketing), professeur agrégé
Animateurs : **Johanne Brunet, Danielle Carle, Stéphane Gagnon, René Gendreau, Maurice Guertin, JoAnne Labrecque, Jean-François Ouellet, Antoine Panet-Raymond** et **Sylvain Sénécal**



L'art de communiquer en situations délicates de gestion : startégies et outils
16 et 17 mars 2010 - 9 h à 17 h
Louise Lachapelle (M. Sc. communication)
experte-conseil et formatrice en communication



Pensez mieux avec « Les six chapeaux » d'Edward de Bono
18 mars 2010 - 9 h à 17 h
Eugène Roditi (B. Eng.)
conseiller auprès de cadres exécutifs et de professionnels



514 340-6001 www.hec.ca/cadresetdirigeants

Collège de Rosemont
AUTORITÉ DES MARCHÉS FINANCIERS

Du 8 février au 9 avril 2010, plus de 20 000$ en prix !

Participez à **Bourstad, une simulation boursière dans Internet** ouverte aux étudiants des niveaux secondaire, collégial et universitaire, ainsi qu'au grand public.

Trois volets de compétition :
• **Performance financière**
• **Gestion de portefeuille**
• **Investissement responsable**

Inscrivez-vous dès maintenant !
bourstad.ca
514 376-1620 ou **1 866 893-4280**, poste **230**

Faites fructifier 100 000$ en 9 semaines

DERNIÈRE CHANCE

Disnat Maîtrisez vos actions.
FONDS de solidarité FTQ La force du travail
LA PRESSE

TERRES RARES

Le Québec veut profiter de la révolution verte

PHILIPPE MERCURE

Déjà accro au pétrole, la planète est en train de développer une nouvelle dépendance à une poignée de matériaux exotiques essentiels au fonctionnement des voitures électriques et des éoliennes. Et le Québec s'active déjà à en dénicher dans son sous-sol pour surfer sur la révolution verte.

Avec des noms étranges comme néodyme, terbium, lanthane ou dysprosium, les « terres rares » ne défraient pas encore les conversations à l'heure du souper. Reste que ce groupe de 17 éléments attire de plus en plus d'attention.

Cette fois, c'est le Cleatech Group, une firme de recherche en technologies propres, qui sonne l'alarme sur la nécessité de développer de nouvelles mines capables d'en produire.

« Il existe une préoccupation grandissante que la transition vers une économie propre crée éventuellement une dépendance globale envers ces matériaux plutôt qu'envers le pétrole », écrit le Cleantech Group dans un rapport récent.

Avec le lithium, un métal qui connaît le même engouement, les terres rares entrent dans la fabrication de composantes-clés des moteurs hybrides, des piles à combustible et des turbines d'éoliennes, entre autres exemples.



PHOTO KOJI SASAHARA, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Avec le lithium, les terres rares entrent dans la fabrication de composantes-clés des moteurs hybrides.

Si le spectre d'une pénurie majeure qui viendrait freiner les progrès des technologies propres est jugé improbable, le Cleantech Group avertit toutefois que les pressions seront sérieuses.

C'est que la Chine, qui contrôle actuellement plus de 96 % de la production mondiale des terres rares, a décidé de limiter ses exportations pour garder les précieux éléments chez elle.

Le gouvernement chinois a proposé de bannir complètement l'exportation de certaines terres rares comme le terbium, qui entre dans la composition des piles à combustible pour les voitures à hydrogène et des lampes fluorescentes. La Chine veut aussi imposer des quotas d'exportations sur plusieurs autres terres rares dont le néodyme, l'un des matériaux les plus utilisés à l'heure actuelle. Le néodyme est présent dans les aimants qui font tourner les turbines des éoliennes et les voitures électriques. Chaque moteur de Toyota Prius, par exemple, en contient un kilo.

Le Japon, qui consomme à lui seul plus de 40 000 tonnes de terres rares chaque année et est complètement dépendant des importations, a déjà mis en place une stratégie à plusieurs volets qui encouragera notamment le développement de projets miniers à l'étranger.

Les États-Unis ont aussi parlé de relancer leur production de terres rares et ont mis sur pied une organisation destinée à assurer leur approvisionnement. L'été dernier, l'Union européenne a demandé à l'Organisation mondiale du commerce d'intervenir pour convaincre la Chine de revoir ses politiques.

Le Québec fait partie d'une poignée de territoires qui disposent de gisements de lithium et de terres rares qui pourraient être exploitable commercialement.

En 2008, 1,5 million de dollars ont été investis dans l'exploration des terres rares et du lithium au Québec. Les chiffres de l'an dernier ne sont pas encore finaux, mais l'Institut de la Statistique du Québec a confirmé hier que les dépenses d'exploration ont grimpé à « plusieurs millions ». « Il y a un boom », confirme Jean-Pierre Thomassin, directeur général de l'Association de l'exploration minière du Québec, qui s'attend à des chiffres encore plus élevés cette année.

« Quand la Chine a fait son annonce, tout le monde s'est dépêché de prendre des claims (titres qui donnent le droit d'explorer). Là, les projets vont commencer, et ça va aller à coups de millions », dit M. Thomassin.

Il y a deux semaines, le titre de First Gold Exploration a plus que doublé en une seule journée quand la petite junior de Laval a annoncé avoir trouvé du lithium et autres substances rares sur ses propriétés.

Des acteurs comme Quest Uranium, Stelmine, Exploration Midland, Globex Mining, Mines Aurizon et Matamec Exploration font aussi de l'exploration de lithium et de terres rares en sol québécois.

Selon Jean-Pierre Thomassin, de l'Association minière du Québec, il faudra toutefois attendre une bonne dizaine d'années avant de voir une mine de terres rares entrer en production au Québec. Ça pourrait aller un peu plus vite dans le cas du lithium, puisqu'une mine a déjà été exploitée au Québec (celle de Québec Lithium, qui a fermé en 1965).



PHOTO FOURNIE PAR L'ENTREPRISE

Le nouvel avion d'essai Seawind a fait sa première sortie. L'appareil amphibie de quatre places pourra commencer les essais au sol à l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le Seawind fait sa première sortie

MARIE TISON

En dépit du froid mordant, le nouvel avion d'essai Seawind a mis le nez dehors pour la première fois à Saint-Jean-sur-Richelieu.

Le petit appareil amphibie de quatre places pourra ainsi commencer les essais au sol à l'aéroport de Saint-Jean-sur-Richelieu. Une fois ces essais terminés, Seawind remettra l'avion au Conseil national de recherche du Canada, qui installera de l'équipement perfectionné à bord pour faire les essais en vol dans la région d'Ottawa.

« Tout le monde est enchanté de reprendre les essais en vol, a déclaré le président de Seawind, Richard Silva, dans un communiqué publié hier. Nous avons hâte d'assembler le prochain avion d'essai, qui testera notamment le vol aux instruments, le système de pilotage automatique et l'avionique qui sera offert en option. »

« Dès que nous serons certains que les essais n'entraîneront pas de modifications à l'appareil, nous entreprendrons la production proprement dite. »

L'entreprise est à la recherche de techniciens et d'assembleurs pour faire face à cette nouvelle étape.

Le Seawind revient de loin. Il s'agissait d'un appareil turbopropulsé qui était disponible en *kit* pour les aviateurs bricoleurs. Toutefois, dans les années 2000, la société américaine Advanced Aero Corporation a décidé d'assembler l'appareil à Saint-Jean-sur-Richelieu, un projet qui devait entraîner la création d'une centaine d'emplois. Investissement Québec a appuyé l'initiative avec un prêt d'un million de dollars alors que Développement économique Canada a octroyé à Advanced Aero Corporation une contribution remboursable de 440 250 $.

Faillite

Or, le prototype du Seawind s'est écrasé au Manitoba en août 2007. Advanced Aero Corporation avait fait valoir que l'accident n'était pas dû à un mauvais fonctionnement de l'appareil, mais cela a tout de même entraîné la faillite de l'entreprise. Investissement Québec et Développement économique Canada ont perdu une bonne partie de leur mise.

M. Silva, qui était à l'origine du projet, a racheté les actifs de l'entreprise pour créer une nouvelle société et relancer le projet, sans aide gouvernementale. Toutefois, plusieurs clients ont décidé de participer financièrement au projet.

À la cessation des activités d'Advanced Aero Corporation, en 2007, le carnet de commandes comptait 94 appareils. Plusieurs clients ont demandé à ravoir leur dépôt, mais 53 désirent encore mettre la main sur l'appareil de 370 000 $.

« Nous avons des clients très loyaux », a souligné M. Silva.



Bas de laine. Boîte à café. Matelas. Dans un marché précaire, vous pourriez facilement comprendre pourquoi vos clients ont recours à des investissements « de rechange ». Mais ce n'est pas une raison pour rester sur la défensive indéfiniment. En ces temps d'incertitude, Fonds Dynamique travaille à mettre à votre disposition des solutions de placement judicieuses dont vos clients pourraient profiter dans l'immédiat et à plus long terme. Alors, découvrez parmi nos fonds ceux qui répondent le mieux à leurs besoins, car le temps est venu d'investir à nouveau et d'adopter une approche Dynamique.

Rendement	1 an	3 ans	5 ans	10 ans	Depuis la création
Fonds Valeur équilibré Dynamique	40,4 %	3,2 %	7,5 %	8,4 %	8,9 %
Fonds équilibré Power Dynamique	35,1 %	4,3 %	9,1 %	8,2 %	9,0 %

Fonds Dynamique
Investissez dans les bons conseils.

dynamique.ca/ApprocheDynamique

Fonds présentés par Patrimoine Dundee

Les données, qui se rapportent à la série A, sont au 31 décembre 2009. Date de création du Fonds Valeur équilibré Dynamique : février 1992. Date de création du Fonds équilibré Power Dynamique : juin 1998. Les placements dans les fonds communs peuvent entraîner des commissions, des commissions de suivi ainsi que des frais de gestion et des charges. Prenez connaissance du prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis ; la valeur des parts change fréquemment et le rendement antérieur pourrait ne pas se répéter. Les taux de rendement indiqués correspondent aux rendements historiques, composés chaque année, et incluent la variation de la valeur des parts et le réinvestissement de toutes les distributions. Ils ne tiennent pas compte des commissions de souscription et de rachat, des frais de placement, des frais optionnels ni des impôts payables par un porteur de titres, qui auraient pour effet de réduire le rendement. Fonds Dynamique est une division de Goodman & Company, Conseil en placements ltée.

LA PRESSE AFFAIRES

Bombardier accuse Boeing et Airbus de protectionnisme

SYLVAIN LAROCQUE
LA PRESSE CANADIENNE

Le président et chef de la direction de Bombardier, Pierre Beaudoin, accuse Boeing et Airbus de faire preuve de « protectionnisme » en menaçant de recourir à des pratiques anticoncurrentielles pour nuire aux ventes de la nouvelle gamme d'avions CSeries.

Pierre Beaudoin s'est dit « inquiet » de la menace brandie par les deux grands constructeurs et se demande carrément si elle respecte les règles de concurrence.

Dans une entrevue accordée à La Presse Canadienne à Davos, où il assistait à la réunion annuelle du Forum économique mondial la semaine dernière, M. Beaudoin s'est insurgé contre l'intention des deux géants de l'aviation d'imposer à Bombardier le respect d'un carcan qu'ils ont établi conjointement il y a plusieurs années.

En vertu de cette entente à l'amiable, l'Export-Import Bank des États-Unis s'abstient de garantir le financement des appareils Boeing vendus à des clients européens, tandis que les agences de crédit à l'exportation européennes se gardent de faire de même pour des avions Airbus destinés à des acheteurs américains.

Or, si cette règle était appliquée pour Bombardier, la multinationale québécoise ne pourrait pas offrir la garantie de financement d'Exportation et développement Canada aux clients européens et américains des appareils CSeries.

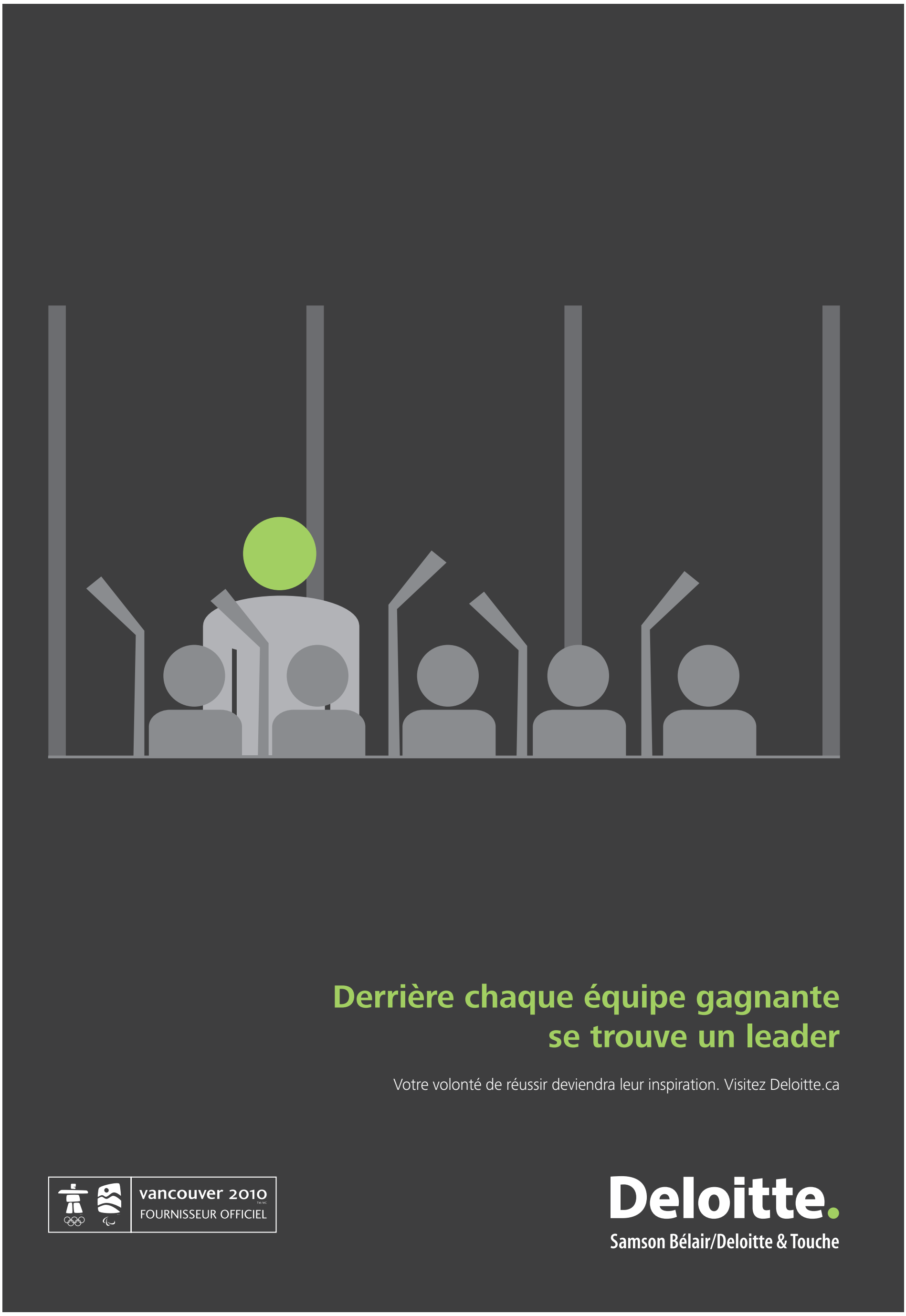
De plus, les transporteurs canadiens n'auraient plus accès aux garanties de financement américaines et européennes pour l'achat d'avions Boeing et Airbus.

Pierre Beaudoin s'est dit « inquiet » de cette menace brandie par les deux grands constructeurs et se demande carrément si elle respecte les règles de concurrence.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, ARCHIVES LA PRESSE

Pierre Beaudoin, président et chef de la direction de Bombardier, craint que les pratiques anticoncurrentielles de Boeing et d'Aibus nuisent aux ventes de la nouvelle gamme d'avions CSeries.



PORTFOLIO
LES DOSSIERS SPÉCIAUX DE *LA PRESSE AFFAIRES*

MICROBRASSERIE
LES BIÈRES DE LA NOUVELLE-FRANCE VEUT REVITALISER UN VILLAGE
PAGE 12

Ce reportage sur la Mauricie est disponible sur **lapresseaffaires.cyberpresse.ca**

PORTRAIT 2010 › MAURICIE

LE BERCEAU DE L'INDUSTRIALISATION



PHOTOMONTAGE PHILIPPE TARDIF, LA PRESSE

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

La Mauricie est le berceau de l'industrialisation au Québec, sinon au Canada.

Durant la Seconde Guerre mondiale, l'activité manufacturière y était à ce point importante que les nazis auraient cherché à bombarder, sinon à saboter plusieurs installations industrielles dans la ville de Shawinigan.

Légende urbaine ou pas, cette glorieuse époque où la Mauricie était un puissant centre de production électrochimique est maintenant loin.

Aujourd'hui, bien qu'elle réussisse de plus en plus à diversifier son économie, la Mauricie devra mettre les bouchées doubles si elle veut retrouver son lustre d'antan.

Dans son plan quinquennal 2005-2010, la conférence régionale des élus (CRE) de la Mauricie fait état des nombreux maux qui affligent la région: un taux de chômage plus élevé que la moyenne québécoise et une situation défavorable sur pratiquement tous les indicateurs de revenus et d'emplois.

On y apprend également que plus de la moitié de la population vit avec moins de 20 000$ par année; qu'un peu plus des trois quarts des Mauriciens connaissent uniquement le français parmi les deux langues officielles; que la présence d'immigrants y est très peu nombreuse, etc. Et les plus récents indicateurs sur le marché de l'emploi n'ont rien de rassurant.

Le taux de chômage en Mauricie atteignait 8,6 % en décembre 2009, soit une hausse de 1,3 % par rapport à décembre 2008. Pour la même période, mais dans l'ensemble du Québec, le taux de chômage est passé de 7 % à 7,7 %.

Changement structurel

Chrisitian Savard, directeur général de la CRE de la Mauricie, ne s'en cache pas: ces statistiques sont peu reluisantes.

« Nous sommes en période de changement structurel. Et nous sortons d'une récession. Il faut regarder cela sur un horizon de cinq à dix ans. Nous sommes peut-être dans le bas de l'équation, mais tout cela va changer », dit-il.

Selon lui, la Mauricie a toujours remué ciel et terre pour se maintenir à flot. « Avec les coups durs que nous avons vécus, imaginez ce que ça aurait été si nous avions été en région éloignée. Notre situation géographique nous a toujours sauvés. Nous faisons partie du croissant manufacturier qui passe par la Beauce, Québec, le Centre-du-Québec, la Mauricie, la Montérégie et qui se termine à Montréal », explique Christian Savard.

À bien y regarder, le visage économique de la Mauricie est effectivement en train de changer. Les mots entrepreneuriat, diversification, innovation et valeur ajoutée sont sur toutes les lèvres.

L'hydroélectricité, les pâtes et papiers et l'exploitation des ressources naturelles ont longtemps été les principaux moteurs de l'économie de cette région, qui compte plus de 260 000 habitants.

Mais il a été décidé que plus jamais la Mauricie ne serait dépendante de deux ou trois secteurs d'activités.

Encore en 2007, la fermeture de la Belgo, une usine de papier journal de Shawinigan, a entraîné la perte de 550 emplois.

Et il est d'ores et déjà connu que la saignée ne s'arrêtera pas: en 2015, Alcan compte fermer son aluminerie de Shawinigan, où elle emploie plus de 400 personnes.

Quant aux pâtes et papiers, le secteur fait encore travailler des milliers de gens principalement à Trois-Rivières, Shawinigan et La Tuque. Mais pour combien de temps encore?

Un vent nouveau

Preuve qu'un vent nouveau souffle sur la Mauricie: dans une étude sur les 100 villes canadiennes les plus dynamiques en matière d'entrepreneuriat, Shawinigan et Trois-Rivières occupent respectivement la 30e et la 16e place.

Les deux principales villes de la Mauricie font mieux que Drummondville (34e place) et Québec (37e place) dans cette étude menée par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

Les villes de Trois-Rivières et Shawinigan, qui comptent à elles seules 180 000 des 260 000 habitants de la Mauricie, ont commencé à diversifier leurs économies.

Et ça fonctionne!

Les secteurs de l'électronique, de l'énergie et de l'aéronautique y sont de plus en plus forts. La présence de nombreux centres de recherche laisse présager la naissance de nouvelles PME dans des secteurs comme l'efficacité énergétique, l'hydrogène, etc.

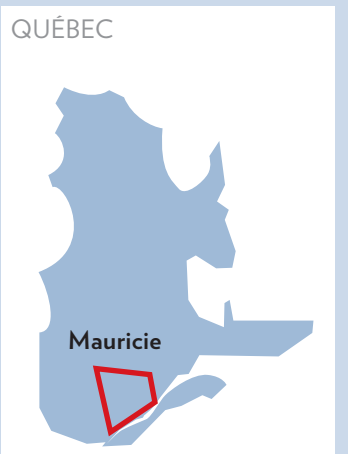
Sur le reste du territoire, on mise sur le potentiel minier et gazier. Le sous-sol de la Mauricie serait en effet très riche et pas assez exploité au goût de certains.

L'objectif recherché: créer non seulement des sites d'extraction, mais aussi des entreprises de transformation.

La Mauricie est également synonyme de plein air et de villégiature.

On y note la présence du magnifique parc de la Mauricie, l'un des rares parcs fédéraux au Québec.

La région abrite plusieurs établissements hôteliers de renom (notamment l'hôtel Sacacomie), de même que des dizaines de pourvoiries et de ZEC qui en font un territoire très prisé par les Européens, mais aussi les Québécois, en quête d'exotisme.



LA MAURICIE EN BREF

Population: 260 461 habitants en 2006 (3,5 % de la population du Québec)

Superficie: 39 748 kilomètres carrés (2,6 % du territoire du Québec)

Taux de chômage: 8,6 % (décembre 2009)

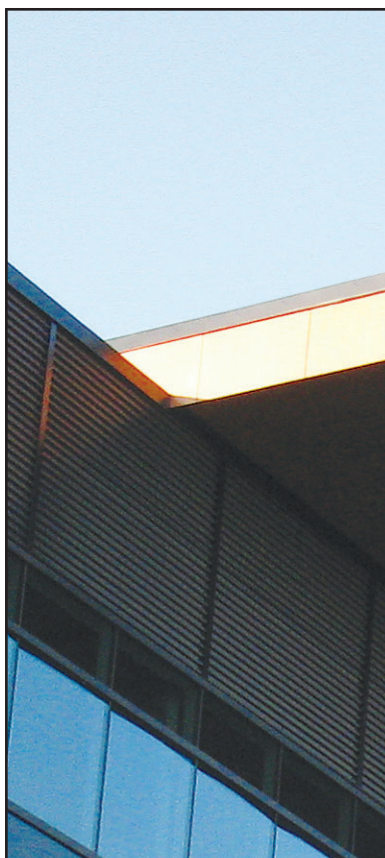
La région compte un PIB d'environ 7,7 milliards, soit 2,7 % du PIB de la province

Revenu disponible par habitant: 22 649$

Nombre d'entreprises manufacturières: 573

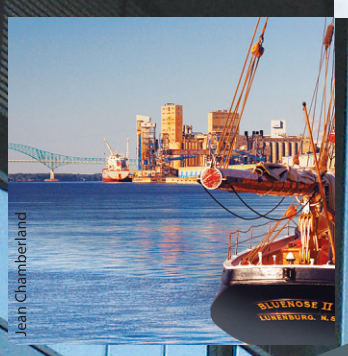
Sources: MDEIE, ISQ, Emploi Québec

FAIRE ÉQUIPE
POUR FAIRE LE POIDS
Société générale de financement du Québec
sgfqc.com









Jean Chamberland



Sébastien Larose

Recherche

Innovation

Accessibilité



Main-d'œuvre

Trois-Rivières

le futur est ici

Avec ses **sept parcs industriels** dont un parc technologique, le **Parc Micro Sciences** en bordure du Saint-Laurent, son **aéroport** avec sa **piste de 9 000 pieds** et son système d'approche de précision, son **port à vocation commerciale** et touristique ainsi que de nombreux **établissements d'enseignement** offrant des programmes de **formation spécialisée** dans plusieurs domaines d'avenir, Trois-Rivières a assurément **beaucoup à offrir à votre entreprise**.

Visitez notre site Web ou appelez-nous et découvrez pourquoi le futur est ici.

Innovation et Développement économique
Trois-Rivières

1 877 374-4061 **www.idetr.com**

MEDIAVOX.COM

PORTRAIT 2010 MAURICIE

Six MRC, six réalités

PHILIPPE ORFALI
COLLABORATION SPÉCIALE

La Mauricie compte six municipalités régionales de comté (MRC): des Chenaux, Maskinongé, Mékinac, Shawinigan, Trois-Rivières, et l'agglomération de La Tuque. Voici, de façon non exhaustive, ce qui caractérise les MRC de cet immense territoire de 39 748 kilomètres carrés, l'équivalent de 100 fois l'île de Montréal.

TROIS-RIVIÈRES. Avec ses 126 000 habitants, c'est la ville phare de la Mauricie. En 2009, elle célébrait son 375e anniversaire de fondation. Les pâtes et papiers, où les pertes d'emplois ont été importantes au cours des 10 dernières années, y occupent encore une place importante avec près de 1500 personnes qui travaillent dans le secteur. La région se targue d'ailleurs d'être un pôle d'excellence mondial dans la technologie et la production de pâtes et papiers.

Mais depuis deux ans, la ville diversifie son économie, notamment dans les secteurs de l'aviation. Dans la foulée, elle a investi 10 millions dans son aéroport. Des secteurs aussi hétéroclites que la production de meubles, l'électronique et la plastico-thermologie pèsent lourd dans l'économie locale. Sans compter la grappe industrielle dans le secteur de transformation des métaux léger, de même que les centres de recherche associés à l'environnement, l'énergie, l'hydrogène et la biotechnologie.

L'élément qui suscite le plus de débats en ce moment: le projet Saint-Laurent-sur-le-Lac. Piloté par le maire Yves Lévesque, ce méga-projet devrait être érigé sur un terrain décontaminé de trois millions de pieds carrés à la jonction du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Saint-Maurice. Évalué à quelques centaines de millions de dollars, il comprend la construction d'un amphithéâtre de 10 000 places, d'un musée dédié aux pâtes et papiers et l'aménagement de 1000 unités en copropriété.

Par ailleurs, la présence, de l'autre côté du fleuve, du parc industriel et portuaire de Bécancour, est un atout pour Trois-Rivières, croit Christian Savard, directeur général de la conférence régionale des élus (CRE) de la Mauricie. « Plusieurs Mauriciens s'y rendent tous les jours pour y occuper des emplois de qualité. C'est un certain gage de stabilité pour nous, un complément à notre économie », dit-il.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE
La Cité de l'énergie fait partie des attraits touristiques les importants de la MRC de Shawinigan.

SHAWINIGAN. Pour paraphraser le directeur général de la CRE de la Mauricie, Shawinigan est en plein virage économique et mise sur la diversité. Dans cette ville fusionnée de 51 900 habitants, on cherche en effet à ne plus être uniquement tributaire des secteurs des pâtes et papiers et de l'aluminerie. Selon François St-Onge, directeur des communications de la ville, l'entrepreneuriat, la valeur ajoutée et l'innovation sont l'avenir de Shawinigan. Un premier forum sur l'entrepreneuriat a d'ailleurs eu lieu l'automne dernier.

L'arrivée en 2009 du Centre de transfert en efficacité énergétique, lequel est associé au Laboratoire des technologies de l'énergie (LTE) d'Hydro-Québec, représente un ajout important à l'économie de la région. Grâce à cet établissement de 28 millions, on cherche à valoriser les résultats de recherches sur l'énergie. « C'est prometteur et on compte sur des *spin-offs* issus de la recherche qui s'y fera », explique Christian Savard.

Par ailleurs, la Cité de l'énergie et le parc de la Mauricie font partie des attraits touristiques les importants de la MRC. Ils attirent des dizaines de milliers de visiteurs par année.

LA TUQUE. Cette MRC ne compte que 15 000 habitants, soit huit fois moins que Trois-Rivières. Mais son territoire est environ trois fois plus grand que les cinq autres MRC de la Mauricie réunies. Cet immense territoire est rempli de potentiel, notamment d'un point de vue minier, croit M. Savard. L'entreprise de pâtes et papier Smurfit-Stone y compte 700 emplois. Et les choses semblent s'améliorer pour elle, dit le directeur général de la CRE.

Ce berceau de la chasse et de la pêche est l'hôte du gigantesque réservoir Gouin. Des centaines de pourvoiries et de ZEC ont élu domicile sur cette vaste région portant le nom tout trouvé de Haute-Mauricie. Deux territoires autochtones appartenant aux Attikameks, c'est-à-dire ceux de Wemotaci et d'Obedjiwan, s'y trouvent. Ce dernier exploite une scierie en collaboration avec AbitibiBowater.

MASKINONGÉ. Ce territoire à vocations touristique, agricole et forestier, est le troisième en importance en Mauricie, avec une population de 35 640 personnes. Sa ville-centre est Louiseville, en bordure du fleuve Saint-Laurent. C'est là que se trouve d'ailleurs la majorité des entreprises manufacturières de la MRC. Parmi celles-ci: Chemise Empire, un fabricant de chemises d'uniformes qui existe depuis 115 ans et qui, incidemment, survit à la crise du textile qui touche le continent. On compte également la présence de Bermex et ses 575 employés. Cette PME se targue d'être l'un des plus grands fabricants de mobiliers de salle à dîner et bistro en Amérique du Nord.

La région de Maskinongé est également caractérisée par la présence, au nord, d'importants établissements hôteliers. L'hôtel Sacacomie (qui vient d'investir dans un nouveau spa nordique avec des technologies dites « vertes ») et la pourvoirie du lac Blanc attirent bon an mal an des milliers de vacanciers, d'un peu partout, notamment d'Europe.

DES CHENAUX. Selon Christian Savard, la MRC des Chenaux est avant tout un territoire de villégiature. Bref, c'est là où les gens vont se reposer. Avec ses 16 495 résidants, elle compte principalement des résidences privées le long du fleuve Saint-Laurent. Sa capitale régionale, Saint-Narcisse, compte quelques entreprises manufacturières, notamment dans le secteur du bois et de l'usinage. La région est également connue comme la capitale mondiale du petit poisson des Chenaux. Depuis 50 ans, dans la municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pérade, la rivière Sainte-Anne devient l'hôtel d'un village de pêche qui attire au-delà de 100 000 visiteurs.

Enfin, c'est dans la MRC des Chenaux, et plus particulièrement dans la municipalité de Champlain, que l'entreprise Junex a découvert des gisements de gaz naturel, qui seront exploités lorsqu'on aura trouvé une façon de fragmenter le roc dans lequel le gaz est emprisonné.

MÉKINAC. Il s'agit de la plus petite des MRC avec quelque 12 675 âmes. À l'instar de la MRC de La Tuque, elle connaît une baisse démographique d'environ 5 % depuis 10 ans. Les ressources naturelles, le tourisme et l'agrotourisme sont les principaux moteurs économiques de la région. Saint-Tite est à n'en point douter l'une des municipalités les plus connues sur le territoire. La réputation du Festival western de Saint-Tite, de même que celle du fabricant de bottes Boulet, dépassent les frontières du Québec.

Le potentiel minier dans Mékinac serait intéressant, plus particulièrement en matière de pierre architecturale (marbre et granit). La CRE souhaite voir s'établir des entreprises de transformation sur son territoire. Aussi, la prospection d'or aurait repris depuis peu dans l'ancienne mine de Notre-Dame-de-Montauban.

TOURISME

Même fréquentation... mais moins de nuitées

LE NOUVELLISTE

Malgré une saison touristique 2009 semblable à la précédente en Mauricie quant à la fréquentation, avec même une croissance pour les grands événements, l'hébergement a subi un recul moyen de 10 % selon l'organisme touristique régional.

« Le problème, c'est qu'on assiste à un transfert de clientèle, de touristes à excursionnistes », avance comme explication le directeur général de Tourisme Mauricie, André Nollet, qui se réfère à la taxe d'hébergement perçue pour avancer ce chiffre.

Selon lui, l'incertitude économique de la dernière année aura amené les gens à raccourcir leurs vacances ou, encore, à dépenser un peu moins. Et c'est sans compter, ajoute-t-il, la mauvaise température de juillet.

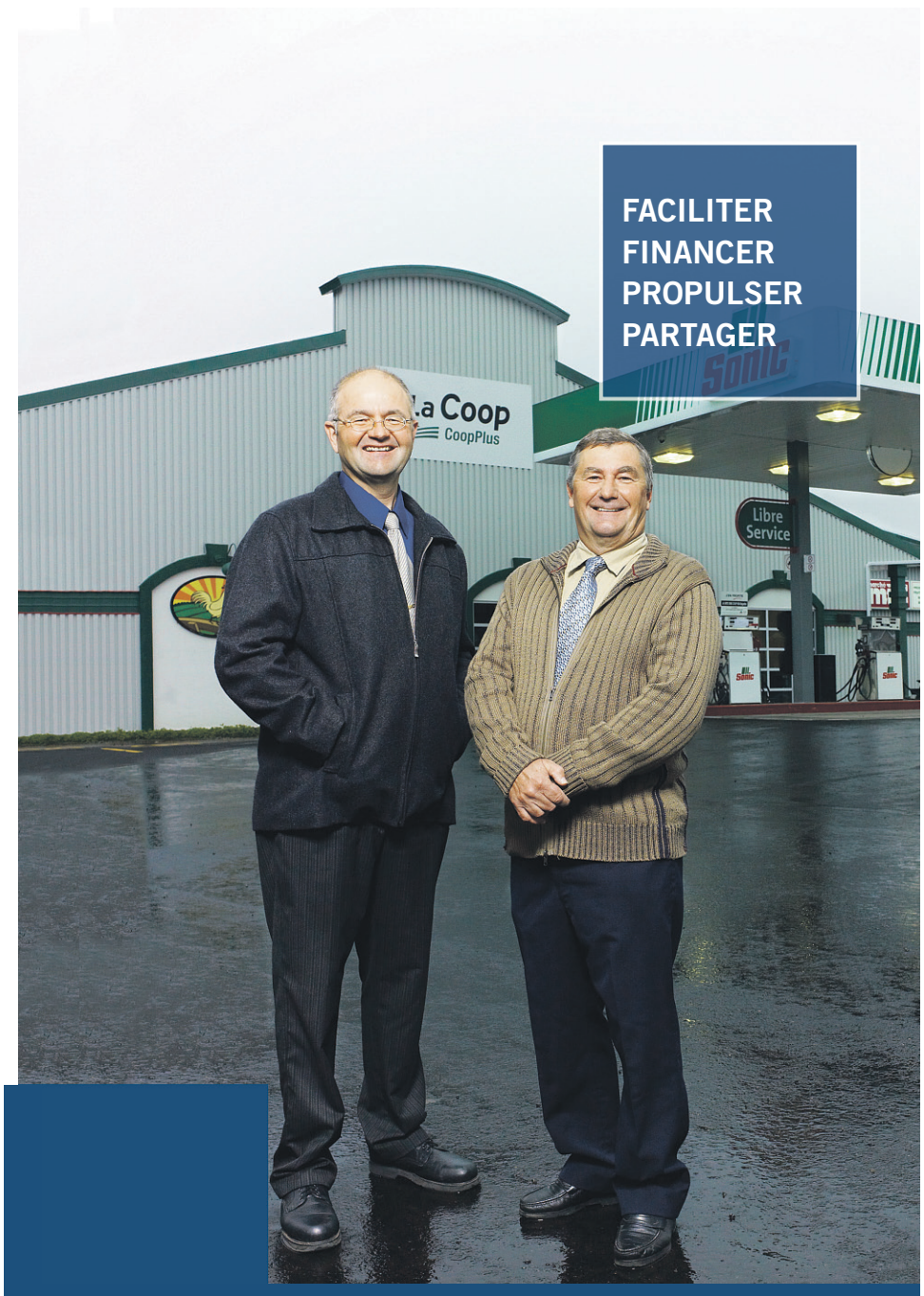
« La diminution dans les hôtels a surtout touché les deux grands centres urbains, car une région comme Maskinongé n'a pas connu de baisse, voyant même sa clientèle hors Québec augmenter », poursuit M. Nollet.

En ce sens, il parle d'un taux d'occupation «qui va très bien» dans des endroits tels que l'hôtel Sacacomie, la Pourvoirie du lac Blanc ou, encore, l'Auberge du Lac-à-L'eau-Claire.

Même qu'à ce dernier complexe, on parle actuellement d'une saison hivernale meilleure que l'année passée, avec une clientèle européenne en hausse.

En dépit des obstacles de la dernière année, Tourisme Mauricie n'entend pas mettre la pédale douce pour faire connaître ses produits d'appel.

« En 2010, on veut maintenir le même niveau d'offensive promotionnelle et l'année devrait ressembler à 2009, selon la stabilisation ou la faible croissance économique », conclut André Nollet.



L'appui financier d'Investissement Québec facilite la réalisation des projets des entreprises de l'économie sociale. Grâce à notre garantie de prêt, nous pouvons vous aider à propulser vos affaires et à partager davantage de retombées avec les collectivités.

Contactez Investissement Québec dès aujourd'hui.
1 866 870-0437

www.investquebec.com

IQ Investissement Québec
FACILITER · FINANCER · PROPULSER

Notre priorité, le développement

MRC MASKINONGÉ



Espaces disponibles :
Parc industriel régional et
bâtisse industrielle régionale
Pour information : 819-228-2744
numéro sans frais : 1-877-337-2744

CLD
CENTRE LOCAL DE DEVELOPPEMENT
DE LA MRC DE MASKINONGÉ

www.choisirmaskinonge.com/www.choosemaskinonge.com

PORTRAIT 2010 MAURICIE

Une microbrasserie veut revitaliser un village

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

La microbrasserie Les bières de la Nouvelle-France (BNF) s'est fixé un objectif hors du commun: revitaliser le village de Sainte-Angèle-de-Prémont, qui figure sur la liste peu glorieuse des villages dévitalisés du Québec.

Le Québec compte actuellement 173 municipalités dévitalisées. Il s'agit d'endroits de moins de 1000 habitants où l'on retrouve un nombre important de personnes âgées et où il y a de moins en moins de services (école, épicerie, station-service, caisse populaire, etc.).

La Mauricie compte sept villages dévitalisés, dont trois (Saint-Alexis-des-Monts, Saint-Édouard-de-Maskinongé et Sainte-Angèle-de-Prémont) sont situés dans la MRC de Maskinongé. Marc Lessard, président et fondateur de la microbrasserie BNF vient d'acheter une ferme abandonnée de 92 acres à Sainte-Angèle. Son objectif: créer une zone sans gluten, un territoire brassicole et une sorte de corridor écologique.

Bref, il veut cultiver ses propres céréales (orge, blé, sarrasin, riz sauvage, millet, etc.) et être autosuffisant. Et il compte créer d'immenses potagers et autres jardins d'eau écologiques dans le but d'attirer une partie des milliers de vacanciers qui transitent par Sainte-Angèle (et donc par la route 350) pour se rendre dans les établissements hôteliers situés au nord de la MRC, dont le prestigieux hôtel Sacacomie.



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

Les deux propriétaires de la microbrasserie Les bières de la Nouvelle-France, Marc Lessard et sa conjointe Martine, veulent revitaliser la municipalité de Sainte-Angèle-de-Prémont, qui figure sur la liste des villages dévitalisés du Québec.

«Je veux que Sainte-Angèle soit un modèle qui va prouver qu'un village dévitalisé peut changer. C'est plein de terres abandonnées ici. Notre région va devenir une grande vitrine. Il y aura des plantes médicinales, des fleurs sauvages, mais aussi un musée», explique Marc Lessard qui, avec sa conjointe Martine, a investi près de 800 000$ dans le projet.

Son but est évidemment de relancer l'économie de la région, mais aussi de devenir une région sans gluten qui connaîtra un rayonnement mondial. Car, rappelons-le, la microbrasserie Les bières de la Nouvelle-France est avant tout reconnue pour ses deux bières sans gluten vendues sous la marque La Messagère.

Selon Marc Lessard, entre 1% et 2% de la population mondiale souffrirait de la maladie de cœliaque (intolérance au gluten).

Les produits de BNF sont vendus partout au Québec, de même que dans quelque 500 points de vente aux quatre coins du Canada. La PME de 25 employés cherche maintenant à exporter ses produits. Mais elle doit composer avec deux obstacles de taille: la concurrence et la durée de vie limitée de ses bières, ce qui, dans ce dernier cas, restreint les possibilités d'exportation.

«On ne peut pas dormir sur la *switch*. Nous avons de plus en plus de concurrents (notamment en Colombie-Britannique et aux États-Unis) qui fabriquent de la bière sans gluten. Nous devons donc aller plus loin que les autres. Développer une zone sans gluten sera une façon d'y arriver. L'autre façon, nous y travaillons en ce moment. Nous tentons de créer une bière qui fermentera dans sa bouteille, ce qui augmentera sa durée de vie», explique Marc Lessard.

La zone brassicole et écologique de Marc Lessard et de son équipe sera en activité dès ce printemps, alors qu'on y sèmera des céréales. La mise en place du musée et de l'accueil se poursuivra au cours de l'été, si bien qu'en automne, au moment des récoltes, elle pourra accueillir ses premiers visiteurs.

Trois-Rivières mise sur l'aviation

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Dans sa recherche de diversification de son économie, la Ville de Trois-Rivières mise notamment sur le secteur de l'aéronautique. Au cours des 18 derniers mois, elle a investi près de 10 millions de dollars dans la modernisation et l'amélioration de son aéroport.

L'aéroport de Trois-Rivières, qui appartient à la Ville depuis 1995, dispose dorénavant d'une piste longue d'environ 3000 mètres, ce qui lui permet d'accueillir à peu près tous les types d'avions, sauf le titanesque A-380 d'Airbus. L'endroit s'est également doté d'un nouveau système d'approche de précision, de même que d'un système d'éclairage de pistes tout neuf.

Ces investissements étaient attendus depuis fort longtemps, surtout de la part de Première Aviation. Cette PME de 200 employés se spécialise dans l'entretien et l'inspection de plusieurs types d'aéronefs. Première Aviation souhaite prendre encore de l'expansion.

D'ailleurs, grâce à ses entreprises spécialisées dans le domaine de la fibre de verre, des matériaux composites et du métal (notamment Aerofairings Aérotechniques SEA de même qu'Aviatech services techniques), Trois-Rivières et ses environs se targuent de représenter la plus large concentration d'entreprises dans le domaine de l'aviation au Québec, à l'extérieur du grand Montréal.

Depuis 2002, l'aéroport de Trois-Rivières connaît une croissance importante. La Ville serait d'ailleurs en négociation avec le gouvernement fédéral afin obtenir les services de l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA). But avoué: obtenir des vols nolisés en direction notamment de Cuba, de la République Dominicaine et du Mexique.

«Nous devions avoir ces vols nolisés dès cette année, mais l'entente a été annulée. Nous n'avons pas abandonné le projet pour autant. Nous sommes un aéroport intermédiaire. Nous ne visons donc pas la clientèle qui se rend à Montréal, mais plutôt celle qui se rend à Plattsburg ou Burlington», explique Yves Marchand, directeur général de l'organisme Innovation et développement économique Trois-Rivières (IDE).

SYNAPSE

Une PME à contre-courant

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Synapse électronique nage plus que jamais à contre-courant. Pendant que ses concurrents continuent de faire appel à des sous-traitants en Asie, cette PME de Grand-Mère demeure le seul fabricant canadien de thermostats électroniques. Non seulement veut-elle continuer ainsi, mais elle souhaite rapatrier au Québec la fabrication d'un nombre croissant de composantes qui sont encore produites en Orient. «On veut crier haut et fort qu'on cherche à tout fabriquer ici. On vise une intégration verticale. Notre vision est très claire: c'est *made in Québec* à 100%», explique Luc Gélinas qui, avec son collègue Louis Lemire, a fondé l'entreprise en 2002.

Les deux entrepreneurs, qui demeurent à ce jour les principaux actionnaires de la PME, n'ont qu'une chose en tête: devenir un des leaders mondiaux dans les systèmes de gestion de l'énergie des maisons.

Et ils sont sur la bonne voie. En moins de six ans, Synapse est passée de 3 à 60 employés. Sa croissance annuelle a longtemps frôlé les 100%. Cette année, elle flirte avec les 30%. Ses ventes avoisinent les 10 millions. Depuis quatre ans, la PME a investi un million en recherche et développement et en modernisation de ses équipements.

L'entreprise a récemment ouvert deux bureaux de ventes à l'étranger. Le premier, dans l'État de New York; le second, dans la région de Tours, en France. Synapse vend ses produits aux États-Unis depuis environ six mois. Elle finalise une stratégie de vente en France.

Synapse électronique fabrique une vingtaine de modèles de thermostats. Elle prévoit commercialiser de nouveaux produits en 2010. Ce printemps, elle mettra de l'avant une campagne de sensibilisation. «On veut que les Québécois sachent que nos produits vendus au Rona sont fabriqués au Québec et qu'ils coûtent à peu près le même prix que ce qui est fabriqué à l'étranger», dit Luc Gélinas.



Pour l'économie,
Pour la vie…

La Mauricie
nous passionne!

Allez voir nos vidéos sur www.mauricie.tv

CRÉ DE LA MAURICIE
CONFÉRENCE RÉGIONALE DES ÉLUS

www.cre-mauricie.qc.ca

CHEMISE EMPIRE

En affaires depuis 115 ans

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO STÉPHANE CHAMPAGNE, COLLABORATION SPÉCIALE

René St-Amant, président de Chemise Empire. Ce fabricant de chemises de Louiseville est en affaires depuis 115 ans et appartient à la même famille (les Béland) depuis quatre générations.

L'entreprise Chemise Empire est le genre de PME qui impose le respect. Le fabricant de chemises de Louiseville a survécu à la crise du textile qui secoue l'Amérique du Nord, ce qui est déjà un exploit en soi. Mais ce qui étonne le plus, c'est que la PME de 140 employés est en affaires depuis 115 ans et qu'elle appartient à la même famille (les Béland) depuis quatre générations.

Un des secrets de Chemise Empire: sur le demi-million de chemises qu'elle vend chaque année, environ 25 % d'entre elles viennent d'Asie. Bref, la PME utilise la main-d'œuvre bon marché des pays émergents pour se maintenir à flot. Ce qui ne l'empêche pas de fabriquer quelque 400 000 chemises dans ses installations de Louiseville.

« J'aime mieux avoir les trois quarts de ma tarte de revenus que rien du tout », explique René St-Amant, président et coactionnaire de l'entreprise avec sa conjointe Hélène Béland, arrière-petite-fille du fondateur de Chemise Empire.

La PME se spécialise dans la chemise d'uniforme. Parmi sa clientèle, on compte notamment la Défense nationale, la GRC et la police de Montréal (SPVM), des organisations qui sont parfois tenues d'acheter des produits canadiens.

« Mais c'est de moins en moins le cas. Il faut une fois de plus prouver que nous offrons un excellent produit, un excellent service et que nous faisons travailler des gens d'ici », dit René St-Amant.

Ces jours-ci, Chemise Empire a appris une mauvaise nouvelle: elle vient de perdre un important client dans le secteur de la restauration. « C'est triste, mais ce n'est pas la fin du monde. Je vais devoir faire de la recherche de nouveaux clients, ce que je n'ai pas fait depuis 10 ans tellement nous étions occupés », précise le président de la PME.

L'entreprise vend 90 % de sa production au Canada et 10 % aux États-Unis (principalement auprès de corps policiers). Elle souhaite reconquérir de nouveaux clients dans le secteur de la restauration, et pas seulement au Canada, mais aussi chez l'Oncle Sam. Mais pas à tout prix.

« Nous avons déjà fabriqué les chemises d'un casino à Las Vegas. C'était bien, mais c'était trop loin. Ça devenait difficile de faire un bon suivi auprès du client. Nous tirons notre épingle du jeu avec des produits très pointus, il ne faut pas perdre cela de vue », explique René St-Amant, père de quatre enfants.

Depuis deux ans, Chemise Empire a investi près de 750 000 $ en équipement et en formation. La PME se modernise au point où René St-Amant n'appelle plus ses employés (90 % d'entre elles sont des femmes) des couturières, mais plutôt des techniciennes.

Quant au fameux contrat qu'il vient de perdre aux mains d'un manufacturier ontarien, René St-Amant se fait optimiste: « C'est déjà arrivé que nous perdions un contrat comme celui-là, mais deux ans plus tard, il nous est revenu parce que le client n'était pas satisfait de son nouveau fournisseur. Je vous le dis, nous serons encore là dans 10 ans! » lance M. St-Amant.

L'emploi manufacturier... en hausse !

LE NOUVELLISTE

Les estimations de Statistique Canada font état d'une légère progression de l'emploi manufacturier en Mauricie, soit 300 postes supplémentaires en décembre 2009 par rapport à la même période l'an dernier.

« Cela constitue en soi un fait étonnant », admet Jules Bergeron, économiste régional à Emploi Québec Mauricie.

Car, dans son ensemble, la Mauricie aura perdu 5800 emplois en douze mois, ce qui représente un recul de 5,1 %. Au cours de la même période, cette perte n'était que de 0,8 % pour le Québec.

Et le taux d'emploi mauricien s'est replié sous la barre des 50 %, passant de 52,1 % à 49,2 %, perdant ainsi 2,9 points au cours de la période analysée. En données réelles, le taux de chômage de la Mauricie s'est accru de 7,3 % en décembre 2008 à 8,6 % un an plus tard. Un résultat qui correspond de près au taux national, qui s'est maintenu à 8,5 % de novembre à décembre 2009. Le niveau de l'emploi au pays est resté à peu près inchangé par rapport au mois précédent.

Statistique Canada a rapporté qu'après avoir créé 79 000 emplois en novembre, l'économie canadienne en a perdu 2600 le mois dernier.

En décembre, l'emploi a progressé au Canada dans les soins de santé et l'assistance sociale, de même que dans les services professionnels, scientifiques et techniques.

Les plus fortes baisses ont été notées dans le transport et l'entreposage, dans le secteur des services aux entreprises, des services relatifs aux bâtiments et des autres services de soutien ainsi que dans les administrations publiques.



La Tuque



Ville de La Tuque regorge de nature, d'idées et de projets.

L'utilisation de la biomasse forestière, le développement de sous-produits forestiers, la transformation de produits forestiers non-ligneux sans oublier le développement de notre industrie touristique. Le maire et les membres du conseil municipal désirent féliciter les bâtisseurs et les investisseurs qui travaillent à développer et à rendre dynamique notre territoire.

Le Haut-Saint-Maurice partenaire de vision et avec vous pour l'avenir !

Anne Vadeboncoeur, commissaire à la diversification économique
Ville de La Tuque, 375, rue Saint-Joseph, La Tuque, Québec
Pour information : 819 523-8200, poste 2112

PORTRAIT 2010 MAURICIE

Des mines et des gisements de gaz à exploiter

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

La Mauricie ne sera probablement jamais aussi riche en minéraux que l'Abitibi. N'empêche que la conférence régionale des élus (CRE) de la Mauricie s'intéresse de plus en plus à son potentiel minier et gazier. La CRE souhaite attirer des prospecteurs et des entreprises œuvrant dans ces deux secteurs.

Tellement, que l'an dernier, l'organisme a mis sur pied des week-ends de formation pour ceux et celles qui souhaitaient s'initier à la prospection minière. Bref, ces « portes ouvertes », tout à fait gratuites, étaient offertes à tout le monde, sauf exception.

Le sous-sol des MRC de La Tuque et de Mékinac serait particulièrement riche en zinc, en cuivre, en plomb et en nickel. La pierre de taille (marbre et granit) est un autre filon important pour la région. Tous ces métaux et autres roches sont utilisés dans différentes applications industrielles, notamment dans le secteur de l'agriculture et des pâtes et papiers.

Un des souhaits des décideurs de la région est que les gisements mauriciens ne soient pas simplement exploités, mais qu'ils donnent également naissance à des entreprises de deuxième et de troisième transformation, explique Claude Hébert, géologue retraité du ministère des Ressources naturelles et consultant auprès de la CRE de la Mauricie.

« Il y a un très fort potentiel, surtout en ce qui concerne la pierre architecturale. Il y a d'importants gisements de marbre et de granit qui ne demandent qu'à être exploités. De tels gisements existent en Abitibi, mais ils sont trop loin des grands centres. Le transport de la pierre coûte cher. La Mauricie n'a pas ce problème; elle est située entre Montréal et Québec », dit Claude Hébert.

Quant au potentiel aurifère de la Mauricie, il est bel et bien réel, poursuit le géologue. La mine de Notre-Dame-de-Mautaban, dans l'est de la MRC de Mékinac, a longtemps été exploitée. Une entreprise minière de Montréal, Excel Gold Mining, vient d'y reprendre du service.

Par ailleurs, d'importants secteurs situés au sud du réservoir Gouin (au nord-ouest de La Tuque) offriraient un potentiel aurifère intéressant. Une entreprise montréalaise, et une autre, Australienne (Laurentian Goldfields), y ont acquis des droits d'exploitation et s'apprêteraient à y entreprendre des travaux.

Il n'y a pas que le nord de la Mauricie qui cache des trésors dans son sous-sol. La partie méridionale du territoire, en bordure du fleuve Saint-Laurent, abrite elle aussi une ressource des plus convoitées: le gaz naturel. L'entreprise québécoise Junex a fait la découverte d'un important gisement de gaz naturel près de la municipalité de Champlain, dans la MRC des Chenaux). « Du gaz, il y en a, ça ne fait pas de doute. Le problème, c'est qu'il est coincé dans des poches d'air entourées de roc. Junex s'est associée avec une entreprise du Texas afin de développer une technologie d'extraction qui permettra de fragmenter le roc pour en extraire le gaz », explique Claude Hébert.

Le directeur général de la CRE Mauricie, Christian Savard, préfère ne pas avancer de chiffre quant aux retombées économiques que l'exploitation minière et gazière pourrait susciter sur le territoire. Il demeure toutefois très optimiste.

Même si elle offre des belles perspectives (d'un point de vu minier, on s'entend), les MRC de La Tuque et de Mékinac devront toutefois faire face à un problème de taille: sur les six MRC de la Mauricie, ce sont elles qui ont connu la plus forte décroissance démographique (plus de 5 %) au cours de la dernière décennie.

Plaisanciers recherchés sur le Saint-Maurice

STÉPHANE CHAMPAGNE
COLLABORATION SPÉCIALE

Le sud du Québec a sa rivière Richelieu, que des milliers de plaisanciers sillonnent à bord de leur embarcation. La Mauricie aura bientôt, elle aussi, une voie navigable digne de ce nom: la rivière Saint-Maurice.

La portion de la rivière Saint-Maurice comprise entre Shawinigan (secteur Grand-Mère) et La Tuque sera désormais ouverte à la navigation intensive. Un circuit d'un peu plus de 120 kilomètres qui longera, en bonne partie, la route 155.

Le Saint-Maurice, comme plusieurs surnomment la rivière, est le principal cours d'eau de la Mauricie. À l'époque de la drave, elle était un véritable moteur économique pour la région. Sa reconversion recréotouristique ne sera certes pas à la base d'une nouvelle révolution économique, mais elle permettra assurément d'attirer de nouveaux vacanciers et surtout, d'injecter de l'argent neuf dans l'économie mauricienne.

« Il y a plus de 2000 propriétaires de bateaux dans la région du 450 qui ne sont pas capables de trouver un endroit pour amarrer leur embarcation. Nous avons beaucoup de places disponibles dans les marinas à La Tuque et dans la région de Grand-Mère. Nous voulons entre autres attirer ces gens », explique André Nollet, directeur général de Tourisme Mauricie.



PHOTO ARCHIVES LE NOUVELLISTE

Le Saint-Maurice, comme plusieurs surnomment la rivière, est le principal cours d'eau de la Mauricie.

Selon lui, cela fait plus de 20 ans que le projet est dans l'air. « Mais là, les trois MRC concernées (La Tuque, Mékinac et Shawinigan) ont décidé d'injecter de l'argent pour que ça devienne réalité », ajoute M. Nollet.

Ainsi, des sondages bathymétriques (mesure des profondeurs et recherche d'obstacles) ont été entrepris sur la rivière l'automne dernier. Un couloir navigable de 20 mètres de largeur a donc été dessiné à partir des quelque 350 000 points de lecture issus de ces sondages. L'exercice a coûté près de 100 000 $, selon André Nollet. La force des courants et la profondeur limitée (un mètre et demi par endroit) ne permettra pas la présence de voiliers. Ce sont plutôt les bateaux à moteur de 20 à 35 pieds qui y trouveront leur compte.

Prochaine étape: le balisage du couloir de navigation. Si les subventions sont au rendez-vous et que les MRC injectent des sous à court terme, ce couloir pourrait être opérationnel dès cette année. La rapidité d'exécution sera également tributaire des résultats d'une étude sur les retombées économiques, menée par la firme Génivar et dont les résultats sont attendus en février. Selon André Nollet, quelques emplois saisonniers seront créés. Mais ce sont surtout les futures infrastructures touristiques le long de la rivière Saint-Maurice (bateau-mouche, marinas, restos, hôtels, etc.) qui devraient générer la majorité des emplois.

Une liaison entre le fleuve Saint-Laurent et La Tuque aurait été souhaitable, mais trois barrages et une série de rapides séparent le fleuve de Shawinigan. Toutefois, fait remarquer M. Nollet, il pourrait être possible de faire transporter son bateau une fois arrivé à La Tuque, ce qui donnerait accès à un autre tronçon d'environ 60 kilomètres sur la rivière Saint-Maurice.

Par ailleurs, le tourisme en Mauricie est une industrie dont les retombées s'élèvent à près de 370 millions annuellement. Au cours de la dernière année, fait remarquer André Nollet, la région a connu une légère croissance du nombre de visiteurs, une baisse des nuitées, mais une augmentation des dépenses par visiteur.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR
Bien placée pour le savoir

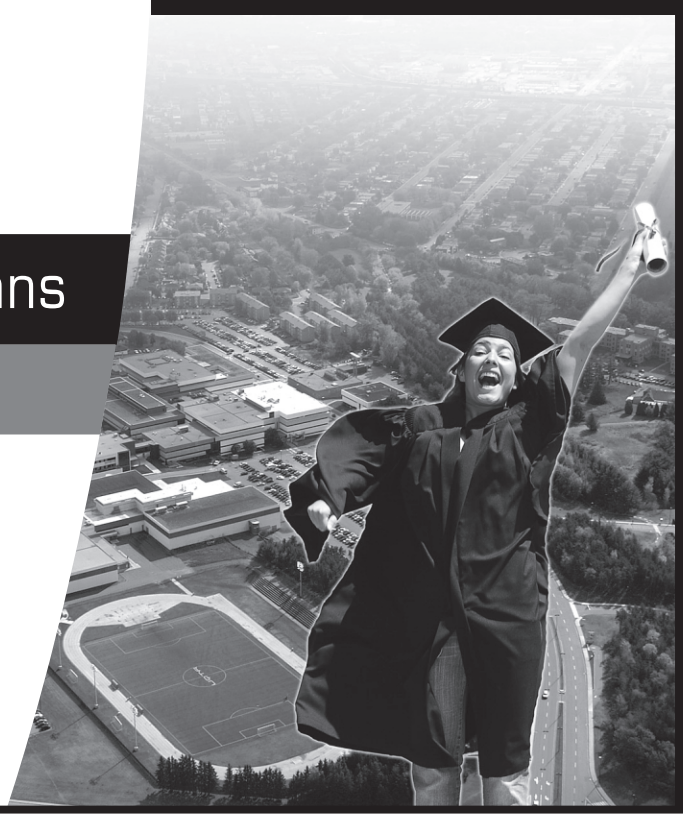
La communauté universitaire joue un rôle de premier plan dans sa région!

Un atout majeur pour la Mauricie depuis 40 ans

Par sa présence en Mauricie, l'Université du Québec à Trois-Rivières contribue activement à l'avancement du savoir et au développement régional

- 12 000 étudiants apportent un vent de jeunesse dans la région
- Près de 150 programmes d'études, répartis aux 3 cycles d'études, permettent à la population de développer connaissances et savoir-faire
- Quelque 1300 employés qualifiés et dévoués prolongent le rayonnement de l'Université et s'engagent au sein de divers comités socioéconomiques
- Près de 60 000 diplômés rayonnent partout sur la planète

www.uqtr.ca



ÉTATS-UNIS

Optimisme teinté d'incertitude pour l'emploi

MARC JOURDIER
AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La chute des suppressions d'emplois dans le secteur privé américain révélée hier paraît de bon augure pour le rapport officiel sur l'emploi de janvier attendu demain, même si l'incertitude est très grande sur l'orientation que pourraient prendre ces chiffres

Les destructions d'emplois dans le privé sont tombées en janvier à leur plus bas niveau depuis le début de la chute de l'emploi dans ce secteur en février 2008, selon l'enquête mensuelle du cabinet de conseil en ressources humaines ADP.

Le secteur privé a détruit 22 000 postes, soit 36 % de moins que le mois précédent, indique ADP, dont l'enquête est bien meilleure que ne le prévoyaient les analystes, pour qui elle devait révéler 30 000 suppressions d'emplois nettes.

L'étude fait apparaître qu'avec 38 000 créations nettes de postes, l'emploi a progressé dans le secteur tertiaire, qui représente plus des deux tiers du produit intérieur brut américain, pour le deuxième mois de suite.

Cela n'a pas suffi à compenser les 60 000 licenciements nets du secteur secondaire (chiffre en baisse de près de 28 % par rapport à décembre).

L'enquête ADP donne un premier aperçu de l'évolution mensuelle de l'emploi avant le rapport officiel du département du Travail publié chaque premier vendredi du mois et dont les chiffres couvrent à la fois le secteur privé et le secteur public.

Le rapport du ministère est l'une des statistiques économiques américaines les plus suivies dans la mesure où elle donne une idée du dynamisme de l'économie du pays en mesurant sa capacité à créer ou au contraire détruire des emplois.

Selon leur consensus médian, les analystes prévoient que les chiffres officiels feront apparaître 13 000 créations de postes pour janvier, après la rechute de l'emploi de décembre ayant suivi un retour de l'économie américaine à la création d'emplois aussi fugace que léger en novembre avec 4000 créations nettes de postes (chiffre pouvant encore être révisé).

Les analystes estiment également que le taux de chômage du pays est resté stable à 10 %, niveau qu'il a atteint en octobre pour la première fois depuis 1983.

BANK OF AMERICA

Quatre milliards en bonus versés aux employés

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — La première banque américaine, Bank of America, va distribuer plus de 4 milliards de bonus aux banquiers et courtiers de sa banque d'investissements pour 2009, soit 300 à 500 000 $US en moyenne par personne, affirmait hier le *Wall Street Journal* sur son site internet.

Le journal financier, qui cite une personne proche du dossier, indique que cette somme représente environ 19 % de l'argent dégagé par les activités d'investissements et de marchés.

Selon cette personne, le niveau des rémunérations 2009 « sera proche des maxima enregistrés en 2006 », année où les employés de la banque d'investissement avaient reçu 6,5 milliards US au total.

Interrogé par le journal, un porte-parole de la banque n'a pas confirmé les chiffres, tout en déclarant: « Nous avons essayé d'équilibrer la nécessité d'être compétitifs sur les salaires avec l'inquiétude générale sur le niveau des rémunérations à Wall Street. »

« Nous avons essayé d'équilibrer la nécessité d'être compétitifs sur les salaires avec l'inquiétude générale sur le niveau des rémunérations à Wall Street. »

Environ 25 % de ces bonus seront payés en numéraire, le reste consistera en des actions bloquées et en primes versées au cours des trois prochaines années et révisables en fonction des résultats futurs de la banque.

Contrairement à certains de ses concurrents, Bank of America (BofA) ne révèle pas habituellement le montant des rémunérations de ses employés.

JPMorgan Chase a annoncé de son côté la semaine dernière avoir mis 9,3 milliards US de côté pour les employés de sa branche d'investissements, soit une moyenne de 378 600 $US par employé, indique le journal.

BofA, l'une des deux banques les plus aidées lors du plan de sauvetage du système financier avec Citigroup, a annoncé début décembre qu'elle avait remboursé au Trésor les 45 milliards de dollars d'aides qu'elle avait reçus, se libérant ainsi des contraintes de l'État en termes de rémunérations.

100 MILLIONS DE BONUS À AIG

Obama « en colère »

AGENCE FRANCE-PRESSE

NEW YORK — Le versement de 100 millions US de bonus par l'assureur américain AIG à ses employés, a suscité hier l'indignation à Washington et la « colère » du président Barack Obama.

« De toute évidence le président est fâché et en colère que Wall Street continue à avoir l'impression que des rémunérations excessives doivent récompenser les prises de risque excessives que nous avons vu ces deux dernières années (...), les choses qui nous ont menés au bord du gouffre », a déclaré un porte-parole de la Maison-Blanche, Bill Burton.

Les primes versées par AIG, révélées mardi soir, font d'autant plus de bruit qu'elles sont notamment destinées à des employés de la division de marchés à l'origine des problèmes financiers de la firme.

Kenneth Feinberg, le responsable du Trésor américain chargé d'arbitrer les rémunérations dans les entreprises les plus renflouées par l'État, a dit partager « l'indignation » provoquée par ces bonus à AIG, sauvé en 2008 de la faillite grâce à des milliards de dollars de fonds publics.

M. Feinberg, qui s'exprimait sur la chaîne de télévision ABC, a toutefois rappelé que ces bonus étaient dus aux termes de « contrats préalables au plan de sauvetage » financier, et que le gouvernement, qui possède à présent 80 % d'AIG, devait « respecter la loi ».

La Maison-Blanche a pour sa part rappelé que l'administration avait décidé d'imposer une taxe sur les banques, « pour s'assurer que l'argent venu des contribuables revienne, jusqu'aux derniers sous, au gouvernement fédéral ».

Au total, le gouvernement américain a injecté plus de 180 milliards US d'aides publiques dans l'assureur pour lui éviter de faire faillite.


Germain Benoit
Président
Capital Benoit Inc.


Jacques Bougie
Administrateur de sociétés


Pascale Cauchi
Présidente
Pascale Cauchi inc.


Claude Chagnon
Président
Fondation Lucie
et André Chagnon


Jean F. Chagnon
Président-directeur
général
Lallemand inc.


Denis Chamberland
Associé
RSM Richter
Chamberland


Jacques Deschênes
Président honoraire
du conseil
Groupe Deschênes


Hélène Desmarais
Présidente du conseil
et chef de la direction
Centre d'entreprises et
d'innovation de Montréal


Raymond Désormeaux
Administrateur


André Waechter
Président du conseil
Colonial Élégance inc.


Richard Dorval
Conseiller spécial
à la direction
Banque Nationale
Groupe financier

HEC Montréal
annonce la création de son
Conseil des gouverneurs


Luc Villeneuve
Président
Samson Bélair/Deloitte
& Touche


Pascal Duquette
Président
et chef de la direction
Gestion de portefeuille
Natcan


Paul G. Vien
Administrateur


Guy Fréchette
Administrateur de sociétés

Il y a plus de 100 ans, les fondateurs de HEC Montréal marquaient le développement économique du Québec en posant les bases de ce qui allait devenir une institution clé du Québec.

Tout comme ces visionnaires, les gouverneurs vont donner l'élan nécessaire à HEC Montréal pour se maintenir à l'avant-garde des grandes écoles de gestion au monde.

Véritables piliers, ces femmes et ces hommes d'affaires soutiennent la direction de l'École et les professeurs en faisant un don considérable pour favoriser l'éclosion des talents des prochaines générations de gestionnaires et d'entrepreneurs.


Pierre Shooner
Administrateur de sociétés


Jean-Pierre Gagné
Président
Gestion Jean-Pierre Gagné
inc.


Claude Séguin
Vice-président principal,
Développement de l'entreprise
et investissements stratégiques
Groupe CGI

www.hec.ca

HEC MONTRÉAL


Laurent Joly
Chef de l'exploitation
Samson Bélair/Deloitte
& Touche


Jean Rizzuto
Président
Gestion Beaurival


Aimé Quintal
Président
Cogesquin limitée


Éric Morisset
Directeur général
et chef de groupe,
Financement des sociétés
(Québec)
Valeurs mobilières TD


Paul Morimanno


Susan McDougall Chartrand
Présidente et cofondatrice
De la rue à la réussite


Rémi Marcoux
Président exécutif
du conseil
Transcontinental inc.


Guy Langlois
Président du conseil
et chef de la direction
Prologue inc.


Jacques Landreville
Administrateur de sociétés

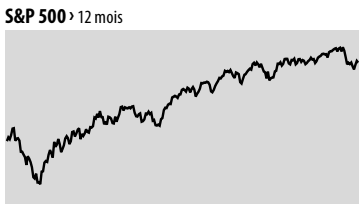

Amir Karim
Vice-président,
Développement des affaires
Les Industries Polykar

LA PRESSE AFFAIRES INVESTIR

LES BOURSES

› ÉTATS-UNIS

S&P 500 › 12 mois



FERMETURE **1 097,28**
VAR. 1 J **-0,55** % | 1 AN **+30,86** %
52 SEM. HAUT **1 150,45** BAS **666,79**

› DANS LE MONDE

	FERMETURE	VAR. 1 J (pts)	VAR. 1 J (%)
Brazil Bovespa (Brésil)	67 108,56	-54,65	-0,08
CAC 40 (France)	3 793,47	-18,66	-0,49
DAX (Allemagne)	5 672,09	-37,57	-0,66
DJ Euro Stoxx 50 (Europe)	2 495,82	-16,38	-0,65
FTSE 100 (Angleterre)	5 253,15	-30,16	-0,57
Hang Seng (Hong Kong)	20 722,08	449,90	2,22
Mexico Bolsa (Mexique)	31 287,04	410,39	1,33
FTSE MIB (Italie)	22 169,25	-244,49	-1,09
NIKKEI 225 (Japon)	10 404,33	33,24	0,32
S&P/ASX 200 (Australie)	4 647,90	42,60	0,93
Shanghai (Chine)	3 003,83	69,12	2,36
Swiss Market (Suisse)	6 553,80	3,68	0,06

› CANADA

S&P/TSX TORONTO › 12 mois



FERMETURE **11 390,46**
VAR. 1 J **-0,16** % | 1 AN **+32,01** %
52 SEM. HAUT **12 070,20** BAS **7 479,96**

PLUS ACTIFS

	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
SUNCOR ENERGY (*SU*)	11 090 504	32,68	-0,52
BOMBARDIER/B (*BBD.B*)	9 484 528	5,48	-0,18
LUNDIN MINING (*LUN*)	6 422 851	4,53	-1,95
LABOPHARM (*DDS*)	5 057 108	2,32	-15,02
ISHARES CDN S& (*XIU*)	4 935 925	16,75	0,00
YAMANA GOLD (*YRI*)	4 815 911	11,16	-0,27
HORIZONS BETAP (*HND*)	4 713 097	4,98	1,43
HORIZONS BETAP (*HOU*)	4 535 380	8,53	-1,27
NEW GOLD (*NGD*)	4 485 753	4,57	-4,19
HORIZONS BETA/ (*HNU*)	4 395 279	10,76	-1,65
MANULIFE FINAN (*MFC*)	3 923 473	20,06	0,10
ENCANA (*ECA*)	3 746 710	34,31	0,18
EQUINOX MINERA (*EQN*)	3 686 901	3,55	-4,57
TALISMAN ENERG (*TLM*)	3 652 051	18,68	0,92
TECK RES./B (*TCK.B*)	3 444 866	36,86	-2,23
IAMGOLD (*IMG*)	3 236 382	15,13	-2,26

TITRES GAGNANTS

EN %	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
EPSILON ENERGY (*EPS*)	953 350	3,03	16,09
CARFINCO INC (*CFN.U*)	43 025	2,33	13,11
20-20 TECHNO. (*TWT*)	2 300	3,20	12,28
RESVERLOGIX (*RVX*)	303 322	3,16	10,88
NORTH AMERICAN (*NOA*)	67 647	9,78	8,07

EN $	VOLUME	FERM ($)	VAR ($)
POTASH CORP OF (*POT*)	1 167 862	114,77	4,29
FAIRFAX FINANC (*FFH*)	39 490	369,70	2,75
RESEARCH IN MO (*RIM*)	1 954 234	72,00	2,45
PETROMINERALES (*PMG*)	484 434	24,41	1,77
AGRIUM (*AGU*)	886 659	65,17	1,59

TITRES PERDANTS

EN %	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
LABOPHARM (*DDS*)	5 057 108	2,32	-15,02
QUADRA MINING (*QUA*)	1 375 526	14,20	-8,09
FIRST QUANTUM (*FM*)	878 876	75,05	-7,96
FNX MINING (*FNX.W*)	8 500	3,90	-7,14
LABRADOR IRON (*LIM*)	150 210	5,50	-5,98

EN $	VOLUME	FERM ($)	VAR ($)
FIRST QUANTUM (*FM*)	878 876	75,05	-6,49
NIKO RESOURCES (*NKO*)	84 987	98,34	-3,12
INMET MINING (*IMN*)	410 224	54,85	-2,43
DOMTAR CANADA (*UFX*)	3 352	55,65	-1,87
MOSAID TECHNO. (*MSD*)	284 983	21,95	-1,28

TSX CROISSANCE PETITES CAPITALISATIONS › 12 mois



FERMETURE **1 513,98**
VAR. 1 J **-0,20** % | 1 AN **+74,17** %
52 SEM. HAUT **1 628,72** BAS **809,03**

PLUS ACTIFS

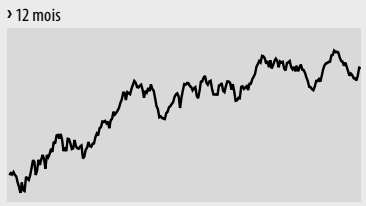
	VOLUME	FERM ($)	VAR (%)
GOLD WHEATON G (*GLW*)	8 827 691	0,27	-3,64
IBC ADVANCED AL (*IB*)	7 289 144	0,24	29,73
NEXSTAR ENER (*NXE.A*)	6 840 487	0,41	0,00
SANDSTORM RES. (*SSL*)	6 075 290	0,60	3,45
CANACOL ENERGY (*CNE*)	3 526 956	0,63	-1,56
ATIKWA RES. (*ATK*)	3 407 734	0,15	20,00
FIRST GOLD (*EFG*)	3 024 900	0,62	0,00
EVOLVING GOLD (*EVG*)	2 223 091	0,98	3,16
NORTH PEACE EN (*NPE*)	2 193 872	0,26	-5,46
VICTORIA GOLD (*VIT*)	1 935 526	0,99	12,50

CONSULTEZ les cotes boursières en tout temps sur **lapresseaffaires.com**

PÉTROLE

West Texas Intermediate, contrat à terme

› 12 mois



76,98 $US

Variation	1 JOUR	**-0,25** $US
Variation	1 SEM.	**+4,49** %
Variation	1 AN	**+88,77** %

FONDS INDICIELS

	FERM.	VARIATION 1J ($)	VARIATION 1J (%)	VARIATION 1AN (%)
S&P/TSX comp. (*XIC*)	17,98	-0,04	-0,22	32,21
S&P/TSX 60 (*XIU*)	16,75	0,00	0,00	28,06
S&P/TSX fin. (*XFN*)	21,41	-0,06	-0,28	44,18
S&P/TSX éner. (*XEG*)	17,96	0,06	0,34	40,20
S&P/TSX or (*XGD*)	19,50	-0,10	-0,51	3,72
Oblig. c. terme (*XSB*)	29,35	-0,02	-0,07	1,49
Oblig. l. terme (*XBB*)	29,67	-0,09	-0,30	2,81
S&P 500 (*XSP*)	12,69	-0,09	-0,70	28,18

CANADA LPA 100 (QUOTIDIEN)

La Presse Affaires présente une sélection de 100 titres inscrits à la Bourse de Toronto.

	FERM. ($)	VARIATION 1 J ($)	VARIATION 1 J (%)	VOLUME (100)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	52 SEM. HAUT	52 SEM. BAS	DIV. ANN.
TECHNOLOGIES	**264,71** pts		***2,55***		**1,61**			
▲ Research in Motion (*RIM*)	72,00	2,45	***3,52***	19 541	1,37	95,00	45,56	0,00
▲ Exfo (*EXF*)	5,78	0,11	***1,94***	187	43,42	6,26	3,09	0,00
CGI (*GIB.A*)	14,70	0,00	***0,00***	3 552	3,23	15,21	8,64	0,00
Open Text (*OTC*)	43,03	-0,28	***-0,65***	595	0,75	44,60	35,00	0,00
CONSOMMATION COURANTE	**1 530,41** pts		***0,42***		**-1,00**			
▲ Loblaw (*L*)	36,39	0,67	***1,88***	11 591	7,41	36,90	28,83	0,84
▲ **Metro (*MRU.A*)**	**40,31**	**0,51**	**1,28**	**8 747**	**2,78**	**40,46**	**33,02**	**0,68**
Weston (*George*) (WN)	70,38	0,48	***0,69***	1 237	5,17	71,31	52,75	1,44
Jean Coutu (*PJC.A*)	9,65	0,04	***0,42***	3 475	-0,62	10,94	7,16	0,18
Shoppers Drug Mart (*SC*)	43,20	0,13	***0,30***	7 726	-4,87	50,00	41,40	0,86
Saputo (*SAP*)	29,77	0,02	***0,07***	5 309	-3,19	31,10	18,38	0,58
Couche-Tard (*ATD.B*)	20,58	0,01	***0,05***	3 298	-1,15	22,24	11,86	0,14
Molson (*TPX.B*)	45,10	-0,05	***-0,11***	23	-5,05	54,39	40,25	0,96
Lassonde (*LAS.A*)	53,50	-0,10	***-0,19***	10	0,96	58,75	32,50	1,08
ÉNERGIE	**2 744,69** pts		***0,21***		**-3,85**			
▲ Enbridge (*ENB*)	47,65	0,76	***1,62***	8 722	-2,02	49,00	35,20	1,70
▲ Can Natural Res. (*CNQ*)	71,85	1,14	***1,61***	18 826	-5,46	79,00	35,85	0,42
▲ Crescent Point En. (*CPG*)	38,85	0,45	***1,17***	5 256	-1,62	39,97	20,49	2,76
Penn West Energy (*PWT.U*)	19,00	0,18	***0,96***	13 178	2,43	19,49	8,82	1,80
Talisman Energy (*TLM*)	18,68	0,17	***0,92***	36 521	-5,13	20,86	9,92	0,23
Pengrowth Energy (*PGF.U*)	11,31	0,10	***0,89***	5 240	11,43	11,39	5,84	0,84
Arc Energy (*AET.U*)	20,60	0,17	***0,83***	6 958	3,31	22,10	11,41	1,20
Transcanada (*TRP*)	34,52	0,13	***0,38***	11 960	-4,61	36,49	28,86	1,52
EnCana (*ECA*)	34,31	0,06	***0,18***	37 467	0,59	36,65	23,70	0,81
Canadian Oil Sands (*COS.U*)	28,69	-0,06	***-0,21***	12 460	-4,08	34,89	17,91	1,40
Enerplus Res. (*ERF.U*)	23,70	-0,10	***-0,42***	2 043	-2,11	27,70	16,75	2,16
Suncor Energy (*SU*)	32,68	-0,17	***-0,52***	110 905	-12,17	40,79	21,15	0,40
Husky Energy (*HSE*)	26,94	-0,19	***-0,70***	11 118	-10,44	36,09	24,78	1,20
Nexen (*NXY*)	24,19	-0,21	***-0,86***	15 997	-4,08	28,54	14,86	0,20
▼ Imperial Oil (*IMO*)	38,90	-0,55	***-1,39***	6 112	-4,33	49,11	35,95	0,40
▼ Cameco (*CCO*)	29,06	-0,84	***-2,81***	11 462	-14,35	35,00	16,01	0,24
CONSOMMATION AUTRE	**912,18** pts		***-0,34***		**1,47**			
▲ Rona (*RON*)	16,10	0,28	***1,77***	2 789	4,21	16,79	10,16	0,00
▲ Gildan (*GIL*)	23,96	0,40	***1,70***	6 362	-6,77	26,61	7,35	0,00
▲ Magna (*MG.A*)	60,93	0,71	***1,18***	5 747	14,40	63,31	25,44	0,00
Reitmans (*RET.A*)	16,46	0,13	***0,80***	1 120	-1,73	17,63	8,96	0,72
Cogeco Câble (*CCA*)	**41,13**	**0,24**	**0,59**	**1 469**	**17,51**	**41,81**	**26,40**	**0,56**
Astral Media (*ACM.A*)	35,00	0,13	***0,37***	4 242	5,20	35,90	22,72	0,50
BMTC (*GBT.A*)	32,09	0,09	***0,28***	20	6,97	34,95	18,00	0,40
Uni-Select (*UNS*)	29,01	0,01	***0,03***	27	-6,09	31,21	20,45	0,47
Le Château (*CTU.A*)	13,98	-0,01	***-0,07***	3	2,42	14,52	6,60	0,70
Dorel (*DII.B*)	32,10	-0,03	***-0,09***	290	-1,35	35,00	15,00	0,50
Thomson Reuters (*TRI*)	36,63	-0,12	***-0,33***	6 860	7,89	38,88	28,19	1,11
Quebecor (*QBR.B*)	**29,84**	**-0,21**	**-0,70**	**1 132**	**9,63**	**30,14**	**14,81**	**0,20**
▼ Canadian Tire-A (*CTC.A*)	54,36	-0,75	***-1,36***	925	-5,46	60,75	38,12	0,84
▼ Shaw (*SJR.B*)	19,89	-0,32	***-1,58***	7 618	-8,21	22,02	17,37	0,88
▼ Pages Jaunes (*YLO.U*)	5,21	-0,09	***-1,70***	13 168	-3,16	6,69	4,68	0,80
▼ TVA (*TVA.B*)	13,37	-0,25	***-1,84***	30	0,15	14,75	5,66	0,20
FINANCE	**1 517,06** pts		***-0,35***		**-3,28**			
▲ Brookfield Asset (*BAM.A*)	22,26	0,26	***1,18***	11 519	-4,83	25,95	14,48	0,52
Great-West (*GWO*)	26,37	0,08	***0,30***	2 727	-1,90	27,46	11,21	1,23
Financière Manuvie (*MFC*)	20,06	0,02	***0,10***	39 235	3,78	26,50	9,02	0,52
Power Corporation (*POW*)	28,35	0,00	***0,00***	3 076	-2,94	31,08	14,70	1,16
Banque Laurentienne (*LB*)	40,12	-0,11	***-0,27***	832	-6,15	44,00	23,90	1,44
Banque TD (*TD*)	63,45	-0,18	***-0,28***	17 598	-3,81	70,00	32,37	2,44
Sun Life (*SLF*)	31,86	-0,11	***-0,34***	10 557	5,32	38,50	14,97	1,44
Banque Scotia (*BNS*)	45,68	-0,16	***-0,35***	13 922	-7,19	49,93	23,99	1,96
Ind. Alliance (*IAG*)	32,14	-0,12	***-0,37***	1 354	-0,19	33,73	13,75	0,98
IGM Financial (*IGM*)	41,53	-0,22	***-0,53***	1 713	-2,07	45,43	24,20	2,05
Banque Nationale (*NA*)	57,95	-0,34	***-0,58***	3 600	-3,80	64,70	30,40	2,48
Banque Royale (*RY*)	53,48	-0,32	***-0,59***	21 447	-5,18	58,66	25,52	2,00
Intact Financial (*IFC*)	38,22	-0,23	***-0,60***	1 761	2,88	38,57	26,17	1,28
Financière Power (*PWF*)	30,45	-0,20	***-0,65***	2 238	-2,03	31,99	14,66	1,40
Banque CIBC (*CM*)	64,22	-0,51	***-0,79***	7 699	-5,77	71,48	36,51	3,48
Banque de Montréal (*BMO*)	52,78	-0,43	***-0,81***	15 296	-5,50	56,24	24,05	2,80
▼ Riocan Reit (*REI.U*)	19,45	-0,26	***-1,32***	2 968	-2,02	20,07	11,23	1,38
MATÉRIAUX	**2 903,02** pts		***-0,54***		**-3,88**			
▲ Potash (*POT*)	114,77	4,29	***3,88***	11 679	0,33	135,00	83,10	0,40
Cascades (*CAS*)	8,00	0,01	***0,13***	3 773	-10,51	9,80	1,70	0,16
Barrick (*ABX*)	38,05	-0,25	***-0,65***	31 600	-8,22	50,53	32,69	0,40
Canam (*CAM*)	7,43	-0,07	***-0,93***	231	4,21	7,93	4,54	0,16
▼ Goldcorp (*G*)	37,27	-0,43	***-1,14***	23 432	-9,87	48,37	32,39	0,18
▼ Osisko (*OSK*)	8,45	-0,10	***-1,17***	14 236	-0,12	9,24	4,22	0,00
▼ Tembec (*TMB*)	1,15	-0,02	***-1,71***	128	-10,16	1,39	0,50	0,00
▼ Teck Cominco (*TCK.B*)	36,86	-0,84	***-2,23***	34 449	0,11	42,78	3,35	0,00
▼ Semafo (*SMF*)	4,54	-0,12	***-2,58***	9 523	2,48	5,14	1,47	0,00
▼ Domtar (*UFX*)	55,65	-1,87	***-3,25***	34	-5,60	61,88	8,04	0,00
INDUSTRIELLES	**1 104,73** pts		***-0,63***		**-2,58**			
▲ Genivar (*GNV.U*)	26,75	0,46	***1,75***	218	-1,11	27,74	19,18	1,50
▲ ACE Aviation (*ACE.A*)	6,25	0,10	***1,63***	73	5,93	8,44	4,22	0,00
▲ Stella-Jones (*SJ*)	25,50	0,30	***1,19***	7	-0,97	26,80	12,50	0,36
Laperr. & Verreault (*GLV.A*)	9,20	0,02	***0,22***	67	2,45	9,88	5,26	0,00
Transat (*TRZ.B*)	21,75	0,04	***0,18***	1 402	3,08	24,90	6,51	0,00
Quinc. Richelieu (*RCH*)	23,03	0,03	***0,13***	16	2,36	23,49	13,86	0,36
Bombardier (*BBD.B*)	**5,48**	**-0,01**	**-0,18**	**94 639**	**14,18**	**5,64**	**2,22**	**0,10**
Transforce (*TFI*)	8,66	-0,03	***-0,35***	922	3,10	8,89	2,78	0,40
Velan (*VLN*)	15,38	-0,06	***-0,39***	0	0,85	16,00	10,20	0,32
Canadien National (*CNR*)	54,10	-0,28	***-0,51***	6 827	-5,65	59,14	37,85	1,08
Canadien Pacifique (*CP*)	51,38	-0,28	***-0,54***	5 280	-9,53	58,17	32,36	0,99
▼ Transcontinental (*TCL.A*)	12,80	-0,17	***-1,31***	646	-0,93	14,16	5,42	0,32
▼ SNC-Lavalin (*SNC*)	50,89	-0,75	***-1,45***	5 940	-5,74	54,89	26,35	0,60
▼ Garda (*GW*)	10,14	-0,22	***-2,12***	621	-0,88	11,80	1,02	0,00
▼ CAE (*CAE*)	8,75	-0,20	***-2,23***	7 534	-0,23	9,48	6,05	0,12
TÉLÉCOMS	**704,85** pts		***-0,77***		**-2,89**			
BCE (*BCE*)	27,62	-0,13	***-0,47***	19 604	-4,76	29,23	22,94	1,74
Telus (*T*)	32,66	-0,25	***-0,76***	4 779	-4,25	36,50	29,12	1,90
▼ Rogers (*RCI.B*)	33,05	-0,38	***-1,14***	12 523	1,10	36,25	25,40	1,16
SANTÉ	**320,99** pts		***-0,89***		**-1,12**			
MDS (*MDS*)	8,37	0,02	***0,24***	5 728	2,20	9,50	4,96	0,00
Atrium (*ATB*)	15,75	-0,10	***-0,63***	193	-0,06	16,89	11,45	0,00
▼ Theratechnologies (*TH*)	4,93	-0,10	***-1,99***	1 914	11,29	5,50	1,18	0,00
▼ Biovail (*BVF*)	15,42	-0,40	***-2,53***	4 434	5,04	16,59	10,90	0,36
SERVICES PUBLICS	**1 667,11** pts		***-1,05***		**-2,03**			
▲ Boralex (*BLX*)	10,00	0,10	***1,01***	319	3,09	10,98	5,00	0,00
Fortis (*FTS*)	28,26	-0,08	***-0,28***	7 151	-1,46	29,24	21,52	1,12
Innergex (*IEF.U*)	10,74	-0,06	***-0,56***	1 653	4,07	10,89	8,60	1,00
▼ Canadian Utilities (*CU*)	43,72	-0,48	***-1,09***	1 098	-0,07	45,20	34,05	1,51
▼ Gaz Métro (*GZM.U*)	16,32	-0,22	***-1,33***	454	-0,49	17,17	12,69	1,24
▼ TransAlta (*TA*)	22,52	-0,36	***-1,57***	3 882	-4,09	23,98	17,96	1,16

▲▼ › Indique un titre dont la valeur a gagné ou perdu 1 % et plus par rapport à la fermeture de la séance précédente. / **Caractères gras** › Indiquent une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance. / **Caractères italiques** › Titres triés par ordre décroissant (secteurs et actions). / **M$** › Millions de dollars /
Ce tableau présente les titres québécois dont la valeur boursière est supérieure à 300 millions et les autres titres canadiens dont la valeur boursière est supérieure à 3 milliards. La liste des titres est sujette à une révision périodique.

EN BREF

Pfizer

BÉNÉFICES EN HAUSSE POUR 2009 › Le numéro un mondial de la pharmacie, Pfizer, a publié hier des résultats en hausse pour l'ensemble de 2009, avec notamment un bénéfice net presque triplé à 767 millions US au quatrième trimestre, après l'absorption de son concurrent, Wyeth. Hors éléments exceptionnels et rapporté au nombre d'actions, ce résultat est à peine inférieur aux attentes des analystes (49 cents US au lieu de 50 cents US attendus). En revanche, le chiffre d'affaires du quatrième trimestre a bondi de 34 %, à 16,537 milliards US, bien au-delà des attentes (15,97 milliards US), la plus grande partie de la hausse (27 %) étant due aux activités de l'ancien Wyeth, les activités de l'ancien Pfizer n'enregistrant qu'une hausse de 3 %. Hier, à la Bourse de New York, le titre de Pfizer a reculé de 3,22 %, à 18,62 $US.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Médias

TIME WARNER DANS LE VERT EN 2009 › Le groupe américain de médias Time Warner est revenu dans le vert en 2009 avec un bénéfice de 2,47 milliards US sur l'année et 627 millions US sur le quatrième trimestre, grâce aux performances de ses studios et chaînes de télévision, a-t-il annoncé hier. L'an dernier, Time Warner avait plongé dans le rouge avec une perte nette annuelle de 13,03 milliards, en raison de l'amortissement accéléré de plus de 24 milliards US d'écarts d'acquisition lors de son quatrième trimestre. Ramené par action et hors exceptionnel, le bénéfice par action s'établit à 53 cents US sur le trimestre, tandis que les analystes tablaient sur 52 cents US. Time Warner a également fourni avec ses résultats des prévisions de revenus pour 2010, estimant que son bénéfice par action devrait augmenter de 13 % à 19 % sur l'année. Hier à la Bourse de New York, le titre de Time Warner a reculé de 2,14 % à 27,90$.

AGENCE FRANCE-PRESSE

Savaria

ACQUISITION DE L'ONTARIENNE CONCORD ELEVATOR › Savaria, une entreprise de Laval qui travaille dans le domaine de l'accessibilité pour les personnes à mobilité restreinte, achète Concord Elevator, dans le cadre d'une transaction en espèces et en actions. La contrepartie en espèces, soit 3,9 millions de dollars, sera versée sur une période de quatre ans. La portion en actions sera réglée un an après la signature de l'entente, advenant la réalisation de certaines conditions, par l'entremise de l'émission « potentielle » par Savaria de 1 million de ses actions ordinaires. La valeur du titre de Savaria était de 81 cents le 27 janvier dernier, soit en date de sa dernière négociation enregistrée à la Bourse de Toronto.

LA PRESSE CANADIENNE

VOS PLACEMENTS

SUR LES MARCHÉS

Rebond attendu chez Gildan

HUGO FONTAINE

À quelques jours du dévoilement des prochains résultats trimestriels de Gildan et de la tenue de l'assemblée annuelle des actionnaires, deux analystes anticipent une première croissance des ventes en un an pour le manufacturier de vêtements. Martin Landry, de Valeurs mobilières Desjardins, et Vishal Shreedhar, d'UBS, réitèrent tous deux leur recommandation d'achat du titre.

La société fera connaître mardi ses résultats du premier trimestre de l'exercice 2010 (d'octobre à décembre 2009). Martin Landry s'attend à une augmentation des revenus de 8 % par rapport à la période correspondante de l'année dernière, tandis que M. Shreedhar prévoit une croissance de 6,9 %.

Dans le secteur du commerce de gros, Gildan devrait faire beaucoup mieux que ses pairs, selon l'analyste d'UBS. Il prévoit une croissance d'environ 8 %, tandis que l'industrie dans son ensemble pourrait subir un recul de 6 %. Les parts de marché

Dans le secteur du commerce de gros, Gildan devrait faire beaucoup mieux que ses pairs, selon un analyste d'UBS.

de Gildan, déjà le joueur dominant du marché, pourraient ainsi grimper de 54 à 62 % par rapport à l'an dernier.

Globalement, résume Martin Landry, Gildan est bien positionnée pour faire face à une reprise en force de la demande. Il maintient donc sa cible à 25$US. UBS est sensiblement du même avis, avec une cible à 27$, ou 25,45$US. Selon Bloomberg, 10 des 18 analystes qui suivent le titre de Gildan en recommandent l'achat, contre huit qui suggèrent de le conserver.

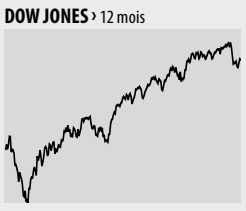
Hier, les titres de Gildan ont clôturé en hausse à 23,96$ à Toronto, et à 22,52$US à New York.

Contrecoups d'Haïti

Au moins un des sous-traitants de Gildan établis en Haïti a subi des dommages matériels importants. Gildan a mis en place un plan d'urgence pour limiter les problèmes d'approvisionnement à court terme en mettant à profit ses installations dans d'autres pays d'Amérique centrale, note Martin Landry. Selon Vishal Shreedhar, Gildan pourrait néanmoins devoir subir quelques radiations d'inventaire et voir ses coûts augmenter au deuxième trimestre.

ÉTATS-UNIS LES GÉANTS (QUOTIDIEN)

DOW JONES › 12 mois



FERMETURE **10 270,55**
VAR. 1 J **-0,26** % | 1 AN **+27,14** %
52 SEMAINES HAUT **10 729,89** BAS **6 469,95**

NASDAQ › 12 mois



FERMETURE **2 190,91**
VAR. 1 J **+0,04** % | 1 AN **+44,49** %
52 SEMAINES HAUT **2 326,28** BAS **1 265,52**

	FERMETURE ($ US)	VARIATION 1 J ($ US)	VARIATION 1 J (%)	VAR. CETTE ANNÉE (%)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS
▲ 3M (*MMM*)	81,50	1,07	1,33	-1,42	85,17	40,87
Abbott Lab. (*ABT*)	54,65	0,21	0,39	1,22	57,39	41,27
Altria (*MO*)	19,78	-0,15	-0,75	0,76	20,64	14,50
▼ American Ex. (*AXP*)	38,33	-0,69	-1,77	-5,40	43,25	9,71
▲ Apple (*AAPL*)	199,23	3,37	1,72	-5,46	215,59	82,33
AT&T (*T*)	25,58	-0,11	-0,43	-8,74	28,73	21,44
Bk Of America (*BAC*)	15,53	-0,07	-0,45	3,12	19,10	2,53
▼ Berkshire (*BRK.B*)	74,36	-1,15	-1,52	13,15	78,00	44,82
Boeing (*BA*)	61,46	-0,48	-0,77	13,54	63,40	29,05
▼ Chevron (*CVX*)	73,21	-1,24	-1,67	-4,91	81,09	56,12
Cisco Syst. (*CSCO*)	23,07	0,05	0,22	-3,63	25,10	13,61
▼ Citigroup (*C*)	3,37	-0,04	-1,17	1,81	5,43	0,97
Coca-Cola (*KO*)	54,87	-0,18	-0,33	-3,74	59,45	37,44
▼ Comcast (*CMCSA*)	15,97	-0,32	-1,96	-5,28	17,88	11,10
Conocophillips (*COP*)	49,99	-0,16	-0,32	-2,11	54,13	34,12
Eli Lilly & Co (*LLY*)	35,31	-0,31	-0,87	-1,12	39,25	27,21
Exxon Mobil (*XOM*)	66,60	-0,36	-0,54	-2,33	80,50	61,86
▼ GE (*GE*)	16,68	-0,17	-1,01	10,24	17,52	5,73
Goldman S. (*GS*)	157,23	0,29	0,18	-6,88	193,60	72,78
▲ Google (*GOOG*)	540,82	9,70	1,83	-12,77	629,51	289,45
HP (*HPQ*)	48,73	0,14	0,29	-5,40	52,95	25,39
▼ Home Depot (*HD*)	28,47	-0,56	-1,93	-1,59	29,44	17,49
▼ Intel (*INTC*)	19,68	-0,23	-1,16	-3,53	21,55	12,05
IBM (*IBM*)	125,66	0,13	0,10	-4,00	134,25	82,85
John. & John. (*JNJ*)	63,63	-0,36	-0,56	-1,21	65,95	46,25
JPMorgan (*JPM*)	40,29	-0,26	-0,64	-3,31	47,47	14,96
Medtronic (*MDT*)	44,00	-0,27	-0,61	0,05	46,66	24,06
▼ Merck & Co (*MRK*)	38,72	-0,82	-2,07	5,97	41,56	20,05
Microsoft (*MSFT*)	28,63	0,17	0,60	-6,07	31,50	14,87
Morgan Stanl. (*MS*)	27,89	-0,17	-0,61	-5,78	35,78	16,12
▲ Motorola (*MOT*)	6,69	0,14	2,14	-13,79	9,45	2,98
▲ News Corp. (*NWS*)	15,95	0,91	6,05	0,19	16,67	5,61
Occidental P. (*OXY*)	80,13	-0,65	-0,80	-1,50	85,20	47,50
Oracle (*ORCL*)	23,75	-0,01	-0,04	-3,18	25,64	13,80
PepsCo (*PEP*)	61,29	0,14	0,23	0,81	64,48	45,39
▼ Pfizer (*PFE*)	18,62	-0,62	-3,22	2,36	20,36	11,62
▼ Philip Morris (*PM*)	46,97	-0,63	-1,32	-2,53	52,35	32,04
Procter&Gam. (*PG*)	62,65	-0,25	-0,40	3,33	63,48	43,93
Qualcomm (*QCOM*)	39,63	0,37	0,94	-14,33	49,80	32,64
Schlumberger (*SLB*)	65,99	-0,13	-0,20	1,38	72,00	35,05
▼ Time Warner (*TWX*)	27,90	-0,61	-2,14	-4,26	30,94	14,35
▼ Unit. Health (*UNH*)	33,32	-0,73	-2,14	9,32	36,07	16,18
United Parcel (*UPS*)	58,87	0,25	0,43	2,61	63,38	37,99
United Tech. (*UTX*)	68,

DENRÉES

	FERMETURE	VARIATION (%) 1 JOUR	1 AN
Blé ($US/boisseau)	4,69	**-3,75**	-15,11
Cacao ($US/livre)	1,43	**0,38**	14,49
Café ($US/livre)	1,33	**-1,52**	11,53
Maïs ($US/boisseau)	3,53	**-3,29**	-2,42
Soya ($US/boisseau)	9,08	**-1,89**	-4,02
Sucre ($US/livre)	0,29	**-2,79**	125,75

ÉNERGIE

	FERMETURE	VARIATION (%) 1 JOUR	1 AN
Essence ($US/gallon)	2,03	**0,78**	74,27
Gaz naturel ($US/gigagoule)	5,41	**-0,90**	19,77
Mazout ($US/gallon)	2,02	**-0,45**	52,60

Source : New York Mercantile Exchange (NYMEX)

MÉTAUX

	FERMETURE	VARIATION (%) 1 J	1 AN
Aluminium ($US/livre)	0,95	**0,55**	56,18
Argent ($US/once)	16,36	**-2,32**	32,97
Cuivre ($US/livre)	3,11	**-0,17**	114,09
Étain ($US/livre)	7,53	**1,65**	52,64
Nickel ($US/livre)	8,19	**-0,36**	60,04
Palladium ($US/once)	436,05	**-1,96**	125,99
Platine ($US/once)	1 576,10	**-0,17**	63,58
Plomb ($US/livre)	0,96	**0,72**	89,41
Zinc ($US/livre)	0,98	**0,35**	92,10

Source : London Metal Exchange

LES OBLIGATIONS

	COUPON	ÉCHÉANCE	PRIX	REND.	VAR.
LE GOUVERNEMENT DU CANADA					
Canada	9,50	01-06-10	102,98	0,15	-0,03
Canada	9,00	01-03-11	108,69	0,79	-0,07
Canada	6,00	01-06-11	106,78	0,81	-0,07
Canada	10,25	15-03-14	130,86	2,30	-0,34
Canada	9,75	01-06-21	156,47	3,62	-0,60
Canada	8,00	01-06-23	142,73	3,86	-0,72
Canada	8,00	01-06-27	148,61	4,06	-0,89
Canada	5,75	01-06-29	122,03	4,08	-0,82
LES PROVINCES					
Hydro Québec	11,00	15-08-20	156,69	4,25	-0,50
Manitoba	7,75	22-12-25	133,49	4,72	-0,67
New Brunswick	6,00	27-12-17	115,60	3,69	-0,37
Newfoundland	6,15	17-04-28	115,67	4,84	-0,65
Nova Scotia	6,60	01-06-27	120,55	4,83	-0,65
Ontario	6,25	25-08-28	116,94	4,85	-0,66
Ontario Hydro	7,45	31- 03-13	115,99	2,16	-0,11
Ontario Hydro	8,50	26-05-25	140,63	4,73	-0,68
P E I	8,50	27-10-15	127,52	3,19	-0,40
Québec	6,00	01-10-29	114,30	4,86	-0,68
LES CORPORATIONS					
Bell Canada	7,00	24-09-27	108,49	6,20	-0,56
Bombardier	7,35	22-12-26	95,00	7,89	0,00
Cons Gas	6,10	19-05-28	108,12	5,39	-0,66
Gtaa	6,45	03-12-27	109,46	5,60	-0,59
Investors Gr	6,65	13-12-27	105,94	6,09	-0,58
Wstcoast Ene	6,75	15-12-27	110,48	5,79	-0,61

TAUX D'INTÉRÊT

	FERMETURE	RENDEMENT SEM.	ANNÉE
CANADA			
Taux d'escompte	**0,50**	0,00	-0,75
Taux préférentiel	**2,25**	0,00	-0,75
Fonds à un jour	**0,25**	0,00	-0,75
Bons du Trésor **(3 mois)**	**0,17**	0,01	-0,69
Obligations **(2 ans)**	**1,33**	0,12	0,00
Obligations **(10 ans)**	**3,43**	0,07	0,36
ÉTATS-UNIS			
Taux d'escompte	**0,50**	0,00	0,00
Taux préférentiel	**3,25**	0,00	0,00
Fed funds	**0,25**	0,00	0,00
Bons du trésor **(3 mois)**	**0,09**	0,02	-0,22
Obligations **(2 ans)**	**0,88**	-0,04	-0,09
Obligations **(10 ans)**	**3,70**	0,06	0,82

OR

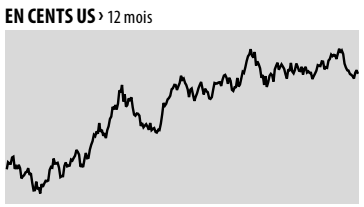
New York

1 111,40 $US

Variation	1 JOUR	**-6,00** $US
Variation	1 SEM.	**+2,48** $US
Variation	1 AN	**+24,60** $US

DOLLAR CANADIEN

EN CENTS US › 12 mois



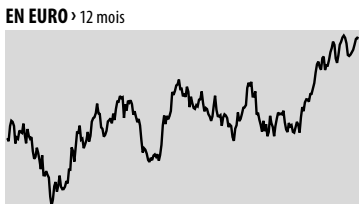
94,13 ¢US

VARIATION **-0,38 ¢**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un dollar US **106,24 ¢**

EN EURO › 12 mois



0,6772 €

VARIATION **-0,0003 €**

SOMME REQUISE POUR ACHETER

Un euro **1,4766 $**

LES DEVISES DANS LE MONDE

Afrique du Sud	1 $ vaut **7,06** rands		Japon	1 $ vaut **85,62** yens	
Australie	1 $ vaut **1,07** dollar		Liban	1 $ vaut **1 517,71** livres	
Brésil	1 $ vaut **1,73** real		Mexique	1 $ vaut **12,20** pesos	
Chine	1 $ vaut **6,42** renminbis		Norvège	1 $ vaut **5,52** couronnes	
Grande-Bretagne	1 $ vaut **0,59** livre		Nouvelle-Zélande	1 $ vaut **1,33** dollar	
Hong-Kong	1 $ vaut **7,31** dollars		Russie	1 $ vaut **28,21** roubles	
Inde	1 $ vaut **43,29** roupies		Suède	1 $ vaut **6,84** couronnes	
Israël	1 $ vaut **3,49** n. shekels		Suisse	1 $ vaut **1,00** franc	

Les marchés redeviennent hésitants

AGENCE FRANCE-PRESSE

REVUE BOURSIÈRE

NEW YORK — La Bourse de New York a clôturé en demi-teinte hier, après deux nettes progressions, concentrée sur les chiffres de l'emploi avant le rapport mensuel attendu en fin de semaine.

L'indice Dow Jones a cédé 26,30 points à 10 270,55 points tandis que le NASDAQ, à dominante technologique, a grappillé 0,85 point à 2190,91 points.

L'indice élargi Standard & Poor's 500 a de son côté reculé de 0,55 % (6,04 points) à 1097,28 points.

La tendance a été clairement négative une bonne partie de la séance avant que les indices ne comblent une part de leurs pertes dans l'après-midi.

« Les gens ont regardé de plus près la façon dont sont composés les chiffres de l'emploi à la fois à partir de l'enquête ADP et de la composante emploi de l'indice ISM dans les services. Cela leur a donné un peu plus de raisons d'être optimistes sur le rapport mensuel à venir », a expliqué Craig Peckham, de Jefferies.

Les investisseurs ont le regard rivé sur les chiffres du chômage en janvier, à paraître demain. Les investisseurs tablent pour la première fois depuis longtemps sur des créations d'emplois, et en attendant, ont limité leur appétit pour le risque, a souligné de son côté Peter Cardillo, d'Avalon Partners.

Les investisseurs tablent pour la première fois depuis longtemps sur des créations d'emplois, et en attendant, ont limité leur appétit pour le risque, a souligné Peter Cardillo, d'Avalon Partners.

Selon l'enquête mensuelle du cabinet ADP, les destructions d'emplois dans le secteur privé aux États-Unis sont tombées en janvier à leur plus bas niveau (22 000 postes) depuis le début de la chute de l'emploi en février 2008.

Le chiffre phare de l'indice ISM de l'activité dans les services avait en revanche déçu dans la matinée avec une hausse inférieure aux attentes en janvier.

Combiné à des résultats d'entreprises mitigés, il avait participé à pousser le marché en territoire négatif. Le titre du groupe pharmaceutique Pfizer, dont le bénéfice net a certes triplé au quatrième trimestre mais n'a pas répondu aux attentes des analystes, a reculé de 2,3 % à 18,62 $US.

Le redressement pendant toute la durée de la séance du secteur technologique, qui avait particulièrement souffert de la chute du marché en janvier, a au contraire soutenu les indices.

Parmi les autres valeurs, le câblo-opérateur Comcast (-2 %), la banque Lazard (-2,7 %) et le papetier International Paper (-5,6 %) ont fini en baisse après la publication de leurs résultats trimestriels.

À Toronto, l'indice composé S&P/TSX a reculé de 17,88 points à 11 390,46 points. Le dollar canadien a glissé de 0,38 cent US à 94,13 cents US. Le baril de pétrole brut a reculé de 25 cents US à 76,98 $US.

L'action de la Banque Royale a reculé de 0,6 % à 53,48 $ et celle de Teck Resources chutait de 2,2 % à 36,86 $. Cependant, le titre de Canadian Natural Resources prenait 1,6 % à 71,85 $.

L'Oracle d'Omaha à 74 $US

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

LES MARCHÉS

Bonne nouvelle pour les disciples moins fortunés de Warren Buffett: ils peuvent maintenant investir dans le conglomérat de l'Oracle d'Omaha sans se ruiner ou déséquilibrer leur portefeuille à cause du prix élevé de l'action.

Il y a deux semaines, le titre B de Berkshire Hathaway a été fractionné à 50 contre 1 (une action équivaut désormais à 50 actions). Évidemment, le prix de l'action a été ajusté en conséquence. Résultat: l'action B est devenue accessible à toutes les bourses. Hier, l'action B a clôturé la séance à 74,36 $US, alors qu'elle valait 3436,80 $US avant d'être fractionnée. L'action A de Berkshire Hathaway s'échange actuellement à 111 700 $US.

Pour les petits actionnaires

Warren Buffett n'a jamais aimé fractionner le titre de Berkshire Hathaway. Il ne l'a fait qu'à deux reprises depuis qu'il a acheté Berkshire – société de textile qu'il a transformée en société d'investissement – en 1965. Cette fois-ci, l'action B a été fractionnée en raison de l'acquisition de l'entreprise de chemin de fer Burlington Northern Santa Fe. « Warren Buffett a été démocratique envers les quelques petits actionnaires de Burlington qui voulaient être payés en actions de Berkshire Hathaway et non en argent », dit François Rochon, président de Giverny Capital, firme d'investissement dont la philosophie est basée sur celle de l'Oracle d'Omaha.

Berkshire Hathaway est un conglomérat financier détenant à la fois des entreprises privées (notamment GEICO, Fruit of the Loom, NetJets, Benjamin Moore) et des participations dans des entreprises inscrites en Bourse (notamment Coca-Cola, Wells Fargo, American Express, Wal-Mart, Johnson & Johnson, Procter & Gamble, Goldman Sachs). « Berkshire, c'est d'abord des compagnies d'assurances qui prennent l'argent des primes pour acheter des entreprises privées et des titres boursiers », dit François Rochon.

« C'est un titre mythique et un investisseur mythique », dit Vincent Delisle, stratège boursier chez Scotia Capitaux.

En dépit de la réputation de son PDG, le titre de Berkshire Hathaway, qui vient de s'apprécier de 16,30 % en janvier, soulève quelques interrogations. « C'est un titre sous-évalué à long terme, mais l'entreprise est devenue tellement grosse que c'est difficile de faire travailler son capital pour donner des rendements annuels de 15 % », dit François Rochon.

Succession

Il y a aussi la question de l'Oracle lui-même, qui porte bien ses 79 ans, mais qui ne rajeunit pas. Plusieurs actionnaires de Berkshire Hathaway redoutent le jour de sa retraite – ou pire, celui de sa mort. François Rochon et Vincent Delisle ne s'inquiètent pas trop de ces hypothèses. « C'est sûr que l'action reculerait à court terme, mais il est possible que ça arrive seulement dans 10 ans. Berkshire Hathaway a un bon plan de succession », dit François Rochon. « Il y aura de l'incertitude, mais c'est de la pure spéculation, dit Vincent Delisle. De toute façon, je doute que Berkshire Hathaway soit un one man show. »

Plusieurs investisseurs deviendront actionnaires de Berkshire Hathaway sans acheter d'actions directement. À la suite de la transaction avec Burlington Northern Santa Fe, Standard & Poor's a annoncé que le titre de Berkshire Hathaway prendra bientôt la place de celui de Burlington Northern Santa Fe sur son indice S&P 500. Les détenteurs de fonds indiciels basés sur le S&P 500 deviendront ainsi exposés à Berkshire Hathaway. Warren Buffett estime que l'inscription au S&P 500 augmentera de 6 % la demande pour les actions de Berkshire Hathaway. « À long terme, c'est un plus pour les actionnaires de Berkshire Hathaway », dit-il.



PHOTO NATI HARNIK, ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Plusieurs actionnaires de Berkshire Hathaway redoutent le jour de la retraite de son PDG de 79 ans, Warren Buffett. Ou pire, celui de sa mort.

TAUX D'INTÉRÊT DÉPÔTS ET HYPOTHÈQUES

	DÉPÔTS À COURT TERME MIN.	60 JRS	90 JRS	120 JRS	180 JRS	DÉPÔTS À LONG TERME MIN.	1 AN	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS	HYPOTHÈQUES RÉSIDENTIELLES VAR.	6 M.O.	6 M.F.	1 A.O.	1 A.F.	2 ANS	3 ANS	4 ANS	5 ANS
BANQUES																				
Banque de Montréal	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,15	1,45	1,60	2,00	2,25	6,45	4,65	6,45	3,00	3,75	4,15	5,04	5,39
Banque Scotia	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,15	1,45	1,60	2,00	2,25	6,50	4,65	6,55	4,35	3,95	4,30	5,04	5,39
Banque CIBC	1 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,15	1,45	1,60	2,00	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Hypothèques CIBC	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,25	6,70	4,65	6,45	3,60	3,75	4,15	5,04	5,39
Banque Dundee du Canada	5 000	0,15	0,15	—	0,30	1 000	0,75	1,70	2,25	2,70	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
La Banque HSBC Canada	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,15	1,45	1,60	2,00	2,25	7,00	4,65	7,45	4,35	3,95	4,50	5,14	5,49
ING Direct	1	—	0,50	—	0,50	1	r1,25	r1,75	r2,50	r2,50	r3,00	2,05	—	—	—	2,65	3,15	3,49	3,99	3,99
Korea Exchange Bank	0	—	—	—	—	3 500	1,20	1,85	2,40	2,75	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Banque Laurentienne	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,10	1,45	1,70	2,00	2,25	6,45	3,85	6,55	3,60	3,75	4,15	5,04	5,38
Manuvie	25 000	0,25	0,25	0,25	0,50	2 500	0,75	1,80	2,35	2,85	3,20	3,25	—	4,40	4,25	3,25	3,60	3,75	4,00	4,09
Banque Nationale	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,10	1,40	1,70	2,00	2,25	7,00	3,60	7,25	3,60	3,75	4,25	5,14	5,49
Banque Royale	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,45	1,10	1,15	1,80	1,80	2,25	6,45	4,65	6,45	3,40	3,75	4,15	5,04	5,39
State Bank of India	0	—	—	—	—	2 000	1,25	1,70	2,50	2,50	3,10	—	—	—	—	—	—	—	—	—
TD Canada Trust	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,15	1,45	1,60	2,00	2,25	—	4,60	6,55	3,65	3,95	4,30	5,04	5,39
FIDUCIES																				
Desjardins	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,10	1,45	1,70	2,00	—	6,45	3,50	6,55	3,50	3,75	4,15	5,04	5,39
Fiducie Desjardins	5 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,10	1,45	1,70	2,00	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Groupe Investors	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	3,25	6,55	4,65	6,55	3,60	3,75	4,15	5,04	5,39
Trust La Laurentienne	3 000	0,15	0,15	0,15	0,20	1 000	0,40	1,10	1,45	1,70	2,00	—	—	—	—	—	—	—	—	—
London Life	0	—	—	—	—	10 000	0,75	1,85	2,30	2,75	3,30	3,25	6,55	4,65	6,55	3,60	3,75	4,15	5,04	5,39
Macquarie Financial	0	—	—	—	—	0	—	—	—	—	—	2,15	—	—	—	2,79	—	3,59	—	4,09
Promutuel Capital	5 000	0,25	0,25	0,26	0,50	1 000	0,65	1,30	2,00	2,35	2,80	—	—	3,75	6,50	3,80	4,05	4,60	4,85	4,99
Épargne Placement Québec	0	—	—	—	—	100	1,00	1,25	1,75	2,25	2,75	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Sun Life Financial	0	—	—	—	—	1 000	r0,80	r1,85	r1,90	r2,10	r3,20	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Les taux sont fournis par les services financiers Cannex qui les ont transmis à *La Presse* hier à 17 h. /
Les lecteurs peuvent en tout temps consulter les taux de Cannex sur Internet à l'adresse suivante : **www .cannex.com** /
Les abréviations suivantes sont : **MIN.** = placement minimum, **J.** = jour, **M.O.** = mois ouvert, **M.F.** = mois fermé, **A.O.** = an ouvert, **A.F.** = an fermé, **r** = rachetable.

514.987.VENDU (8363) • petitesannonces@lapresse.ca

LES PETITES ANNONCES

CVENDU.ca

À VENDRE À LOUER — IMMOBILIER 100

OFFRES D'EMPLOI 300

VÉHICULES AUTOMOBILES 500

101 ÎLE DE MONTRÉAL

MTL-NORD, rue St-Julien, bung. 4 ch., lattes, s/sol fini, beau terrain gazonné, toîture récente, Occ,.. EN mai 284 900 $ nég., G.Carrière RYL **514-757-8770**

109 LAURENTIDES LANAUDIÈRE

SAINT-MICHEL-DES-SAINTS, bord lac Taureau, domaine 160 000 pi², 4 c. à c., gar. double, meublé, VTT, 2 motoneiges, bateau,à 5 min. du village, 750 000 $ négo. **514-984-5186**

115 CONDOMINIUMS COPROPRIÉTÉS

ANJOU, condo 4½ 1447 pi², pl. bois, a/c, th.-pompe, garage int., 2 s/bains, libre 325 000 $ **514-355-7282 , 450-538-8064**

CENTRE-VILLE, condo neuf, 445 Viger, Unity 2, 1421 pi², 1 ch. 2 s/bains foyer 699 000 $ 529 000 $ + tx. 514-942-1881 **www.unity2ph1109.com**

CENTRE-VILLE, condo neuf, 445 Viger, Unity 2, 2842 pi², 2 ch. 4s/bains foyers. terrasses. ~~1 099 000 $~~ pour **999,000 $** + taxes. 514-942-1881

OUTREMONT, LE TOURNESOL 1300 pi², gar., rangement, pl. bois. 585 000$ 514-712-4974

121 FERMES TERRES

FERMETTE À VENDRE Monteregie-Estrie. 450-248-7643. **www.25route237.com**

122 TERRAINS RÉSIDENTIELS

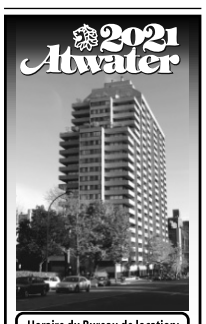
ST-DONAT, lac Archambault, navigable,vue, élect. 43 000 pi² 59 500 $, René 450-660-1355

123 HYPOTHÈQUES PRÊTS RÉSIDENTIELS

L'HOMME À CONNAÎTRE 1ère, 2e hyp. rés. ind. comm. **Claude St-Onge 514-733-4214 Courtier immobilier / finance**

131 ÎLE DE MONTRÉAL

1½ Rosemont, libre, demi-s/sol chauffé, eau chaude, poêle/frigo Non fumeur.450$ **514-690-7345**



Horaire du Bureau de location:
lun. et mar. 9h à 17h
merc., jeu. et ven. 9h à 20h
sam. et dim. 11h à 17h

* Profitez du stationnement gratuit lors de votre visite.

www.2021atwater.com
514.935.1268

2½ magnifique chauffé, électros (2), 485 $, **près Jardin Botanique,** 514-287-9272

4½ impeccable, chauffé, buanderie, 760 $, près Jardin Botanique 514-287-9272

4½ s/sol 535$ rien inclus, très propre, bois franc, 1er mars, près métro Parc, 514-279-9079.

5754 ST-ANDRÉ près Rosemont, 3½ rénové, pl. bois/céramique, entrées lav./séc. 525$/mois, libre, 450-628-2772.

À AHUNTSIC, 10 615 Francis, 3½ propre, chauffé, équipé 585$ Demi s/sol, jardin, **514-543-4002**

AHUNTSIC, 3½, près métro et services, libres, réf. exigées: R.-DE-CH. 510$; 3½ S/SOL + poêle/frigo, 410$; 514-382-1663

AHUNTSIC, 4½, 2e duplex A-1 métro, entrées lav./séc., bois franc, 735$, libre, **514-921-2048**

AHUNTSIC, 5½ haut triplex, très propre, près métro, les entrées, pl. bois franc, 2 balcons, 775 $, **514-388-7616**

AHUNTSIC, bas duplex 5½, s/sol réno, 2 s/bains, gar., cour, poss. électros. 5 min. métro. Libre. 1400$. 514-387-8333

AHUNTSIC, Complexe André-Grasset. 3½ style condo, . Électros. Mars. 775 $. 514-903-7356

AHUNTSIC, domaine *St-Sulpice*,4½ rénové, 2e étage, bien entretenu 750$. **514-402-6692**

AHUNTSIC, grand 5½, près métro Crémazie, calme,1er avril 750$ non chauffé, 514-387-9934

AHUNTSIC, grand 5½ rénové, r.-de-ch., s/sol, cour, stat., à 6 blocs du métro Henri-Bourassa, chauf. élect, 1375$, libre, réf., **450-628-0589, 514-378-7419.**

AHUNTSIC, grand r. de ch. 5½, bois franc, boiseries, s/bains réno, lav./séc. frontales incl, cour clôturée. 1150 $, **514-757-5878**

AHUNTSIC, magnifique 5½ rue Clark. Calme, ensol., 950$ chauff. Libre imm. 450-687-8151

AI BEAU 3½, 4½, semi meublé ou non, métro Côte-Vertu, train Boisfranc, **514-336-1701**.

ANJOU, 5½, 3 ch. fermées,2e étage, pl. bois. Rien d'inclus. Libre. **514-725-5598.**

ANJOU, 5½ complètement rénové, chauffé, éclairé, stat. Libre. 1150 $. **514-808-8173**

131 ÎLE DE MONTRÉAL

AU VILLAGE OLYMPIQUE

VISITE LIBRE
SAM. DIM. 13H - 16H
3½ à partir de 959 $,
4½ 1019 $ +
PROMOTIONS D'HIVER.
Occ. imm. ou plus tard. App. chauffés, climatisés.élect. inclus, balcon privé.
Piscine int., gym, sauna, bain tourbillon
Sécurité 24 heures.
5199 rue Sherbrooke Est
#3361 ou #3315 côté l'Assomption

514-252-8037
www.cogir.net

BEACONSFIELD, grand condo 4½. entrées lav./séc, lav./vaiss. Chauffage électrique non inclus. Stat. intérieur. 514-630-9720

BEAUBIEN métro, près Plaza, grand 7½, 5 ch. fermées, réno, ensoleillé,1500$. 514-272-5282

CARTIERVILLE, 4½ ensoleillé haut duplex, pl.bois, les entrées, près hôpital , **514-334-0893**

C.D.N.
3250-70 ELLENDALE
3½ - 4½, grandes pièces, chauffés, piscine, sauna, près de l'hôpital Ste-Justine. Très clairs. Pl. bois. **514-341-3941**

C.D.N, 4830 Queen Mary, 3½, 4½. Conciergerie. Buanderie. Poêle/frigo. Poss. 1 mois gratuit. 514-731-8327, 514-835-2847

C.D.N., 4½ condo neuf, 2 c.à c., 5 électros, stat. int., a/c, asc., 950$, libre, **514-704-6922**.

★★★★★★★★★
C.D.N. 4 EMPLACEMENTS fantastiques, super beaux 1½, 5½ chauffés, rénovés, ensoleillés, pl. bois franc, hauts plafonds, dans blocs très bien entretenus, près métro, UdeM et tous services, **514-272-6013**

CDN adj Westmount, haut 2plex 1700 pi², 7½, cuisine et s/bain rénovées, 1850$, **514-481-3003**

C.D.N.- FAUT VOIR !
4½, 5½, non chauffés
Près tous services, parcs, hôpitaux, métro, écoles, UdeM/HEC
514-739-5652

HOMA, St-Clément, 3½, repeint, bois / céramique, 595 $ non chauffé, **514-208-3056.**

LASALLE, 3½, 4½, vue imprenable fleuve, piste cyclable, piscine-gym. **514-595-8723**

LASALLE, luxueux bas duplex, grand 6½ avec s/sol, foyer naturel, bar, garage double, frais peint, 3 ch., s/bains rénovée. cuisine, s/manger, coin de rue, secteur tranquille, 1700$ chauffé, éclairé, 514-364-1337.

MARQUETTE, condo 4½, sur 2 étages, gar. privé. Métro Fabre. 975$. 1er juilet. **514-234-6249**

MÉTRO Charlevoix, 3½, face métro, entrées lav.séc., pl. bois franc, libre. 450-678-4872.

MÉTRO CRÉMAZIE, 4½, 1 ch. réno, 2e de 3plex, entrées, pl. bois, 685$. Libre. **514-725-6492**

MÉTRO FABRE, grand 3½ 2 ch propre, tranq. **MTL-NORD**, 4½. Libres. 514-648-7223, 916-5252

METRO Frontenac, Bercy/Sherbrooke, super 3½ chauffé ensol., équipé, réno., pl. bois, balcon. 514-806-8758

MÉTRO JARRY, 4½, 2e, propre, cachet, bois franc, les entrées, 680 $, **514-279-8188.**

MÉTRO JARRY, 7½, 1er, réno, 4 ch., bois franc, cachet, très propre, 1500 $, **514-279-8188.**

MÉTRO JARRY, beau 4½ double, non fumeur, pl. bois, vitraux, libre, 760$, **514-279-1970.**

MÉTRO JOLICOEUR, 1½, clair, ensoleillé, poêle/frigo, entrées lav./séc., 400$/mois, réf. exigées, **514-383-3571.**

MÉTRO Papineau/Falardeau, grand 5½, réno neuf, libre, 875$, **514-525-9699, 450-655-3493**.

MÉTRO Pie-IX / Joliette, 2 x 5½, 4½, rénovés. Entrées. 825$, 750$ et 710$. **438-880-8280**

MÉTRO ST-MICHEL, 5½, 3 ch. fermées, très propre, frais peint, libre, 775 $. **514-723-1425.**

MÉTRO VERDUN, 5½ au 3e, 2 ch. fermées. Réf. exigées. Fév. 740 $. **514-796-2435**

MTL-NORD, grand 4½, calme, sécuritaire, près tout. Libre/juill. 550$.**514-808-8173**

MTL-NORD, grands 3½, 5½, comme neuf, insonorisé, Langelier/M. Duplessis 514-328-7451.

MTL-OUEST, Borden, **1½, 3½ 4½ rénos, chauffés**, eau chaude, poêle/frigo, libres. 500$ et +, 514-486-3583, 233-6001

N.D.G., Elegant 7 1/2 ensoleillé avec foyer, pl. bois, terrasse, 2 ch., bureau, 1565/mois.Libre 4782 Grosvenor 514-219-4358

N.D.G., Grand Boul. Monkland, grands et beaux 4½-5½, pl. bois, balcon, chauffés, eau chaude, poêle/frigo. Vue parc. 855 $-1015 $. **514-684-5993.**

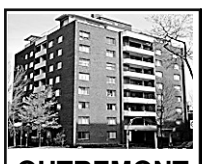
N.D.G., près métro Villa-Maria, très grand, rénové, bois franc, poêle/frigo, garage, libre. 4½ à 735 $, 3½ à 615 $ non chauffé.**514-488-0175 message**

NOUVEAU-ROSEMONT, 3½, 4½, calmes, sécuritaire, balcon, rénovés. Réf. **514-729-9737**

OUTREMONT, 5540 Woodbury coin Willowdale, beaux grands 6½, 4½, 5 électros, chauffés, eau chaude, 514-273-2326.

OUTREMONT, Davaar, 4½ luxueux, 825$, stat., poêle/frigo 514-791-8783, 514-737-6057

131 ÎLE DE MONTRÉAL



OUTREMONT
445 St-Joseph O. près Laurier
Imm. béton, ascenseurs
2½ 4½ 4½
(petit) (grand)
725 $ 1150 $ 1450 $
chauffé, eau chaude
électroménagers incl.
Garages intérieurs

Surintendant
514-276-5949

P.A.T. bord fleuve, 3½, 4½, 5½, libres, concierge 24h, **514-640-4898**

P.A.T. bord fleuve, 3½,4½,5½. Piscine. Concierge 24h. 514-640-4898

PLATEAU

1½-2½ 480-650 tout incl, foyer ou non **514-272-2901**
www.studiosalouer.com

PLATEAU, Bordeaux, 3e, 6 pces 2 ch., les entrées, libre, 1100$ non chauffé. 514-303-9660

PLATEAU, St-Hubert/Cherrier, 4½, 3e, 2 ch., pl. bois, eau chaude, chauffé, frigo, poêle, lav./séc. mars, 1010 $, 514-842-7212

PLATEAU, St-Joseph/Marquette, grand 5½ semi s/sol, style condo, 2 ch., bois franc, armoires de bois, les entrées, fenêtres neuves, cour, 1130$ chauffé éclairé, **514-598-5872**
www.locationduplateau.com

ROSEMONT, 3½, entrées lav./séc., pas animaux, 568$, libre imm. 450-666-1287

ROSEMONT, Bélanger/26e, 5½ 2e, les entrées, pl. vernis, peint, pas d'animaux. 514-256-2882

ROSEMONT, Bellechasse, 29e av.,1½, eau chaude, poêle frigo, ascenseur, buanderie, garage en sus.Libre imm. **514-721-8206**

ROSEMONT, PIE IX, 5½, 3e étage, 3 ch., 925 $ non chauffé mars, 514-276-2557/ 729-6023

ROSEMONT, PIE IX, 5½ haut duplex, ensol., bois franc. 2 terr., libre mars, non fumeur, réf. 875$ non-chauffé 514-273-1684

ROSEMONT, près Masson 5½, 3e, 3 pces fermées, éclairé, pl. bois, les entrées. Libre ou mars ou avril nég. 810$ 514-729-5952

SICARD sud Ste-Catherine est, 4½ rénové, 2e, 640 $, 1 ch. fermée. **514-251-9934.**

ST-LAURENT ville, occ imm. **3½, 4½, (**1 mois gratuit) chauffé électros, piscine, frais peint, près 15. **514-336-4872**

ST-LÉONARD, 4½ béton, eau chaude incl., pte patio, balcon, stat., tranquille. **514-251-2189.**

ST-LÉONARD, 4½ style condo, béton, entrées lav./séc., stat., non chauffé, **514-257-9239.**

ST-LÉONARD, 5½, haut duplex bois franc/céramique, avril, 770$ non chauffé,**514-354-7021**

ST-LÉONARD, grand 5½, 2e étage, élect., tranquille. 1er fév. réf. 850 $. 514-322-1802.

ST-LÉONARD, haut de 5-plex, grand 5½ moderne, chauff. élect., grand balcon arrière, alarme, a/c, 1er juillet, idéal couple retraité, 514-328-2902.

VILLE-ÉMARD, grand 5½, haut de duplex, bois franc, 770 $, pas de chiens, **libre**, 514-634-0266

VILLERAY, 4½, 2 pces dbles, 650 $ non chauffé. Non fumeur. Pas d'animaux. Libre 1er avril. **514-389-3002**

VILLERAY, grand 5½, entrée lav./séc., 7520, Rousselot, app. 2. Libre mars • **514-273-8647**

VILLERAY, métro Fabre, grand 4½, lumineux 2e, bois franc. 790 $. Avril. 514-256-4830

VILLERAY, métro Jarry, 4½, 1 ch. fermée, 3e étage, électros inclus. Réf. Pas d'animaux. 675$. Libre imm. **514-388-4614.**

V.M.R., Grand 3½ chauffé, transfert de bail, 1 stat. int., libre, 720 $, **514-344-8449.**

132 CENTRE-VILLE

CENTRE-VILLE, 3½, bois franc**,** rue Redpath, poêle/frigo incl.. stat. int. disp **514-849-0710**

Coin Sherbrooke
1½- 2½-3½-4½
5 min. du métro
court terme disponible
App. meublé et non meublé
Chauffé, eau chaude...
514-842-3650
514-846-1531

CONDO 4½, près Centre Bell et métro, poêle/frigo, lav./séc., stat., 1595$/mois, 514-891-4444

135 LAVAL RIVE-NORD

A LAVAL, rue Fleetwood, 3½, 4½, 5½, neufs, spacieux, occ. immédiate possible, concierge, asc., gar. disp., rangement, 450-933-1240.

DUVERNAY, 3½, 4½, balcon, porte patio, impeccable, stat., rénovés. Réf. **514-729-9737.**

PONT-VIAU, très grand 4½, r. de ch., 2 ch., cour, moderne, 605 $, stat., fév. **450-669-1141**

STE-THÉRÈSE, grand 4½, 2 ch. fermées, rénové, foyer, demi s/sol. 725$. Fév. **514-575-0713**

136 RIVE-SUD

LONGUEUIL, grand condo 4½, **Estuaire**, 2 ch., stat. int., accès direct métro.1250$ **514-804-9035**

136 RIVE-SUD

ST-LAMBERT, 2 ch., 2 s/bains, belle vue, balcon, piscine, tennis 450-466-2616, 514-241-7850.

ST-LAMBERT, 5 électros,2 càc, 1 stat.int., foyer gaz,impeccable. Libre 1er fév. Non fumeur. Bail long terme.1300$.450-550-1879

ST-MATHIAS, 4½ neuf, triplex, (Richelieu), pl. bois, entrée lav ./séc. stat., 785$ 514-761-0984

137 BANLIEUE OUEST

PIERREFONDS
11150 Meighen



Bord de l'eau 2½ -3½ - 4½ :• Tout incl.: poêle/frigo, chauffé/ éclairé / eau chaude et taxes
• Lav./séc. à chaque étage
• Piscine ext, sauna, sécuritaire
• Près train, centre-ville
514-684-7481

PIERREFONDS, 2½, 3½, 4½, 5½, asc., stat., grand terrain paysager, concierge 24h, libre. **514-624-1014**

TOUR MEIGHEN, 3½, 4½. Paisibles, sécuritaires, vue sur l'eau, tout inclus. 514-685-0005.

139 LAURENTIDES LANAUDIÈRE

À ST-SAUVEUR, 3½, tout meublé, en montagne, chauffé, 500 $/mois, libre. **514-885-3089**

ST-SAUVEUR, 4½ meublé, 2 ch. fermées, rénové, foyer pierres, th.-pompe. **514-771-5229**

VAL-DAVID, 2 min. village, 4½ neuf, haut duplex, non fumeur, 750 $, calme, 819-322-7503

141 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL À LOUER

OTTAWA, 179, George, condo 1 ch., den, chauffé-éclairé, électros, stat. int., rangement. 1 fév. 1650 $, Gabriel, 613-229-1495

VIEUX-QC, condo 3½ 900 pi², vue, meublé/équipé, chauffé/ éclairé, non fumeur, impeccable, tout incl. 1750$, 418 692-4343

143 EXTÉRIEUR DU QUÉBEC

POMPANO, 2 ch., 2 s/bains, terr., plage privée, piscine, mars et +, 3500$/mois, 514-237-7182.

145 CONDOMINIUMS COPROPRIÉTÉS

A LAVAL, 4½ tranquille,, 5 min. train de banlieue, asp. central, a/c, système d'alarme, stat. inclus, 800$, 450-627-4194.

ANGUS, Adj. Plateau, 4½, 2 ch. bois, s/lavage, stat, balcon. Avril ou juil. 900 $ +, **514-526-1147**

MARCHÉ ATWATER, lofts Impérial. Luxueux, super fenestration, 2 ch., gar., piscine, électros. Mai 1300 $ 514-571-7445

147 CHALETS

À TREMBLANT, 20 chalets, foyer, plage, vélo, 819-688-2809 **www.chaletslauzon.qc.ca**

STE-ADÈLE, 2 pas hôtel Chantecler, 2 ch., équipé, 750 $/sem. 300 $ fin sem. **514-984-6702.**

ST-SAUVEUR, luxueux condo, face/vue Mt Habitant, foyer, 3 càc, sem./mois, 514-213-2872.

148 CHAMBRES PENSIONS

ÉTUDIANT(E) stagiaire, pied-à-terre, quiétude, propreté, métro, services. **514-523-5813**

156 APPARTEMENTS MEUBLÉS À LOUER

AHUNTSIC / ROSEMONT, 3½, 800$, 850$. 4½ 975$, 1100$. chauffé, tout incl.**514-346-7700**

À LOUER
CENTRE-VILLE
Luxueux 3½-4½-5½(foyer) ,meublés court-long terme 514-949-4969

Carré St-Louis, Av. Laval
App. meublés; court / long terme
www.maisonrenaud.com
514-282-7797

LAVAL - LONGUEUIL
Condo-hôtel, 4½ équipés. Au mois. **514 - 952 - 0087**

MÉTRO Jean-Talon condo loft **3½**, a/c, meublé, cachet, puits, balcon, 850$ + **3½**, 1 min métro Joliette 535$; Stat. **450-443-9313**

160 PROPRIÉTÉS À REVENUS

CENTRE DU QUÉBEC, 50 unités,, résidence, const. béton, vaste terrain. Rev. 74 000$/mois M. Trinque. Blaser courtier immobilier, **514-773-4002.**

REPRISE, REPRISE, REPRISE!
Verdun, 3X5½, 329 000 $,
L'Expert immobilier crtr
N. LATREILLE 514-953-9473

WWW.CLUBIMMOBILIER.CA
Soirée mensuelle 9 février. 19 h 30. 420, Sherbrooke O.

170 COMMERCES

MAGASIN de cadeaux et meubles, à Mont-Tremblant, clé en main, bon potentiel, achalandé, 1 390 000 $ 514-942-1881.

RESTAURANT fine cuisine française. Montréal Centre. Chiffre 300 000$. Prix 60 000$. Cause retraire. 514-436-4369.

ST-SAUVEUR, entreprise de traitement de pelouse établie depuis 12 ans. Environ 500 clients, chiffre d'affaires 120 000$, 6 mois/an, Marc 514-817-7848 www.servicesprovert.ca

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER

AHUNTSIC
Entrepôt et bureau, 3800 pi².
514-331-5430 poste 227

CENTRE IND., 2177 MASSON, espace de 1200 à 2500 pi², 11 pi. de haut, quais, monte charge, ascenseur, pl. bois franc, disp. à partir de 850$/mois, **514-206-8607.**

173 ESPACES COMM. INDUSTRIELS À LOUER

PAPINEAU et SAUVÉ
Espace commercial et semi-industriel, immédiatement 1000 à 40 000 pi², chauffé, stationnement int. et ext., quai de déchargement, loyer compétitif. Aussi 32 000 pi², aménagés comme école avec cour extérieure. Idéal pour garderie.
(514) 737-2268

176 BUREAUX À LOUER

C.D.N., entre Van Horne et Jean-Talon, 400 à 4000 pi² chauffé, a/c, stat. ext. Loyer compétitif. **514-737-7557**

N.D.G., près de Concordia (Loyola) espace de bureau à louer, Cavendish/Notre-Dame-de-Grâce immédiatement, 1000 à 45 000 pi². Loyer à partir de 10,50 $/pi² brut incl. chauffage, climatisation, entretien ménager, stationnement ext. etc. **514-737-7557**

PLACE AMIENS, tour à bur., près future gare (Lacordaire/ Industriel), 13 bur. fermés, très lumineux, r.-de-ch., voisin bistro, 3200 pi² brut, stat. int. disp., 3240$/mois + tx, élect., chauff., climatisation incl. **514-526-2419**

MARCHANDISES & SERVICES 200

211 COLLECTIONS

ATTENTION ! ...
Nouveau site web:
www.glstampsandcoins.com

212 ANTIQUITÉS OEUVRES D'ART BIJOUX

ACHAT ANTIQUE: cristal, meubles, tableaux, bijoux, . **ERNEST**: **514-817-5536**

ENCAN, antiquités, tableaux. Dim. 7 fév. 11h. **450-796-2886.**. *www.encangelineau.com*

214 LIVRES

Librairie Bonheur d'Occasion Achat à domicile au meilleur prix. Pignon sur rue: 4487 de La Roche/Mt-Royal. **514-914-2142.**

220 ANIMAUX

CHERCHE gens généreux qui aimeraient rendre chats (stérélisés) heureux ! **514-739-3621**

MIGNON bébé Yorkshire. **BEAU** bébé Bichon Maltais. **450-434-5638**

238 VENTE DE GARAGE DE CHARITÉ

SUPER BAZAR, samedi 6 fév. 10 000 pi² d'électros, meubles, vaisselle, vêtements, jouets et +. **Mission du Grand Berger, 2510, rue Centre, Pointe-St-Charles, métro Charlevoix.** 9 h 30 à 17 h. 514-933-9608

240 MARCHÉ AUX PUCES

CUISINIÈRE GE 30", auto nettoyante, propre,250$. **Lav./vaisselle** Inglis 150$. 514-334-2602

ÉQUIPEMENT d'encadrement usagé: 1 assembleuse manuelle Cassese à 750$, 1 guillotine Morso à 1250$, 1 coupe passe-partout Fletcher 2100-60 à 750$. Gilbert, **819-623-2001**.

PANNEAU électrique, 20 circuits, 10 *breakers commander*, 15 amp. 60 $. 514-952-5907

240 MARCHÉ AUX PUCES

PEINTURE ORIGINALE DE GILLES GINGRAS, 20"x24" "Douceur"paysage tendre. Certificat d'authenticité. 3000 $ nég., 450-687-4913

SET salon cuir, 700$. Set ch. : 250$. Set ch. ado. :175$. Table bois, 4 chaises:120$. Table café bois:100$. 2 lits doubles: 300$/ch. **450-445-3905**

S/MANGER, ancien, en pin, 9 morc., style campagnard, tableaux, grands miroirs, tapis persans, bronzes, coffres en pin antiques, fauteuils, encoignure en pin, armoire en pin pointe diamant. **514-389-4574.**

TABLE CANADA BILLARD, "Elégance", chêne massif, modèle 4½ x 9, table sculptée , + équipement. Valeur 6000 $ pour 2450 $, **450-793-4327.**

259 GARDERIES GARDIENNAGE

AIDE FAMILIALE étrangère disponible. 514-239-1287
www.djp-services.com

270 SOINS PRODUITS NATURELS

30$/30 min. Centre-ville. exc. massage doux, musculaire, privé Christine **514-383-2448**

450-973-8155 PROMOTION! exc. chinois, thai, 4 mains, épilation, *4005 Samson Laval*.

514-223-3589 NOUVELLE équipe, meilleur service, reçu. **4823, Métropolitain**

514-256-6332
Très professionnel, relaxation maximale pour votre santé.

CENTRE EXCELLENCE, exc. massage Centre-Ville,514-932-1299 www.centreexcellence.ca

CENTRE VILLE, massage, 1184 Ste-Catherine O. # 401, métro Peel, **514-871-8828**

MASSAGE chinois et thaï, 20% de rabais, 6380 boul. St-Laurent **514-278-1888**

NOUVEAU! 450-933-0708 1706 des Laurentides nord coin autor. 440, **Laval**, chinois, thaï

NOUVEAU massage professionnel, stat. gratuit, reçu, 3545 Atwater, 514-937-7577

OFFRES D'EMPLOI 300

Le Salon d'esthétique capillaire Les Jumelles recherche une **RÉCEPTIONNISTE** professionnelle et dynamique avec éxp. à temps plein. C.V. par fax: 514-270-5305 ou appelez 514-270-3272 **www.lesjumelles.com**

310 BUREAUX

ASSISTANTE Administrative Équipe d' Agents Immobiliers à Laval. Bilinguisme, débrouillardise et exp. 450-669-3999 Fax CV au 450-669-0281

SECRETAIRE RÉCEPTIONNISTE pour immeuble à condo. Gestion de bureau, location de condos, connaissances informatique, bilingue, temps plein. Envoyez CV fax 514-281-1217 courriel: **raphaele7@videotron.ca**

310 BUREAUX

MAISON ANDRÉ VIGER INC.
distributeur d'équipement spécialisé pour personnes en perte d'autonomie est à la recherche d'un(e)
CONSEILLER(IÈRE)
EN FOURNITURES MÉDICALES
Bilingue, courtois, sens de l'organisation.
Offrant salaire de 13 $/heure, programme d'assurances de groupe, un environnement professionnel.
CV à: rafic@andreviger.qc.ca Téléc.: 514-274-5593

319 VENTE COMMERCE

Cherchons 5 *représentant(e)s* pour contrats commerciaux. Formation fournie. **Jennifer : 514-940-0546.**

321 TRANSPORT CAMIONNAGE

RECHERCHE CHAUFFEUR 5 jours/semaine, avec expérience dans le domaine de la peinture. Contacter par fax **514-328-0650** ou par courriel : **info@peinturespremiere.com**

322 HÔTELLERIE RESTAURATION ALIMENTATION

BARMAN/MAID / Serveurs/es cours avec alcool, emplois, rabais. **EcoleDesMaitres.com** 514-849-2828/ 1.800.561.1781

CUISINIER avec experience Bilingue. Connaissance de la cuisine oriental un atout. Télécopiez CV au 514-739-7302

PIZZÉDÉLIC Vieux-Mtl, recherche plongeur, avec exp., Temps plein (jour) . Tél. 514-823-1835,

331 ENTRETIEN SÉCURITÉ CONCIERGE

CONCIERGE / SURINTENDANT
Secteur Westmount
Bilingue (anglais et français), avec expérience et références. Salaire + logement 3½. Faire parvenir votre CV par Télécopieur au (514) 844-5824 ou .ndecary@cromwellmgt.ca

COUPLE CONCIERGE
pour bâtisse de luxe 200 app. Ville St-Laurent. Exp. et réf. exigées. Doit demeurer. Bon salaire, bénéfices sociaux. Envoyer CV: **450-926-4155.**

334 SERVICES DOMESTIQUES

HOMME cherche une domestique résidente permanente. Avantageux, info **514-326-6015.**

340 EMPLOIS DIVERS

GROSSISTE en fruits et légumes frais recherche **COMMIS D'ENTREPÔT**. Conduite de chariot élévateur nécessaire. Faxer CV: **514-858-5828.**

RECHERCHÉ(E)S: personnes de belle apparence, tous âges, à photographier pour catalogue de mariés. Pas d'expérience nécessaire. **514-903-6161**

SERVICES PERSONNELS 400

406 LIGNES DE RENCONTRES

C'EST UN FANTASME QUI SE RÉALISE!!! Savourez des heures de bavardage sensuel avec des gens d'ici sexy à l'Échange de nuit. **APPELEZ GRATUITEMENT* MAINTENANT** pour vous brancher individuellement avec des gens sexy et ouverts d'esprit. Flirtez, bavardez, partagez des fantasmes, et plus. Des milliers de participants satisfaits. **L'Échange de nuit 514.940.8870, CODE 150** Venez jouer. Doit avoir 18+. *Des frais de la compagnie de téléphone peuvent s'appliquer

LAVALIFE VOIX
Appelez maintenant pour parler à des centaines de célibataires près de vous à Montréal. Écoutez les profils **GRATUITEMENT!** Appelez dès maintenant! **514.908.0900** Ou **1 866.522.5282** sans frais. Personnes 18 ans et +

440 ESCORTES RENCONTRES

DÉLICE sensuelle, en privé, Plateau. Gabriella **514-774-6873**

445 STUDIOS DE MASSAGE

JOLIE petite chinoise, massage doux. 514-836-2186

VÉHICULES AUTOMOBILES 500

502 AUTOMOBILES

Occasion SCOTTI

JAGUAR X-Type '05 tout équipée 50 700km vert/tan, 19 999$ 2 choix **514-735-0555**

MAZDA 6 GT 06, 96 000km, aut., Leftback, 4 cyl. 2.3L sport, équipée, 8850$, 514-294-1946.

Mercedes-Benz
La meilleure sélection de voitures d'occasion
Mercedes-Benz Laval
450 681-2500
1888 341-7058
mercedes-benzlaval.com

Occasion SCOTTI

MERCEDES E350 4Matic '07, 77 500 km, tout équipée AWD, 39 999 $, 2 choix **514-735-0555**

FRANKE VOLVO
STE-AGATHE
Volvo 2009 XC70 3.2 huitre, 25 102 km, 37 500 $
Volvo 2009 C30, 2.4 aut. blanc, 2996 km, 29 800 $
Volvo 2007 S80 awd or métal, 79 000m, 34 800$
Volvo 2007 XC 90 3.2 noire, 59 608 km, 34 900 $
Mercedes 2007 ML 320 CDi blanc 74 727 km, 44 800 $
Mercedes '08 C230 4Matic argent 23 032 km, 35 800 $
Mercedes '06 E350 4 Matic 39 900km, étain, 38 900 $
franke.ca
Autres choix en inventaire
1-800-454-4775
Ouvert les samedis
• Ventes • Services • Pièces

NISSAN Altima 2003, 2.4L, aut., anti-rouille, très propre, tout équipé, 5495 $, **514-838-7570**

SMART FORTWO Passion 06 77 203 km, 8995 $, *(P3770)* **514-875-4626 hondasj.ca**

TOYOTA Yaris 08, 2 ptes, hatchback, aut., a/c, 8 pneus, méc.A1 38 000km, 9900$ **514-983-1676**

VOLKS Golf CL 2006, diesel, aut., 75 000 km, 9995 $, 514-274-5471

Certifié Pur Volkswagen

VOLKS Golf GLS diesel, 2006 man, 46 000 km, 16 995 $, 514-274-5471

Certifié Pur Volkswagen

VOLKS Passat 2006, aut., 32 000 km, 19 995 $, 514-274-5471

Certifié Pur Volkswagen

VOLVO

Révisés et garantis
Salle d'exposition intérieure
Garage Blainville
450-434-1169
www.servicevolvo.com

502 AUTOMOBILES

ACURA RSX 2003 Premium cuir, toit, mags, aut., 152 000 km, 6900$, **514-559-7239**

AUDI A4 FAMILIALE 2006, AUT., 43 000 km, 28 495 $.

POPULAR AUDI.com (514) 270-3566

Occasion SCOTTI

AUDI A4 Quattro 2.0l turbo '06 '51 000 km, aut., tout équipée noire 26 999 $ **-514-735-0555**

AUDI A6 familiale 2006, navigation 66 000km, 31 995 $.

POPULAR AUDI.com (514) 270-3566

AUDI Q5 2009 Premium, GPS, ensemble technologique, 25 000 km, 49 995 $

POPULAR AUDI.com (514) 270-3566

Occasion SCOTTI

BMW 325i décapotable 2008 27 000 km Premium et Sport Pack, 49 999 $ **514-735-0555**

Occasion SCOTTI

BMW 328 i 2007, 27 900 km, 6 vit., Premium et Sport Pack, 35 999 $ **514-735-0555**

Occasion SCOTTI

FORD FUSION SE 2006, V6, 40 500 km, aut., gr. élect., a/c CD, 13 999 $, **514-735-0555**

503 VÉHICULES 6000 $ ET MOINS

DÉCAPOTABLE Sebring 2004, aut., 4 cyl., a/c, int. cuir tan, 8 pneus, 4995$, 450-775-2435.

FORD Focus 2001, 4 ptes, man., 187 000 km, propre, 1800 $, **514-559-7239**

HONDA Accord EX 96, 4 ptes, méc. A-1, 247 000 km, man., mp3, 1900$, 514-984-0568.

HONDA Civic 00, 4 ptes man, a/c, CD, 175 000 km, propre, 2200$, **514-559-7239**

HONDA Civic 02, 4 ptes, man., champagne, a/c CD, toit, vitres teintées, 172 000 km, 3900$, **514-559-7239**

HONDA Civic SE 2000, aut., 143 125 km, 4595 $, *(92031A)* **514-875-4626 hondasj.ca**

HONDA CR-V 01, aut., CD, a/c, propre, 159 000 km, démar., 4 pneus neufs, alarme, 5900$ **514-559-7239**

LAND ROVER DISCOVERY II, 99, pas de rouille, 213 000 km, 8 pneus, 5500 $ 514-771-5210

MAZDA Protegé, 2002, aut. propre, 166 000 km, a/c, CD, 3100 $. **514-559-7239**

NISSAN Sentra GXE 2002, aut., propre, toute équipée. 160 000 km, 3900 $. 450-505-0883

SUBARU Impreza '93, méc. A1, impec., 254 000 km, tout fonctionnel,1580$. 514-387-0950

504 CAMIONS, JEEPS FOURGONNETTES

Occasion SCOTTI

FORD EDGE SEL AWD '07 '08 tout équipé, choix de 2. À partir de 28 999 $, 514-735-0555

HUMMER H2 2003, noir, 7 300 km, 47 500$. tout équipé, neuf.**514-942-1881.**

LAND ROVER Discovery 2001, beige, 92 000 km, bonne cond.13950$. 514-942-1881.

Occasion SCOTTI

LAND ROVER LR3 HSE 2007 53 500 km, 7 pass. tout équipé + GPS, 36 999 $ **514-735-0555**

MAZDA B-2300, 2006, 5 vit., 37 865 km, **9995 $** *(P3902)* **514-875-4626 hondasj.ca**

Occasion SCOTTI

MAZDA Tribute GT 2006, 73 100 km, aut.,cuir, toit, 15 999 $ **514-735-0555.**

MERCEDES ML350 2007, équipée + GPS, 77 000 km, impecc

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900

INDEX DES DÉCÈS

BEAUDOIN, Laurent
Montréal
CASAULT, Sr Yvonne M.I.C.
Laval
CHARLAND, Stella (née Valois)
Laval
COTE, Lionel

DE MONTIGNY (née Raynault), Rita
Montréal
FOURNIER, Stéphan
Laval
GERVAIS, André G.
Richelieu
GRATTON, S. Noëlla, s.g.m.
Montréal
GUILBAULT GARIÉPY, Simone
Montréal
HEYEUR, Jacques
Montréal
KURTZ, Kim

LEMAY, Fabienne
St-Léonard
MARCHAND, Nicolas
Carignan
NESTEROW, Constantin

NOLET (Moquin), Marguerite
Montréal
NOTARGIACOMO (née Mainville), Suzanne
Montréal
RHEAULT, Michel
Montréal
ROBERT, Paul H.
St-Lambert
SCHNEIDESCH, Maggy
Montréal
TALBOT, Huguette (née Lefebvre)

ZACCOUR, Lucien André

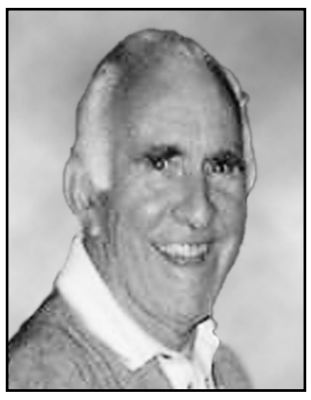
necrologie.cyberpresse.ca

Prières

MÈRE TERESA

Dites 9 fois Je vous salue Marie par jour durant 9 jours. Faites trois souhaits, le premier concernant les affaires, les deux autres pour l'impossible. Publiez cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci Mère Teresa. C'est incroyable mais vrai. G.L.

Décès



BEAUDOIN, Laurent
1921 - 2010

À Montréal, le 2 février 2010, à l'âge de 88 ans, est décédé sereinement et entouré des siens monsieur Laurent Beaudoin, époux de Madame Yvette Smith. Il laisse dans le deuil ses fils Guy (Hélène), Richard (Josée), Pierre (Mélanie) et sa fille Claude, ainsi que ses petits-enfants Marc-André, Guy, Sébastien, Christine, Julie, Marjorie, Isabelle, Karoline et Grégory, ses arrière-petits-enfants, Fanny, Sabrina, Léa, Élyse, Zachary, Charlotte, Emil et Félix, ses soeurs Cécile et Lucienne, ses belles-soeurs Lily et Renée (Léonard), son beau-frère Théobald (Carmen), ainsi que neveux, nièces cousins, cousines, parents et amis.

La famille recevra les condoléances à la maison funéraire :

bleu ciel espace hommage

4250, rue Ontario Est, Montréal
Qc, H1V 1K3
Tél. : 514 252-4377
Fax : 514 252-1662

Les funérailles auront lieu le samedi 6 février 2010 à 11 h, en l'Église St-Justin, 5055, rue Joffre Montréal et de là au cimetière Repos Saint-François-d'Assise 6893, rue Sherbrooke Est, pour l'inhumation.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.
Heures des visites : le vendredi 5 février de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h 30.

Au lieu de fleurs, des dons à la Société Parkinson de Québec seraient appréciés.

Société Parkinson de Québec
550, Sherbrooke Ouest, bureau 1470
Tour Ouest, Montréal, Qc, H3A 1B9
Tél. : 514 861-4422 /1-800-720-1307
Fax : 514 861-4510
www.parkinsonquebec.ca

CASAULT, Sr Yvonne M.I.C.

Au Pavillon Délia-Tétreault des S.S. Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 100, Place Juge-Desnoyers, Pont-Viau, Laval, est décédée le 3 février 2010 à l'âge de 79 ans, Sr Yvonne Casault, m.i.c., fille de feu Paul Casault et de feu Marie-Jeanne Cloutier. Outre sa famille religieuse, elle laisse dans le deuil ses soeurs: Mme Marie-Ange Casault (Guy Boulet), Sr Jeannine Casault, c.n.d., Mme Louisette Casault (Jean-Yves Lacombe), Mme Simonne Casault Lacombe, Mme Claudette Casault (Joe Landry), ses frères: M. Paul-Henri Casault (Annette Gagnon), M. Marcel Casault, M. Paul-André Casault (Lise Grenier), M. Claude Casault (Jocelyne Fafard), M. Louis Casault (Éliane Fortin), M. Raymond Casault (Dolorès Aubé), sa belle-soeur: Mme Linette Lacombe (feu Léo Casault), ses nombreux neveux et nièces, cousins, cousines et ami(e)s.

Elle sera exposée à la maison des

SS. Missionnaires de
l'Immaculée-Conception
100, Place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec)

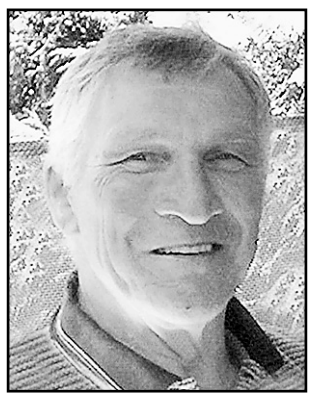
le samedi 6 février à 9 h 30. Temps de prière à 10 h 15. Les funéraille auront lieu le samedi 6 février à 14 h en la chapelle de la Communauté. L'inhumation se fera au cimetière de la Congrégation à Pont-Viau. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Direction
YVES LÉGARÉ
Alfred Dallaire
www.yveslegare.com
514.595.1500



CHARLAND, Stella (née Valois)
1924 - 2010

À Laval, le 27 janvier2010, à l'âge de 85 ans, est décédée Stella Valois épouse de Roland Charland. Outre son époux elle laisse dans le deuil ses enfants: Claude (Murielle), Michèle, Andrée (Annie), Linda (Alejandro), ses petits-enfants: Alexandre, Marie-Ève, David et Éloïse, ses arrière-petits-enfants: Rosalie, Maéva et Julianne ainsi que d'autres parents et amis.
La Famille recevra les condoléances au complexe Magnus Poirier, 222, boul, des Laurentides, Laval, le dimanche 7 février de 14 h à 17 h, La rencontre sera suivie d'une liturgie.
La famille tient à remercier le personnel du CHSLD Idola Saint-Jean de même que l'équipe de néphrologie de la Cité de la Santé de Laval pour leurs soins et leur humanité.



CÔTÉ, Lionel
1934 - 2010

Au Centre hospitalier Pierre Legardeur, le 30 janvier 2010, est décédé Monsieur Lionel Côté, époux de Madame Thérèse Roy. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Johanne, Denis, Sylvain, Marie-France et leurs conjoints, ses neuf petits-enfants, ses soeurs: Rita et Marguerite, beaux-frères, belles-soeurs, neveux et nièces ainsi qu'autres parents et amis.
Un service religieux en présence des cendres sera célébré le samedi 6 février 2010 à 11 h en la paroisse de la Purification BVM de Repentigny. La famille sera présente à l'église à compter de 10 h pour recevoir les condoléances.

Complexe Funéraire Fortin

Tél. 514 386-9771
www.complexefunerairefortin.com

Votre don pourrait faire la différence!



Cette année, **21 700** Canadiens seront atteints d'un **cancer du poumon...**
2 800 d'entre eux y survivront!

L'ASSOCIATION PULMONAIRE Québec **1 800 295-8111** www.pq.poumon.ca

DE MONTIGNY (née Raynault), Rita
1923 - 2010



À Montréal, le 29 janvier 2010, à l'âge de 86 ans est décédée Mme Rita Raynault. Elle laisse dans le deuil son époux Fernand De Montigny, ses enfants Jocelyne (Gilles), Yves (Nicole) et Jean (Nicole), ses petits-enfants Carl (Sylwia), France, Julie-Karine et Marilou, ses arrière-petits-fils Hugo et Antonin ainsi que sa soeur jumelle Noëlla R. Pilon, sa belle-soeur Jeannine D. Comeau, neveux, nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au Complexe

YVES LÉGARÉ
Alfred Dallaire
7200 Boul. Newman, LaSalle
www.yveslegare.com 514.595.1500

le vendredi 5 février 2010 de 18 h à 22 h. Les funérailles seront célébrées le samedi 6 février 2010 à 12 h en l'église Coeur-Immaculé-de-Marie, 6300, Laurendeau, Montréal, suivi de l'inhumation au Repos St-François d'Assise. Un merci tout spécial est adressé aux employés du Centre d'Hébergement des Seigneurs (particulièrement au personnel du 6e étage) pour leur dévouement et leur soutien.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la Société Alzheimer ou à la Fondation des Résidences Mance-Décary (Centre d'Hébergement des Seigneurs).



FOURNIER, Stéphan
1969 - 2010

À Laval, le 2 février 2010, à l'âge de 40 ans, est décédé Stéphan Fournier. Il laisse dans le deuil sa conjointe Sylvie Renaud, sa mère Yolande Larochelle (Laurent Bédard), son père Gaétan Fournier (Louise Lefebvre), son frère David Fournier (Luce Panneton), ainsi que sa nièce Léa Fournier. Il laisse aussi dans le deuil de nombreux oncles, tantes, cousins, cousines et ami(e)s.

Les membres de la famille accueilleront parents et ami(e)s au Mausolée Saint-Martin, édifice à l'arrière du complexe Alfred Dallaire Memoria, 2159, boulevard Saint-Martin Est à Laval,

Alfred Dallaire
MEMORIA
514 277.7778
www.memoria.ca

le samedi 6 février 2010 à compter de 14 heures. Une cérémonie liturgique aura lieu à 17 heures en la chapelle du Mausolée. En guise de sympathie, des dons à l'Institut et Hôpital Neurologique de Montréal, Université McGill, seraient grandement appréciés. Pour plus de renseignements au sujet de ce genre de dons, veuillez rejoindre l'Institut par téléphone au 514-398-1958 ou par télécopieur au 514-398-8072.



GARIÉPY (GUILBAULT), Simone
1914 - 2010

À Montréal, le 26 janvier 2010, à l'âge de 95 ans, est décédée Simone Guilbault Gariépy épouse de feu Émile Gariépy. Elle laisse dans le deuil son fils Gilles (Rolande), Alain (Carole), ses arrière-petits-enfants, Guillaume et Justine, neveux et nièces ainsi que de nombreux amis(es).
La famille vous accueillera au complexe de la

Coopérative Funéraire
de L'Ile de Montréal
9480, rue Notre Dame Est
Montréal, (Québec), H1L 3N9
514-303-4888
info@cfim.coop

le samedi, 6 février 2010 de 10 h à 12 h. Une liturgie de la parole sera célébrée en ce même jour dès 12 h à la salle de célébration du complexe.
Au lieu des fleurs, des dons à la Fondation de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont seraient appréciés.

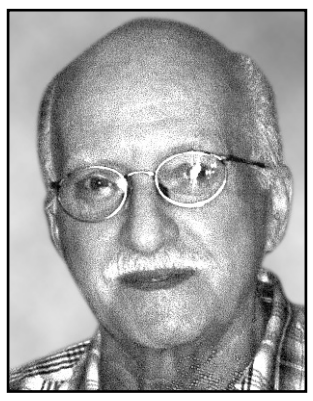
GRATTON, Soeur Noëlla, s.g.m.

À Montréal, le 1er février 2010, à l'âge de 89 ans, est décédée soeur Noëlla Gratton, native de St-Adolphe-d'Howard, Québec. Elle laisse dans le deuil, outre ses consoeurs, ses soeurs Marguerite, Georgianna, s.g.m., et Madeleine (Florent Legault), ses belles-soeurs Madeleine Brunet et Andréa Pélissier et de nombreux parents et amis. La dépouille mortelle sera exposée à la

Maison mère des Soeurs Grises
1190, rue Guy, Montréal

le 5 février 2010 à 13 h 30. Il y aura célébration de prières à 19 h 30. Les funérailles auront lieu au même endroit, le 6 février à 10 h. L'inhumation suivra au cimetière des religieuses sur l'île Saint-Bernard, Châteauguay. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Des dons en faveur de la Fondation Marguerite-d'Youville inc. seraient appréciés.

Direction
Centre funéraire Côte-des-Neiges



HEYEUR, Jacques
1928 - 2010

À Montréal, le 1er février 2010, à l'âge de 81 ans, est décédé Jacques Heyeur. Il rejoint son épouse Françoise Généreux et il laisse dans le deuil ses enfants Sonia (Luc Aubin), Miriam, Natalie (Jean Perreault), Élise (Pierre Joanisse) et France (Stéphane Leblanc), ses petits-enfants Sarah, Caroline, Alexandre et Simon, autres parents et amis. La famille recevra les condoléances le vendredi 5 février 2010, de 13 h à 15 h au complexe funéraire Urgel Bourgie St-François d'Assise, 6700, rue Beaubien Est, Montréal

URGEL BOURGIE
514-735-2025
Consultez le registre à sa mémoire
www.urgelbourgie.com

Suivra à 15 h la célébration de la liturgie de la Parole en la chapelle du complexe. La famille remercie sincèrement le personnel traitant du 4e étage du pavillon Le Royer de l'hôpital Hôtel-Dieu de Montréal ainsi que l'équipe du Dr Robert Delisle pour la qualité des soins dispensés à Monsieur Heyeur; un merci tout particulier à Nathalie Nadon qui l'a suivi pendant les dix dernières années. Au lieu de fleurs, un don à la Fondation du CHUM serait apprécié.



KURTZ, Kim Harry
1952 - 2010

C'est avec une immense tristesse que nous annonçons le décès soudain de Kim Kurtz le 31 janvier 2010. Il était l'époux bien-aimé et le meilleur ami de Liz (Kopystecki), le père dévoué de Kelly-Anne, Jessie et Kaylee. Il laisse aussi dans le deuil son père Jack Kurtz ainsi que de nombreux parents et amis. Il a récemment été précédé dans la mort par sa mère, Marcelle (Gagnon). Il était le tendre frère de Terry (Margaret), Karen (Pierre) et David (Monica).

Les visites se tiendront à la

Résidence funéraire
Collins Clarke McGillivray White
307, Promenade Riverside
Saint-Lambert, J4P 1A7

de 11 h à 13 h le vendredi 5 février et seront suivies d'un service commémoratif à 13 h. Une réception en l'honneur de Kim aura lieu à 14 h. Une inhumation privée suivra.

Don in memoriam
Un don de réconfort et d'espoir
1 877 336-4443
www.fqc.qc.ca
Fondation québécoise du cancer

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

ORDRE DES ARCHITECTES DU QUÉBEC

AVIS DE RADIATION
(Article 180 du Code des professions)

EN VIGUEUR À COMPTER DU 4 FÉVRIER 2010

AVIS est par les présentes donné que **Monsieur Pâris Papadopoulos**, ayant exercé la profession d'architecte à Montréal, a été trouvé coupable des infractions suivantes par le conseil de discipline de l'Ordre des architectes du Québec :

1. À Montréal, le ou vers le 7 octobre 2006, a conclu, sous le couvert de la raison sociale « Consultant Oracle », raison sociale qui n'avait pas été enregistrée à son nom, un contrat concernant ses services professionnels avec Mesdames Marie-Christine Brault et Rebecca Renneteau.
   En agissant ainsi, l'intimé a posé un acte dérogatoire à l'honneur ou à la dignité de sa profession ou à la discipline des membres de l'Ordre aux termes de l'article 59.2 du Code des professions;
2. À Montréal, entre le 6 octobre 2006 et le 29 janvier 2007, dans le cadre de la préparation des plans pour l'aménagement d'une garderie située au 251, rue Mont-Royal Est, à Montréal, n'a pas tenu un dossier conformément aux prescriptions de l'article 2.01 b) du Règlement sur la tenue des dossiers, du registre et des bureaux, contrevenant ainsi aux dispositions de cet article;
3. À Montréal, entre le 14 décembre 2006 et le 1er février 2007, a fait défaut de rendre compte de l'exécution de son mandat à ses clientes, Mesdames Marie-Christine Brault et Rebecca Renneteau, contrevenant ainsi à l'article 3.03.03 du Règlement concernant le code de déontologie;
4. À Montréal, entre le 6 octobre 2006 et le 24 janvier 2007 sur des plans relatifs à l'aménagement de la garderie « Rendez-vous des lutins », a apposé son sceau et sa signature ou a demandé à son imprimeur de le faire de façon électronique, alors que ces plans n'avaient pas été préparés dans son bureau, soit par lui-même ou sous sa direction et sa surveillance immédiates, contrevenant ainsi à l'article 4.02.01 a) du Règlement concernant le code de déontologie;
5. À Montréal, entre le 29 mai et le 9 septembre 2008, n'a pas répondu de façon complète et satisfaisante dans les délais, à la lettre du plaignant, datée du 29 mai 2008 et à ses courriels des 20 et 26 juin 2008 et celui du 16 juillet 2008.
   En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux dispositions de l'article 4.03.02 du Règlement concernant le code de déontologie et aux dispositions des articles 114 et 122 du Code des professions.
6. À Montréal, à trois reprises, soit les ou vers les 19 octobre 2004, 2 novembre 2007 et 17 décembre 2008, a entravé le travail de Messieurs Alain Lafleur et René Lagacé, deux inspecteurs de l'Ordre des architectes du Québec, en ne leur fournissant pas des documents relatifs à leur inspection.
   En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux dispositions de l'article 114 du Code des professions.
7. À Montréal, le 14 octobre 2008, l'intimé a plaidé coupable et a été reconnu coupable par la Cour du Québec (chambre criminelle et pénale) d'une infraction criminelle qui, de l'avis du plaignant, a un lien avec l'exercice de la profession d'architecte.
   Aux termes de l'article 149.1 du Code des professions, la culpabilité de l'intimé devrait donc être retenue.
8. À Montréal, le 15 octobre 2008, l'intimé a fourni au plaignant une fausse information dans le cadre de l'enquête que ce dernier menait au sujet du dossier de Monsieur Nachmanson.
   En agissant ainsi, l'intimé a contrevenu aux articles 114 et 122 du Code des professions.

Le 18 décembre 2009, le conseil de discipline de l'Ordre a déclaré l'intimé coupable des actes dérogatoires mentionnés à chacun des chefs 1 à 8 et a imposé à Pâris Papadopoulos des amendes totalisant 5 700 $ pour les chefs 1, 2, 3 et 4, des périodes de radiation purgées de façon concurrente pour une période totale de douze (12) mois et condamne l'intimé au paiement des frais et débours du dossier.

Monsieur Pâris Papadopoulos a reçu signification de cette ordonnance de radiation provisoire le 4 janvier 2010, laquelle est exécutoire à compter du 4 février 2010, suite à l'expiration des délais d'appel.

Montréal, le 4 février 2010

Lucie Aubin
Secrétaire du conseil de discipline

SAQ

APPELS D'OFFRES

Local commercial – Bannière SAQ

PONT-ROUGE
DOSSIER: L 0380-629

SAINT-DONAT
DOSSIER: L 0381-176

MONTRÉAL (ARRONDISSEMENT PLATEAU MONT-ROYAL)
DOSSIER: L 0382-010

SAINT-LIN-LAURENTIDES
DOSSIER: L 0383-016

Les personnes ou les entreprises intéressées peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appel d'offres (SEAO) ou en communiquant avec un de ses représentants par téléphone au (514) 856-6600 région de Montréal ou région extérieure 1 (866) 669-7326 ou en consultant le site web www.seao.ca.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des propositions reçues.

DÉCÈS, PRIÈRES, REMERCIEMENTS

900



Dr André G. GERVAIS
1936 - 2010

À Richelieu, le 26 janvier 2010, à l'âge de 73 ans, est décédé subitement Dr André G. Gervais, époux de feu Dr Myriam Vincent. Originaire de Saint-Jean-sur-Richelieu, il était le fils de feu Dr Georges Gervais et de feu Estelle L'Ecuyer.

Il laisse dans le deuil son fils Frédérick G. et sa fille Christiane, sa soeur Françoise (feu Gaston Hérald), son frère Charles (Elizabeth Labenski), ses beaux-frères et belles-soeurs Thérèse Langlois (feu Louis Gervais), Maurice Théorêt (feu Elyse Gervais), Marie-France Vincent (Hacène Messouci), Jean-François et Dominique Vincent, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Diplômé en médecine de l'Université de Montréal (1962) il obtint son Ph.D. en immunologie sous la direction de Sir Hedley Atkins au Guy's Hospital Medical School(University of London). Après des études post-graduées au Harvard Medical School de Boston, il entreprit une longue carrière d'enseignement à l'Université de Montréal où il fut professeur agrégé au département d'anatomie de la faculté de médecine de 1973 à 1997. À sa retraite, il travailla comme médecin à l'Hôpital Champlain (Verdun) jusqu'en août 2009.

Les funérailles seront célébrées le samedi 6 février à 10 h 30 en l'Abbaye Cistercienne de Rougemont, 471, rue Principale, Rougement. La famille accueillera parents et amis à compter de 9 h 30 à l'entrée de la chapelle. L'inhumation se fera au cimetière de Richelieu.



NOTARGIACOMO (née Mainville)
Suzanne
1949 - 2010

À Montréal, le 28 janvier 2010, à l'âge de 61 ans, est décédée Suzanne Mainville, épouse de Mario Notargiacomo, fondatrice du centre de la petite enfance André Laurendeau. Elle laisse dans le deuil sa mère Marcelle Michaud, sa soeur Diane (Pierre), sa meilleure amie Nicole Bélanger, ses beaux-parents, ses neveux, ses nièces ainsi qu'autres parents et amis. La famille vous accueillera au complexe funéraire

YVES LÉGARÉ
Alfred Dallaire
7200 Boul. Newman, LaSalle
www.yveslegare.com 514.595.1500

le samedi 6 février 2010 de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Une cérémonie sera célébrée en la chapelle du complexe à 20 h. Au lieu de fleurs, un don à la fondation Les Amis du Père Armand Gagné serait apprécié.



ROBERT, Paul H.
Chirurgien-dentiste
1938 - 2010

De St-Lambert, le 29 janvier 2010, à l'âge de 71 ans, est décédé M. Paul H. Robert. Il laisse dans le deuil son épouse Monique Allard, ses enfants Martin (Julie Bélanger) et Sonya (Mathieu Moles), ses quatre petits amours Benjamin, Nicolas, Daphnée et Maxence, son frère Fernand, ses soeurs Jacqueline et Georgette, ses beaux-frères, ses belles-soeurs, neveux et nièces ainsi que parents et amis. La famille vous accueillera au complexe funéraire Urgel Bourgie, 1025, St-Laurent Ouest, Longueuil

URGEL BOURGIE
514-735-2025
Consultez le registre à sa mémoire
www.urgelbourgie.com

le samedi 6 février 2010, de 10 h à 15 h suivi de la liturgie de la parole en la chapelle du complexe. Des dons à l'Association pulmonaire du Québec ou à la Fondation hôpital Charles-LeMoyne seraient appréciés.



SCHNEIDESCH, Maggy
1942 - 2010

À Montréal, le 1er février est décédée Maggy Schneidesch, 68 ans, né à Arlon, en Belgique et citoyenne du Québec depuis 1969, fille de Suzanne Bier et de Paul Schneidesch. Résidente de Longueuil, elle laisse dans le deuil ses trois fils, Frédéric (Sandra Dahm née McLaughlin), Jean-Paul (Nicole Léger, députée), Nicolas (Annie Boisvert) et ses trois petits-fils (Paul-Christian, Philippe et Gabriel). Aussi, à Arlon en Belgique, ses soeurs Dominique (Bruno Bilocque), Marie-Charles (Roger Marquet), Bernadette (feu André Hames), Marie-Paule (Danny Bailleux), la parenté et des amis en Belgique, au Luxembourg et au Québec ainsi que ses collègues enseignants à la polyvalente Monseigneur A.-M. Parent, à Longueuil.

La famille recevra les condoléances en présence des cendres, le vendredi 5 février, de 14 h à 17 h et de 18 h 30 à 20 h 30 à la Coopérative funéraire de l'Île de Montréal 9480, rue Notre-Dame Est, Montréal, H1L 3N9. Une cérémonie de la parole aura lieu à la chapelle même de la coopérative ce même jour à 20 h 30. Vos témoignages de condoléance peuvent se traduire par un don à la Corporation des oeuvres du Père Lionel Dehoux, 1683, rue Lucerne, Laval (Québec) H7M 2E8, 450 967-7049, organisme venant en aide aux enfants orphelins lors du séisme dernier en Haïti.

LEMAY, Fabienne
1930 - 2010

À son domicile de St-Léonard, le 27 janvier 2010, est décédée paisiblement madame Fabienne Lemay, épouse de feu Martial Declos. Native de St-Alexis-des-Monts, elle était la fille de feu Paul-Maurice Lemay et feu Alice Boulanger. Elle laisse dans le deuil ses enfants Manon et Michel, ses soeurs Marcelle (Richard Millette), Raymonde (Jacques Milot), Françoise (Raymond Bussières) et Andrée (René Doucet), ses beaux-frères et belles-soeurs, plusieurs neveux et nièces, cousins et cousines ainsi que de nombreux parents et amis.

Les funérailles seront célébrées le vendredi 5 février 2010 à 10 h 30 en l'église Ste-Angèle (5275, boul. Lavoisier, St-Léonard) où la famille recevra les condoléances à partir de 9 h 30. L'inhumation suivra le même jour, au cimetière de la paroisse de St-Alexis-des-Monts. La famille désire remercier les membres du personnel du CLSC St-Léonard et de l'Association d'Entraide Ville-Marie, pour leur support constant. Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'association.

MAGNUS POIRIER®
T: 514 727-2847
www.magnuspoirier.com



NOLET (Moquin), Marguerite
1930 - 2010

À Montréal, le 2 février 2010 est décédée Marguerite Nolet. Elle laisse dans le deuil son amour des 50 dernières années, son mari, Jean Nolet, ses deux enfants Suzanne (Jean Lavoie) et Philippe ainsi que ses quatre petits-enfants, Alexandre, Catherine, Arianne et Gabriel. Elle quitte également ses soeurs Suzanne (Robert Giroux), Rollande (feu André Poulin), Hélène (John Palmer), de nombreux beaux-frères, belles-soeurs, nièces et neveux ainsi qu'un grand nombre d'amis.

La famille vous accueillera au

ÆTERNA
Complexe funéraire • funeral complex
au coeur de la métropole
voisin du Marché central!
55 Gince / St-Laurent
514 228.1888 / 877 299.1889
Télécopieur : 514 228.1889
info@complexeaeterna.ca

Visites : le vendredi 5 février de 17 h 30 à 21 heures et le samedi 6 février dès 9 h 30, suivi de la Liturgie de la Parole à 11 h au même endroit. Un gouter sera servi dans la salle de réception du complexe. Des dons à l'organisme des petits frères des Pauvres seraient appréciés.



RHEAULT, Michel
1960 - 2010

À l'Institut de cardiologie de Montréal, est décédé le 28 janvier 2010, à l'âge de 49 ans, M. Michel Rheault. Il laisse dans le deuil son fils Jean-Philippe, sa mère Nicole Libersan et son père Gilbert Rheault, conseiller municipal de la ville de Ste-Thérèse de 1967-1987 et retraité d'Hydro-Québec Laurentides. Il laisse également dans le deuil sa soeur Martine, sa nièce Amélie et son neveu Nicolas, ainsi que plusieurs autres parents et amis. La famille vous accueillera au:

Complexe funéraire régional Guay
Réseau Dignité
418, boulevard Labelle, Rosemère

le vendredi 5 février 2010 de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, le samedi 6 février dès 10 h. Les funérailles suivront ce même jour à 13 h 30 en l'église Ste-Thérèse d'Avila. Des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal ou à une fondation de votre choix seraient appréciés.

Un remerciement particulier est adressé au personnel de l'Institut de cardiologie de Montréal pour leur respect et les soins prodigués à Michel.

ZACCOUR, Lucien André
1927-2010

Est décédé le 1er février 2010, à l'Hôpital général du Lakeshore. Lucien (Lou) André Zaccour, MBA, CRI, était l'époux bien-aimé de Anne, le père aimant de David (Jeannie) et Gilda (David), le fier « Opa » de Alice et de Ryan.

La crémation a déjà eu lieu selon les dernières volontés de Lucien. Un service funèbre se tiendra le vendredi 5 février 2010 à 17 h à la Résidence funéraire

Collins Clarke MacGillivray White
Réseau Dignité
222, Autoroute 20 (sortie 49 Cartier)
Pointe-Claire, Qc., H9S 3X6
514-483-1870

Par GPS : entrée 27 Salisbury, H9S 3Z2

La famille sera présente le jour même à partir de 15 h afin de recevoir les condoléances. Au lieu de fleurs, un don à la Fondation de l'Hôpital général du Lakeshore serait apprécié.

Des messages de sympathie peuvent être envoyés à www.dignitequebec.com



TALBOT, Huguette (née Lefebvre)

Subitement à l'hôpital de Lachine le 3 février 2010 est décédée Huguette Lefebvre à l'âge de 73 ans, épouse de Claude Talbot. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Daniel, ses petits-enfants Julianne et Alexandre, sa soeur Raymonde (Roger Daoust), son frère Gilles (Louise Labelle) ainsi que son beau-frère Réal, sa belle-soeur Lise (Robert Dagenais), plusieurs neveux, nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu en l'église Saints-Anges-Gardiens, 1400, St-Joseph, Lachine, le samedi 6 février à 13 h 30. Visites samedi à compter de 11 h 30.

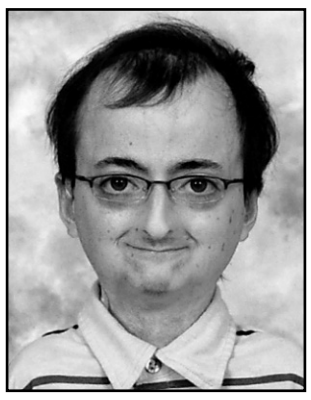
Direction
J.J. Cardinal 514-639-1511

2e ANNIVERSAIRE



ARTUS, Renée Authié
1932 - 2010

Chère maman,
Deux ans déjà que tu n'es plus là.
Toi et papa, nous avons passé du bon temps ensemble.
Merci pour toutes ces belles années.
Ton fils qui pense encore à toi.



MARCHAND, Nicolas
1991 - 2010

De Carignan le 29 janvier 2010 à l'âge de 18 ans est décédé Nicolas Marchand fils de Pierre Marchand et Liliane Auger. Outre ses parents, il laisse dans le deuil son frère Olivier, sa soeur Claudia, ses trois grands-parents Florido Auger, Roger Marchand, Jeannine Guay, ses oncles et tantes, cousins, cousines et beaucoup d'amis. Au lieu de fleurs, la famille vous prie de faire parvenir des dons à la Fondation des Gouverneurs de l'espoir ou à Sclérodermie Québec ou à la Maison Victor-Gadbois. Les dons pourront être faits sur place (au salon).

Il sera exposé au salon:

DESNOYERS
Complexe Funéraire
1981, Boul. de Périgny, Chambly
Tél: (450) 658-8551
www.maison-desnoyers.com

le samedi 6 février 2010 de 13 h à 16 h, suivi d'une liturgie en son honneur à 16 h.

NESTEROW, Constantin

Au Centre hospitalier régional de Lanaudière, à Joliette, est décédé Constantin Nesterow, le 2 février 2010, à l'âge vénérable de 92 ans. Époux de feu Zinaïda Orlova-Fessenko, ce vétéran de la deuxième guerre mondiale laisse dans le deuil ses deux filles, Irène et Tatiana (Jean-Pierre Boyer), ses petits-enfants, Alexandre, Katia, Ludmilla, Akim et leurs conjoints, ainsi que son arrière-petite-fille, Mila.

Les funérailles auront lieu le vendredi 5 février en l'église Notre-Dame-de-Kazan à 10 h au 3836, avenue Sunshine, à Rawdon.

Résidence funéraire Labrèche
450-834-2421
Rawdon, Québec, J0K 1S0

MAINTENANT ACCESSIBLES EN VERSION ÉLECTRONIQUE!

LA PRESSE · leSoleil · Le Nouvelliste · LeDroit · La Tribune
LeQuotidien · Le PROGRÈS dimanche · La Voix de l'Est

Désormais, vous pouvez avoir accès à votre quotidien sur votre ordinateur, en version intégrale.
Faites-en l'essai dès maintenant!

2 semaines d'essai GRATUIT

LE PLAISIR DU PAPIER
LA SOUPLESSE DU WEB

LESQUOTIDIENSSURMONORDI.ca